

**MATOS** > **ORANGE** O TONE 40 > **DANELECTRO** 59M NOS+ > **BLACKSTAR** ID:50  
> **FENDER** ACOUSTASONIC STANDARD JAZZMASTER > **BADCAT** ERA 30

# Guitarist

Keep on Rockin' in a Free World

## JOE BONAMASSA FRONTIÈRES

GUIDE  
D'ACHAT  
10 GUITARES  
ACOUSTIQUES  
A MOINS  
DE 1000 €

INTERVIEW  
JOHN BUTLER  
SINSAENUM  
PATRICK RONDAT  
JESSIE LEE & THE  
ALCHEMISTS

HOMMAGE  
OZZY OSBOURNE

DOSSIER  
LA FABULEUSE  
HISTOIRE  
DE LA GUITARE  
ACOUSTIQUE

TUTOS > ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED  
PLANS À LA JOE BONAMASSA

N° 372  
JUILLET - AOÛT 2025  
BELUX 9,50€ - CH 15,50 CHF - CAN 15,50 CAD - DOMS 9,50 € - ESPRITROSPORT,  
CONT 9,50 € - D 10,50 € - TOMS 1 100 XPF - MAR 97 MAD

L 13659 - 372 - F: 8,50 € - RD



Meloni

# Cort

CORTGUITARS.COM



Quand  
l'exigence  
d'un maître  
artisan  
rencontre les  
meilleurs bois  
du monde.



## GOLD A10

Cocobolo

**LZDM**  
LaZoneDuMusicien.com



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
MORGAN CAYRE

morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION-COMPTABILITE-  
ABONNEMENTS

MÉLANIE BORIE  
melanie@bleupetrol.com

CONTACT RÉDACTION  
contact@guitarpartmag.fr

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION  
BERTRAND LE PORT  
bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF  
JEAN-PIERRE SABOURET

COORDINATION ÉDITORIALE  
CYRIL TRIGOUT

RESPONSABLE MATOS  
FLO S.

RESPONSABLE PÉDAGO  
AYMERIC SILVER

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO  
PHILIPPE LANGLEST, YANN CHARLES.

DESIGN GRAPHIQUE  
VALENTINE LE PORT  
(Bleu Petrol Presta)  
www.bleupetrol.com

COMMUNICATION  
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION  
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES  
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ  
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE  
SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01  
sophie@bleupetrol.com

RESPONSABLE MARKETING  
Gauthier Enguehard

CONTACT DIFFUSEURS  
ET DÉPOSITAIRES DE PRESSE  
MP CONSEIL  
Laurent Charrié  
01 42 36 96 65

DISTRIBUTION  
MLP

ÉDITEUR  
GUITAR PART est un mensuel édité par :  
Raykeea, société à responsabilité limitée au  
capital de 2 000 euros.

GÉRANT  
MORGAN CAYRE  
SIÈGE SOCIAL  
66, avenue des Champs-Élysées  
75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE :  
DR  
Siret : 793 508 375 00052  
RCS PARIS - NAF : 7311Z  
TVA intracommunautaire :  
FR 25 793 508 375

Commission paritaire :  
n° 0129 K 84544  
ISSN : 1273-1609  
Dépôt légal : à parution.

Imprimé en Communauté Européenne



La rédaction décline toute responsabilité  
concernant les documents, textes et photos  
non commandés.

# OZZYTORIAL

OZZY OSBOURNE (3 décembre 1948, 22 juillet 2025)

**O**n ne va pas dire qu'on ne s'y attendait pas, mais, la disparition d'Ozzy, surtout à peine deux semaines après l'énorme célébration de Birmingham, m'a particulièrement secoué. Après un monde sans Rory, sans Lemmy, il va falloir s'habituer à un monde sans Ozzy... Peut-être que dans « l'autre monde », s'il existe, ils vont monter le club des « y »...

Je sais que le Madman n'était pas guitariste diront ceux d'entre vous qui ne sont pas sensibles au personnage ou à sa musique, mais j'objecterai qu'il avait un goût très sûr dans le domaine et qu'il a beaucoup fait pour l'instrument en s'associant à, excusez du peu, Tony Iommi, Randy Rhoads, Jake E. Lee, Zakk Wylde, Gus G, Brad Gillis, Slash, Jeff Beck, Jerry Cantrell, Steve Vai, Bernie Tormé, Alex Skolnick, Tom Morello, Andrew Watt, Mike McCready, Lita Ford, Gary Moore, Josh Homme, Leslie West, Joe Bonamassa (si si !), et même Eric Clapton !!! On ajoutera quelques intérimaires qui n'étaient pas manchots, comme Joe Holmes, Tim Palmer, Charlie Schein, Michael Landau, Danny Saber ou Frank Sidoris...

J'ai du mal à trouver les mots, j'avoue, et je préfère laisser parler celui que j'ai eu l'immense privilège de rencontrer de nombreuses fois, y compris chez lui. Il m'a toujours enchanté par son éloquence, son esprit vif et surtout son humour. Et quel bonheur, une fois les interviews bouclées, de parler Beatles avec ce grand fan devant l'éternel.

« Cela fait des années que des tas de gens me cherchent des poux. J'ai fini par m'habituer. Je crois que c'est bon pour le rock and roll. Il faut qu'il y ait toujours des gens contre. » Décembre 1985

« Putain ! Mais si nous avions tous dû nous arrêter à vingt ans, je crois que le marché du disque aurait disparu. Et puis certaines musiques vieillissent beaucoup plus vite que ça. Ce qu'on me présentait comme « nouveau » il y a deux ou trois ans ne vaut déjà plus un clou aujourd'hui. Alors que, lorsque j'entends un album de Black Sabbath, j'éprouve le sentiment que c'est une musique sur laquelle le temps n'a aucune prise. » Septembre 1998

(Suite des déclarations d'Ozzy page 9)

On terminera avec, parmi les innombrables témoignages de musiciens, la déclaration de celui qui est en couverture de ce numéro de Guitar Part :

« C'est une nouvelle bouleversante. Un chanteur, un artiste, une personnalité unique, et un interprète hors norme, plus grand que nature. J'ai eu l'honneur de jouer un solo sur son album « Undercover » il y a vingt ans. Qu'il repose en paix... » Joe Bonamassa 🎸

Jean-Pierre SABOURET  
Rédacteur en chef



## ABONNEZ-VOUS !

Recevez Guitar Part directement chez vous et réalisez 47 % d'économie !  
(rendez-vous page 65 ou scannez le QR code ci-contre)



RETROUVEZ **GuitarPart** EN NUMÉRIQUE  
[www.guitarpart.fr](http://www.guitarpart.fr)



Toutes les vidéos  
pédagogiques et la version  
numérique du magazine  
sont à retrouver sur  
**L'APPLI GUITAR PART**  
Rendez-vous page 69



74

77



16



60

6 **ACTU**

12 **CHRONIQUES  
LES ALBUMS DU MOIS**

**À LA UNE**

16 **JOE BONAMASSA :  
NOUVEAU TRIOMPHE**

**ENTRETIENS**

- 34 John Butler
- 44 Frédéric Leclerc - Sinsaenum
- 48 Frank
- 50 Patrick Rondat Part II
- 60 Jessie Lee & The Alchemists

**LIVE REPORTS**

- 14 SatchVai Band

**DOSSIERS/RUBRIQUES**

- 26 La grande histoire de la guitare acoustique
- 46 Adjugé vendu : Vichy Enchères
- 54 Guitares et jeux vidéo : Rabea Massad
- 58 Vintage Corner : Fender Bassman

- 66 Mais pourquoi ? : Micro actifs ou passifs ?

**MATOS**

- 68 News
- TESTS**
- 70 Guide d'achat : Les guitares acoustiques à moins de 1000 €
- 72 Framus Hootenanny « John Lennon »
- 74 Orange O Tone 40
- 75 Fender Player II Modified Active Precision Bass
- 76 Tonex Cab
- 77 Danelectro Blackout 59M NOS+
- 78 Blackstar ID:50
- 79 Fender Acoustasonic Standard Jazzmaster
- 80 LR Baggs Para Acoustic DI & Collision Devices Tars DLX
- 81 Guild Surfline Deluxe EM
- 82 Bad Cat Era 30
- 83 Godin Radium Carbon Black RN

**PÉDAGO TUTO**

- 84 Sommaire-présentation. Organisez votre jeu avec le CAGED.

- 86 II. Application
- 90 III. Section spéciale guitare acoustique
- 94 IV. Utilisation des open-tunings
- 97 V. Plans à la Joe Bonamassa

**PÉDAGO TUTO**

**L'ÉQUIPE**

**AYMERIC SILVERT**

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il devient vite accro à la batterie, puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans. Session man, pédagogue, auteur de la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif, puis sous son nom (Open Rock), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan...



Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France). Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettront de progresser vite et bien, car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.

# LISTEN PLAY CREATE\*

 **YAMAHA**  
*Make Waves*

Découvrez la nouvelle guitare **TransAcoustic TAG3 C**, dotée de la technologie Yamaha TransAcoustic™ exclusive, qui associe un son acoustique authentique à la technologie numérique pour des fonctionnalités et une expérience de jeu immersive et innovante.



## EFFETS INTÉGRÉS

Profitez d'une expérience acoustique immersive avec des effets de Reverb, Chorus et Delay intégrés.



## LOOPER INTÉGRÉ

Libérez votre créativité en vous enregistrant et jammant avec vos performances.



## CONNECTIVITÉ BLUETOOTH

Écoutez votre musique sur votre guitare depuis votre tablette ou smartphone.



EFFETS INTÉGRÉS

**REVERB  
CHORUS  
DELAY  
LOOPER**

\*ÉCOUTEZ, JOUEZ, CREEZ

En Savoir  
Plus sur la  
série Yamaha  
TransAcoustic



#YAMAHAGUITAR

# ACTUS

## PLACEBO EN QUÊTE DE SENS

Le groupe de Brian Molko met enfin à disposition du public le documentaire « This Search for Meaning ». Il n'avait eu le droit, jusque-là, qu'à une unique projection en salle. L'occasion d'un voyage introspectif dans l'univers du groupe de rock alternatif anglais au travers d'interviews et différentes images d'archives où l'on croise David Bowie avec lequel ils avaient fait une inoubliable version de *Without You I'm Nothing*, Shirley Manson, l'éclatante chanteuse de Garbage, ainsi que Robbie Williams, Joe Talbot (Idles) ou Yungblud. Le documentaire réalisé par Oscar Sansom bénéficiera d'un bel écran où en plus du Blu-Ray et DVD se trouvent le live capté à Mexico « This Is What You Wanted », et l'album « Never Let Me Go » avec en prime une reprise de *Shout* de Tears For Fears ainsi que le *Running Up That Hill* emprunté à Kate Bush. 🎧



## DEFTONES EN PRIVÉ

Nous avons récemment vu Deftones sur scène comme en témoigne la photo qui accompagne cet article. Point de spoil ici, on reviendra sur ce moment fort dans notre numéro de rentrée. L'autre bonne nouvelle est que le groupe américain de metal alternatif a récemment annoncé la sortie d'un nouvel album nommé « Private Music ». Attendu le 22 août, il s'agira du troisième enregistré avec le producteur Nick Raskulinecz, lauréat de plusieurs Grammy Awards pour, notamment, son travail auprès des Foo Fighters. Le premier morceau *My Mind is A Mountain* augure du meilleur. Rythme pesant, mais sur une structure intéressante, belles lignes de guitare, voix éthérée puis hurlante, la magie opère. Reste à savoir si cette alchimie va tenir sur tout le reste de l'album. Une tournée européenne est prévue pour 2026 avec un passage en France le 29 janvier. 🎧

## À PLEIN TUBE

### LIVING COLOUR AU BUREAU

Vernon Reid et sa bande s'offrent un passage au Tiny Desk Concert, 26 minutes pour retrouver l'incontournable groupe de fusion [https://youtu.be/bzAI4F\\_ks5s?si=ott2P2aB11VBezKI](https://youtu.be/bzAI4F_ks5s?si=ott2P2aB11VBezKI)

### JEFF BUCKLEY - MOJO PIN

Nous évoquons le documentaire sur Jeff Buckley dans nos news, ce live est l'un des titres qui nous bouleversent le plus <https://youtu.be/PZA8Saitm1E?si=V8cHKpCsFH-4z7uJ>

### LES DÉBUTS DE LA COLÈRE

En octobre 1991, Rage Against The Machine enregistre un live devant un public quasi indifférent. Une archive incroyable. <https://youtu.be/HMq-qAn3otE?si=CBITzopWOO-RO6Ku>

• JULIA LAWS JOUE AVEC LE GROUPE IDLES SUR LA **PLAYER II MODIFIED PRECISION BASS**® EN FINITION SUNSHINE YELLOW



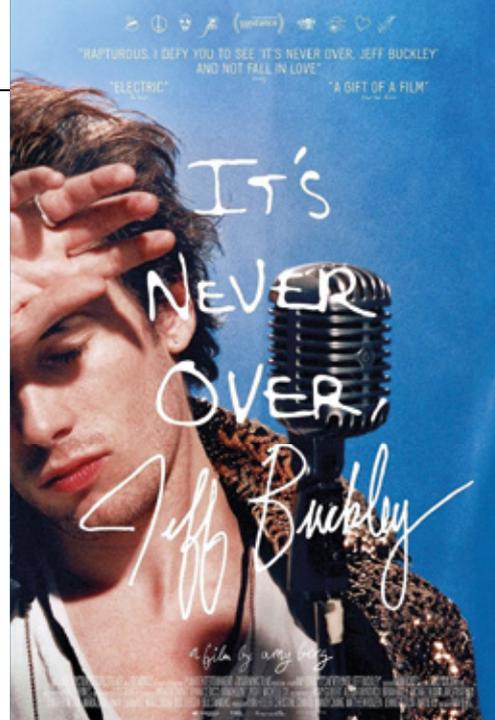
*Fender*

# PLAYER II MODIFIED

**MODIFIÉE POUR  
BOOSTER VOTRE JEU.**

## IT'S NEVER OVER, JEFF BUCKLEY

Avec l'album « Grace », Jeff Buckley ajoute à l'univers pop-rock un peu ronflant du milieu des années 90 une voix céleste, de grandes envolées lyriques et une intensité émotionnelle rare lors de ses performances lives. Disparu accidentellement à seulement 30 ans, son unique album (si l'on exclut l'hommage posthume « Sketches For My Sweetheart The Drunk ») et sa magnifique interprétation de l'*Hallelujah* de Leonard Cohen sont immédiatement devenus cultes. Le film « It's Never Over, Jeff Buckley », revenant sur la trop brève carrière du guitariste chanteur, mêle images d'archives, extraits d'interviews et performances live autour de témoignages des membres de son groupe, de ses anciennes compagnes et surtout de sa mère qui œuvre depuis sa mort à entretenir la mémoire de cette étoile filante. Réalisé par la documentariste Amy Berg à qui l'on doit notamment « Janis : Little Girl Blue », le film a déjà été projeté au Sundance Film Festival et devrait sortir sur HBO Max en attendant une sortie prochaine sur support physique. 🎧



## LE COIN DES COLLECTIONNEURS



### DAVID BOWIE – I CAN'T GIVE EVERYTHING AWAY

Voici LE cadeau idéal pour les fans de David Bowie. 18 vinyles, un livre de 84 pages, des versions remasterisées des albums « Heathen », « Reality », « The Next Day », « Blackstar », plusieurs lives, notamment au Montreux Jazz Festival. Le 6<sup>e</sup> coffret retraçant l'immense carrière d'une figure majeure de la musique moderne. (370 €)

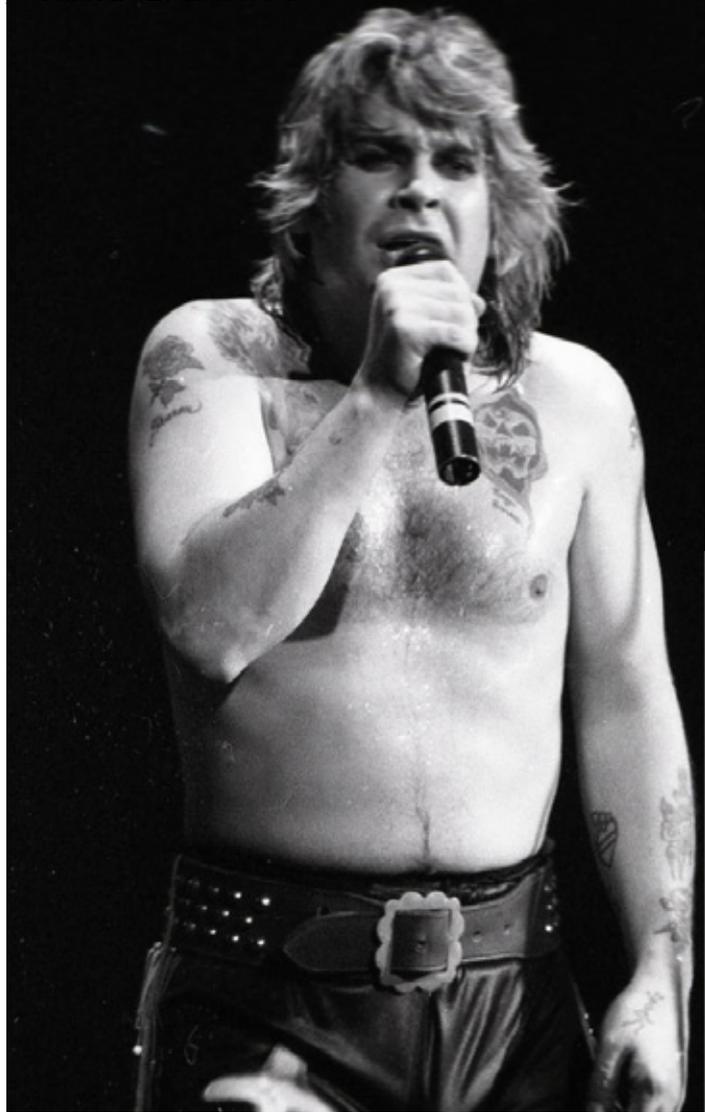
### FRETLESS – THE WRATH OF RIFFSON

Nous avons interviewé ce mois-ci Rabea Massad, l'excellent guitariste qui a participé à la bande originale de Fretless. L'industrie du jeu vidéo est elle aussi friande d'éditions vinyle. Ces deux galettes jaunes marbrées rouges accompagnent les superbes visuels néorétro du jeu. (48 €)



### ROGER WATERS - THIS IS NOT A DRILL, LIVE FROM PRAGUE

Ce coffret édition deluxe 4 vinyles est un témoignage de la tournée « This is not a Drill » de 2022 et 2023. Enregistré à Prague, il compte beaucoup de titres de « The Wall », mais aussi des incontournables des albums majeurs de Pink Floyd durant les années 70. (66 €) 🎧



L'hommage des fans  
à Birmingham.

## LE MAGICIEN OZZY

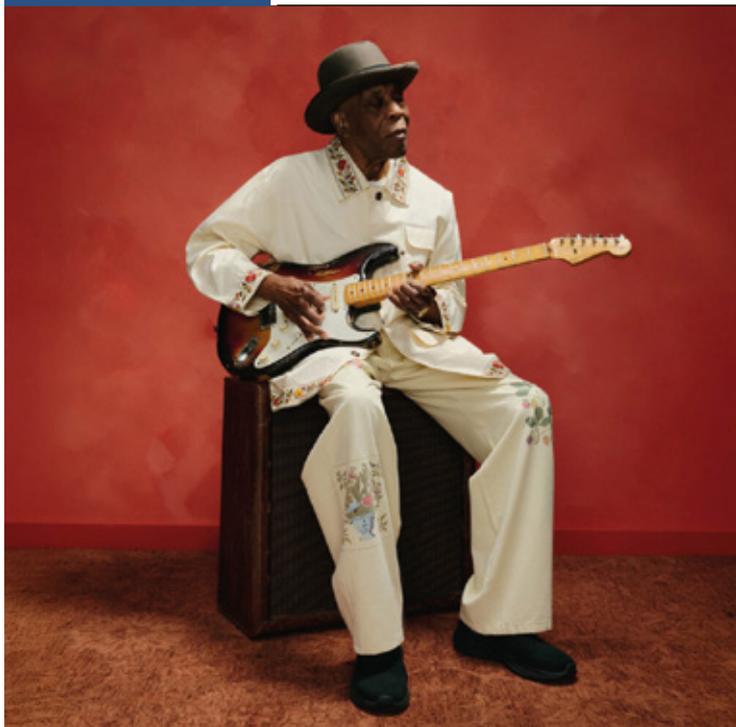
« J'ai 47 ans, et désormais, je fais attention à ma santé. Ce matin, j'ai fait trois heures de vélo et une demi-heure de boxe sur un punching-ball. Et je rencontre encore des mecs gonflés qui viennent carrément me demander si je ne me trouve pas trop vieux pour faire du rock. Mais merde, rien ne remplacera l'énergie que je retire du public c'est mon élixir de jeunesse. » 18 août 1996

« La faute que je ne me pardonnerai jamais, c'est d'avoir trompé mon public à l'époque où j'étais plongé dans l'alcool et les drogues. Et par-dessus tout m'être menti à moi-même en essayant de me convaincre que je ne pouvais pas m'en passer. Il y a vingt ans, j'étais stone en permanence. Mais si on me demandait de revenir en arrière pour changer certaines choses, je ne toucherais à rien. C'est grâce à tout ça que je suis toujours Ozzy aujourd'hui. Je suis convaincu que chaque homme suit un chemin tout tracé. Je ne regrette rien. On a tous des choses sur la conscience. On espère que personne n'en saura jamais rien. Mais en ce qui me concerne, la moindre de mes frasques s'est étalée en première page des journaux. Je ne suis pas le premier mec à pisser sur un mur. J'étais un paumé complètement inconscient. Mais c'est du passé. J'ai accumulé les conneries, mais cela ne m'a jamais empêché d'aimer la musique et de ne jamais oublier que

j'ai eu la chance extraordinaire de pouvoir en vivre. Tous ces types qui racontent qu'ils détestent le succès, qu'ils sont malheureux de gagner de l'argent se moquent du monde. Écoutez les gars, mon nom est Ozzy Osbourne. Si vous ne voulez pas de votre blé, pas de problème, voilà mon numéro, je m'en occuperai pour vous. Je ne poserai pas la moindre question. Et vous n'aurez même pas à me remercier. J'aime l'argent, le succès et tout le reste. Qu'ils retournent bosser dans une usine à mettre des fruits dans des boîtes de conserve. » Octobre 1995

« Personnellement, je ne lis jamais la presse. 90% de ce qu'ils racontent dans les médias n'est que de la connerie. » Mars 1989

« Nous aurions préféré laisser intact le souvenir de Black Sabbath que de revenir avec un groupe moyen. Depuis, on n'arrête pas de me demander : "Quand allez-vous enregistrer un nouvel album studio ? Mais la réponse est la même. J'ai envie que le groupe enregistre un nouvel album, mais je tiens à ce qu'il soit excellent. Pour moi, il est essentiel qu'il puisse être comparé sans problème à nos anciens albums. Sinon, les gens vont penser : « C'était bien la peine qu'ils se réunissent pour sortir cette merde ! » » Septembre 1998 🗨️



## BUDDY GUY, PLUS BLUES QUE JAMAIS

Ce jeune homme de 89 ans est sur le point de sortir un album au nom évocateur, « Ain't Done With The Blues ». Non, il n'en a assurément pas fini avec le blues, et il en a encore beaucoup à raconter sur sa vie à Chicago et son enfance en Louisiane comme on le découvre dans le nouveau single *How Blues Is That* enregistré avec Joe Walsh, le guitariste des Eagles. L'un des derniers géants du Blues continue à faire vivre sa musique avec une force de jeune homme et une authenticité incroyable. 🎸

HI-FI  
GÉNIE



## MARSHALL KILBURN III

Nous sommes ici entre connaisseurs, Marshall est le mythique constructeur d'amplificateurs qui nous a fait rêver gamin avec ses JCM 800, Bluesbreaker, et autre Silver Jubilee. Mais pour les jeunes actuels, Marshall est une marque d'enceintes portables. Certes, ils restent parmi les plus racés du marché : la plaque sur le dessus avec les boutons typiques de l'enseigne, les petites LED rouges, le contraste doré et cuir crème (ou noir), tout respire la classe. On ne peut pas exclure que notre avis soit biaisé par notre estime de la marque, mais regardez cette petite Killburn III : n'est-elle pas délicieusement rétro, bien finie et tout simplement adorable ? On n'en dira peut-être pas autant du son aillant tendance à grignoter une partie du spectre, notamment des aigus et médiums un peu trop tranchants alors que les basses restent profondes et crunchy. Du pur Marshall, en somme. À 350 € l'enceinte, on reste tout de même sur un public exigeant et attaché à la marque. 🎸

© DR



## NOTHING HEADPHONE

Peut-être n'êtes-vous pas familier de Nothing. Cette marque basée à Londres, créée en 2020 par Carl Pei, l'ancien co-fondateur de OnePlus, s'est fait connaître par ses produits au design transparent et minimaliste. Leur nom est déjà tout un poème : leur casque intra-auriculaire et leur téléphone s'appellent respectivement Ear et Phone. Sans surprise, leur casque à arceau s'appelle Headphone. Il joue sur la transparence et un look néorétro qui n'est pas sans rappeler une cassette audio. Nothing s'est alliée à l'immense marque audiophile KEF pour donner un coup de pied dans la fourmilière. Pour moins de 300 €, ce casque affiche une autonomie de 80 heures, est compatible Bluetooth 5.3, LDAC, USB-C audio et jack 3.5, offre une ergonomie aussi novatrice qu'intuitive. Surtout, il restitue un son équilibré, maîtrise parfaitement les basses tout en gardant des aiguës détaillées, et nous plonge dans une scène sonore large et cohérente. Quasiment de la hi-fi à un tarif plus qu'abordable sur un modèle qui se distingue de la concurrence. Bravo ! 🎧

## UNE GUITARE DE STONES VOLÉE PUIS RETROUVÉE

On se souvient encore de la basse Höfner 500/1 de Paul McCartney perdue en 1972. Trois passionnés se sont lancés à sa recherche en 2018 avant de la retrouver l'année dernière à Londres. C'est au tour des Rolling Stones (qui décidément arriveront toujours après les Beatles), et plus précisément Mick Taylor, de voir réapparaître la Gibson Les Paul Sunburst de 1959 utilisée entre 1969 et 1974 avant de se la faire voler durant une session d'enregistrement d'« Exile On Main St. ». La guitare avait d'abord été jouée par Keith Richards au Ed Sullivan Show en 1964, avant d'être rachetée par Mick Taylor en 1967. 50 ans après le vol, la guitare réapparaît par hasard dans une exposition au Met à New York au milieu des 500 plus belles guitares de l'âge d'or des guitares américaines. 🎸



## ROBERT PLANT EN ÉTAT DE GRÂCE ?

L'ex-chanteur de Led Zeppelin a annoncé la sortie le 26 septembre d'un nouvel album produit par Robert Plant himself ! Son nom, « Saving Grace », est celui du projet lancé en 2019 avec plusieurs autres musiciens, notamment la chanteuse Suzi Dian et le guitariste Tony Kelsey, et dans lequel il révise un répertoire oublié ou un peu trop ignoré de musiciens folk, blues et indie rock. On retrouve ainsi des morceaux de Bob Mosley, The Low Anthem, Martha Scanlan, Memphis Minnie, Blind Willie Johnson, Sarah Siskind ou encore Low à qui l'on doit le premier single de l'album *Everybody's Song*. Bien loin du Hard Rock de Led Zeppelin, le chanteur s'ouvre à une musique plus contemplative et met son talent au service des autres. Il nous tarde d'écouter ce « Saving Grace » au complet. 🎸

# JOE BONAMASSA BREAKTHROUGH

NOUVEL ALBUM - SORTIE LE 18 JUILLET 2025

La star du blues rock contemporain nous offre un voyage musical audacieux et varié à travers 10 nouvelles chansons originales. Un disque qui ouvre un nouveau chapitre dans le style et l'art de la composition de ce guitariste/chanteur qui n'a pas fini de nous surprendre.



artone  
label group

PROVOGUE



# METALLICA

## LOAD - REMASTERS

Music Box / Absilone

Lors de sa sortie surmédiatisée (car successeur du trop fameux « Metallica » ou « Black Album »), en juin 1996, les critiques n'avaient guère été tendres envers ce sixième album, même si elles n'étaient pas aussi féroces qu'avec les deux suivants (sans compter « Lulu »)... Et même depuis, le fan lambda retiendra rarement « Load » dans les favoris, même s'il s'était classé numéro 1 des ventes un peu partout, y compris en France. C'est une véritable revanche que prend dès lors le groupe avec ce massif et ultra luxueux coffret qui a pour premier mérite de démontrer que les musiciens s'étaient énormément investis dans sa préparation et son enregistrement. Déjà, une simple écoute de l'album « remis à jour » démontre sans problème qu'il n'y avait pas grand-chose à jeter. Voire rien du tout, si tant est que l'on fasse partie des plus tolérants, ce qui est mon cas. Depuis, nombre de titres ont rejoint les nombreux (trop ?) classiques du groupe sur scène et nul ne s'en plaint. Cette véritable pochette surprise bourrée de bonus et autres gadgets devrait permettre à « Load » de remonter de plusieurs cases dans les classements sur le net et, certainement, de convaincre plus d'un irréductible. 🎧 JPS

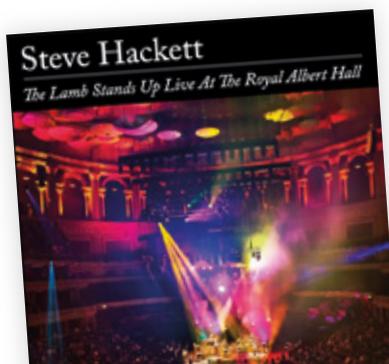


# ORIANTHI

## SOME KIND OF FEELING

Woodward Avenue Records

Connue pour être la guitariste live d'Alice Cooper, Orianthi mène une brillante carrière solo et le démontre encore avec cet album. Elle accorde à merveille blues-rock, pop et un groove Motown dans *Some Kind Of Feeling*, *What I've Been Looking*, et l'excellent *First Time Blues* avec Joe Bonamassa. Un morceau où chacun démontre à merveille ses talents de soliste. Pourtant, on reprochera à l'album un côté un peu générique. On est presque gêné de l'avouer, tant chaque piste transpire la passion et le talent à la six-cordes, mais la si brillante Orianthi réalise ici un travail trop soigné et méthodique, une sorte de maison témoin, sans aucun défaut, qui gagnera largement à être découvert en live. Un coup de cœur tout de même pour *Bad For Each Other*, un morceau qui sonne bien plus ZZ Top, que la reprise trop clean de *Sharp Dressed Man*... de ZZ Top. 🎧 CT

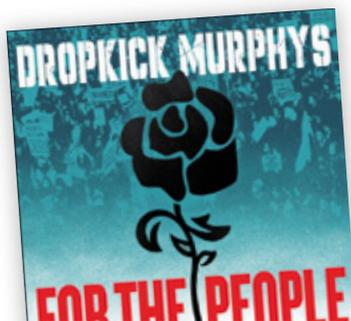


# STEVE HACKETT

## THE LAMB STANDS UP LIVE AT THE ROYAL ALBERT HALL

InsideOut

Les chroniques sont l'occasion de partager notre passion et nos coups de cœur, on ne prétend pas à l'objectivité. Soyons francs, vous arrivez là sur le texte d'un fan. L'un des plus grands guitaristes de prog, rock, classique (si, si) compile ici des compositions personnelles et des morceaux de Genesis joués Royal Albert Hall en 2024. Pour fêter les 50 ans du génial « The Lamb Lies Down On Broadway », Steve Hackett interprète plusieurs titres de l'album où la guitare est particulièrement mise en avant ainsi que quelques incontournables de la grande époque de Genesis (*The Cinema Show*, *Dancing With the Moonlit Knight*, etc.). L'interprétation, la captation, le mix, la masterisation, tout est irréprochable, et a soigneusement été déposé sur de superbes éditions Blu-ray et vinyle. Écoutez au casque à la sortie d'un DAC pour s'imprégner de chacune des 147 minutes de live, les larmes ont coulé plusieurs fois. 🎧 CT



## DROPKICK MURPHYS FOR THE PEOPLE Dummy.Luck/PIAS

À grands coups de guitares saturées, de cornemuse et d'accordéon, le groupe qui a su installer Boston au cœur de l'Irlande règle ses comptes avec le gouvernement américain. Aussi militant et défenseur de la classe ouvrière qu'un film de Ken Loach et un album des Clash, « For the People » s'ouvre sur un très punk *Who'll Stand With Us* qui n'y va pas par quatre chemins, autant dans les textes que dans le chant délicieusement agressif de Ken Casey. Évidemment agrémenté de sonorités celtes, Dropkick nous rappelle les Pogues dans les *Chesterfields And Aftershave* et *Sooner Kill'Em First*. Ils rendent d'ailleurs un superbe hommage à Shane MacGowan dans *One Last Goodbye*. Le reste de l'album rappelle que « ceux d'en bas » sont là, inventifs, militants, prêts à se révolter. 🎸 CT



## OTHER LIVES VOLUME V Pias

Le psyché-folk du combo américain Other Lives trouve sa source d'inspiration sur ses terres, entre les prairies verdoyantes de l'Oregon et les chemins de traverse qui bordent l'Oklahoma. Écrites et composées à la guitare acoustique par le leader du quintette, Jesse Tabish, les nouvelles compositions du groupe séduisent, dès le premier tour de manivelle, par leurs arrangements délicats, le tout déposé en fines couches sur des harmonies célestes, entre guirlandes d'accords, trompettes et nappes de clavier (*One For The Kids*). Habitées par une grâce infinie, les chansons haut-perchées de ce Volume V nous guide de référence en référence, de Bon Iver à Scott Walker, en passant par Ennio Morricone. À l'arrivée, les fins gourmets et les amateurs de cordes boisées apprécieront. 🎸 PL



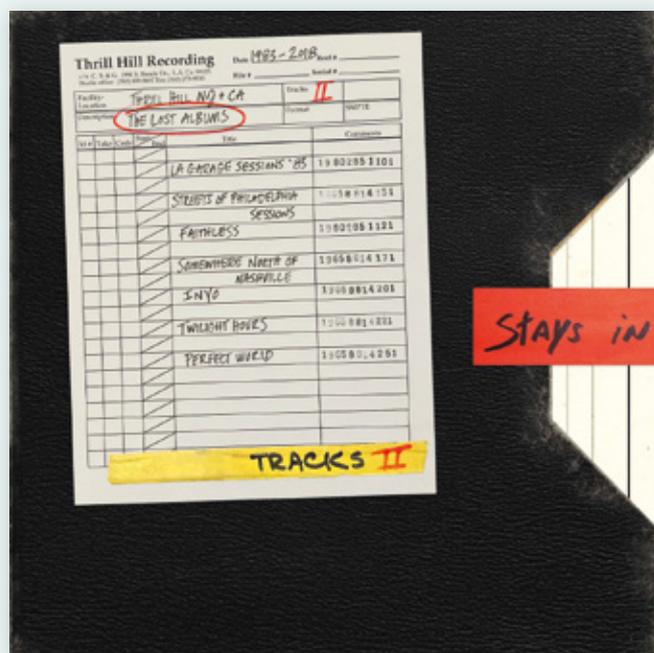
## ARCADE FIRE PINK ELEPHANT Columbia-Sony Music

Trois ans après la sortie de « We », le quintette canadien, toujours guidé par le charismatique Win Butler (chant/guitare), déboule avec un nouvel opus rayonnant. Enregistré par le très méticuleux Daniel Lanois (Bob Dylan, Neil Young...) dans les propres studios du groupe à La Nouvelle-Orléans. Ambitieux et audacieux, Arcade Fire n'a pas abandonné ses compos indie rock torrentielles, parachutées à coups de refrains foudroyants. Pour ce septième opus, Arcade Fire a laissé carte blanche au producteur pour tisser les nouvelles compos du groupe où les mélodies jouent à saute-mouton entre les guitares et les chœurs qui tambourinent à l'unisson (*Year Of The Snake*). Bilan : un album habilement ficelé comme un jeu de pistes qui, étape par étape, finit par se glisser dans vos oreilles de façon addictive. 🎸 PL



## BRUCE SPRINGSTEEN TRACKS II: THE LOST ALBUMS Columbia/Sony Music

Guitariste, chanteur, auteur, compositeur et (quel) interprète, le songwriting du Boss côtoie le meilleur depuis 50 ans, alignant à chaque album un moment de grâce divine (*Darkness On The Edge Of Town*, *The River*, *Nebraska...*) Le projet « Lost Albums » se construit en 2020, quand la planète rock s'est arrêtée de battre, crevassée par la pandémie du COVID-19. À cette période, Bruce est confiné chez lui, traînant sa peine dans son ranch. L'auteur du sacre *Born To Run* tourne en rond comme un léopard en cage. Pour passer le temps, il fait le ménage dans ses archives. Il jette, dépoussière, retrouve des cartons égarés de bandes analogiques, il les rassemble, les sélectionne et constitue un trésor de guerre de 83 chansons jamais sorties, composées entre 1983 et 2018. Soit une malle pleine à craquer de chutes de bandes, de quoi remplir la bagatelle de 7 albums. Tout de suite, les cœurs s'emballent, les esprits s'échauffent, tout en découvrant les bijoux extraits de cette chasse aux trésors Springsteeniens. De L.A. Garage Sessions à *Somewhere North Of Nashville* en passant par le surpuissant *Perfect World*, le kid du New Jersey ravive les âmes à coups de Fender Telecaster Esquire. Un volcan de mélodies incandescentes signées par le Boss, l'ensemble rassemblé dans un chaudron de 83 titres qui vous tendent les bras. INDISPENSABLE !!! 🎸 PL



# PAIRE GAGNANTE

## SATCHVAI BAND

PALAIS DES CONGRES DE PARIS — 22 JUIN 2025

À PEINE REMIS DE LEUR PASSAGE FULGURANT SUR LA MAINSTAGE 1 DU HELLFEST QUELQUES JOURS PLUS TÔT, JOE SATRIANI ET STEVE VAI POSAIENT LEURS FLIGHT CASES AU PALAIS DES CONGRÈS POUR UN RENDEZ-VOUS TOUT AUSSI ÉLECTRIQUE QUE MILLIMÉTRÉ. MAIS ICI, PAS DE POGO OU DE PLUIE DE DÉCIBELS, JUSTE UNE SALLE COMBLE DE PASSIONNÉS VENUS COMMUNIER AVEC DEUX DES PLUS GRANDS MAÎTRES DE LA SIX-CORDES.



**S**ous la bannière évocatrice *Surfing with the Hydra* Tour 2025, les deux virtuoses ont choisi de s'unir dans une formule inédite : le SatchVai Band. Une all-star team taillée pour faire frissonner les médiateurs. On retrouve aux côtés des deux guitar-heroes la crème des musiciens de studio et de scène : Marco Mendoza (Whitesnake, Thin Lizzy...) à la basse et au chant, Kenny Aronoff (John Mellencamp, Smashing Pumpkins, Chickenfoot...) à la batterie, et Pete Thorn, sideman d'élite (Chris Cornell, Melissa Etheridge...), en soutien rythmique. Rien que ça. Dès les premières mesures, le ton est donné : *I Wanna Play My Guitar* et *The Sea Of Emotion Pt. 1*, deux morceaux spécialement composés pour ce projet, permettent à Satriani et Vai de dialoguer en toute liberté. Guitare contre guitare, complicité contre virtuosité. Ça sourit, ça grimace, ça se provoque à coup de bends et de sweep-pickings. Mais, surtout, ça joue, terriblement bien. Un duel amical entre deux extraterrestres aux styles distincts, mais complémentaires. Là où Satriani privilégie la fluidité mélodique et les envolées planantes, Vai tisse des architectures sonores à la fois baroques et explosives, capable de passer du zen au chaos en une mesure. Le reste du concert alterne les prestations en solo, chacun ayant droit à son moment de gloire. Steve Vai entame *Teeth Of The Hydra* avec son désormais célèbre modèle hydre à trois manches, entre folie technologique et génie pur. Il enchaîne avec *For The Love Of God*, moment suspendu où l'émotion le dispute à la technique. Joe Satriani, de son côté, balance *Satch Boogie* en mode rouleau compresseur et déchaîne les passions sur *Surfing With The Alien*, dans une version légèrement réarrangée, toujours aussi grisante. À chaque fois, la salle se lève, applaudit, retient son souffle. Mention spéciale au groupe qui ne se contente pas de faire de la figuration : Aronoff martèle avec précision et puissance, Mendoza assure le groove avec une énergie scénique

contagieuse, et Pete Thorn joue les équilibristes entre discrétion et efficacité. Le tout avec un son d'une clarté remarquable, lieu prestigieux oblige, preuve que même les shows les plus virtuoses peuvent rester accessibles et lisibles. En rappel, les deux compères reviennent en terrain plus décontracté, revisitant avec gourmandise deux classiques après un *Crowd Chant festif* pour chauffer la salle. La reprise du trop fameux *Enter Sandman* de Metallica étonnera plus d'un, de même que le *Born To Be Wild* de Steppenwolf, histoire de rappeler que les deux musiciens, aussi virtuoses soient ils, ont avant tout une âme de rockeur. Une soirée d'exception, à la fois démonstrative et généreuse, où la technique se met toujours au service du plaisir. Celui de jouer, de partager, et de rappeler à tous les guitaristes présents, qu'ils soient amateurs ou pros, qu'avec un peu, bon « beaucoup », de travail, de feeling et de folie, la guitare reste l'instrument de tous les possibles. Vivement l'album studio... 🎸

Yann CHARLES



Pour ceux qui préfèrent jouer de la guitare sous la douche plutôt que de chanter...

Frank.



Steve copie encore par dessus l'épaule de Joe.



Le très expérimenté  
Kenny Aronoff.



« Allez, Steve, tu vas bien reprendre  
une petite leçon avec le professeur Joe »





A full-page photograph of Joe Bonamassa. He is wearing a dark blue suit jacket over a dark shirt and glasses. He is holding a Gibson Les Paul electric guitar with a sunburst finish. The background is dark with some light flares.

# JOE BONAMASSA

## SUR TOUS LES FRONTS

À 48 ANS, JOE BONAMASSA SIGNE « BREAKTHROUGH », SON 17<sup>E</sup> ALBUM SOLO, ET ENTAME UNE TOURNÉE MARATHON ENTRECOURPÉE D'OBLIGATIONS AVEC BLACK COUNTRY COMMUNION ET D'UN HOMMAGE BRÛLANT À RORY GALLAGHER, JOUÉ À CORK, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ. SURVOLTÉ, ULTRA DEMANDÉ, PARFOIS À CRAN, IL N'A RIEN PERDU DE SA VERVE NI DE SON EXIGENCE. UNE INTERVIEW TENDUE, À QUELQUES MINUTES DE MONTER SUR SCÈNE, À L'IMAGE D'UN ARTISTE QUI REFUSE TOUJOURS DE FAIRE LES CHOSES À MOITIÉ.

## CE QUE JE FAIS, QUE CE SOIT AVEC ROCK CANDY FUNK PARTY, BLACK COUNTRY COMMUNION OU TOUS MES AUTRES PROJETS OU COLLABORATIONS, C'EST TOUJOURS DIFFÉRENT, ÇA MONTRE UNE AUTRE FACETTE...

**Peu importe à quel point tu es occupé dans ta vie, tu as toujours quelque chose en cours... Mais cette fois, on va commencer par parler de « Breakthrough ». Parce que, quoi que tu fasses à côté, j'ai l'impression que c'est encore et toujours la musique que tu signes de ton nom qui compte le plus.**

Oh, merci, merci ! Tu sais, on a mis plus de deux ans à faire ce disque. Et c'est un album... étonnamment cohérent, en fait.

**Et j'imagine que c'est de plus en plus difficile, parce que plus tu fais d'albums, plus tu écris de morceaux et plus tu dois te dire : « Tiens, celui-là ressemble un peu trop à tel autre... » Ou alors, au contraire, tout te vient naturellement : quand tu trouves l'énergie de te lancer dans un album, les chansons s'enchaînent sans effort ?**

Ce que je fais, que ce soit avec Rock Candy Funk Party, Black Country Communion ou tous mes autres projets ou collaborations, c'est toujours différent, ça montre une autre facette... Mais mes albums en solo, ceux que je sors sous mon nom, c'est vraiment ce que je suis, profondément. Une sorte de mélange de tout ça.

**Mais ça ne t'arrive jamais de tomber sur une chanson et de te dire : « Je la garde pour un autre projet, parce que ce n'est pas totalement moi » ?**

Non, pas vraiment. J'écris toujours pour l'album en cours. Quand il s'agit d'un disque solo, je compose spécifiquement pour ça. Si j'écris avec Glenn (Hughes, NDR) pour Black Country Communion, toutes les chansons sont pensées pour ce groupe — même si elles ne finissent pas toutes sur l'album, c'est une autre histoire. Mais je ne prends jamais un morceau écrit pour moi en me disant : « Tiens, je vais le refourguer à Black Country Communion ». Tout est fait sur mesure, à la carte, en quelque sorte.

**Justement, comment naissent tes chansons, en général ?**

Eh bien, tout part souvent d'un texte, ou d'un concept de chanson. Et ensuite, j'écris la musique autour. C'est plus facile, à mon avis, de composer de la musique à partir de bons textes que d'écrire de bons textes à partir d'une musique déjà existante.

**Ce que tu tiens du blues, dans tous tes albums, c'est cette part d'émotion brute. On est à mille lieues de certaines musiques plus froides ou désincarnées. Tu injectes de la force, de l'émotion dans les textes, mais aussi dans le jeu : de la douleur, de la colère, du désespoir parfois... Tu peux jouer un blues lent avec des harmoniques quasi déchirantes, et l'instant d'après, envoyer un riff presque heavy metal en pleine figure. C'est ce contraste qui te définit aussi, non ?**

Exactement ! Et c'est tout l'intérêt de faire un album. Tu veux que ce soit assez varié pour embarquer les gens dans un voyage.

**L'émotion, ce n'est pas si facile à convoquer à volonté.**

C'est vrai. Mais si la chanson est solide, tu vas finir par trouver cette émotion. Tu vois ce que je veux dire ? Tu essaies juste de trouver ce morceau qui signifie vraiment quelque chose pour toi. Et à partir de là, le reste suit.

**Te souviens-tu parfois de ce que tu ressentais quand tu as appris à jouer, quand tu reprenais des morceaux ? Il y avait de l'émotion, déjà. Et un jour, tu développes cette capacité à la recréer toi-même, avec ta propre musique...**

Oui, c'est vrai. Tu sais, mais je coécrit beaucoup des morceaux qu'on enregistre. Et j'ai la chance d'être entouré de super auteurs avec qui je travaille régulièrement. J'aime vraiment collaborer, pour être honnête. C'est un vrai plaisir pour moi.

**Je sais que tu aimes t'entourer de gens différents, avec des talents variés... Et ça t'apporte forcément quelque chose, non ?**

Oui, sans aucun doute. Et il faut savoir l'accueillir, ça. Il faut être ouvert à ce qui fonctionne et aussi à ce qui ne fonctionne pas. Là, par exemple, on a littéralement enregistré vingt morceaux... Et, au final, on en a gardé dix. Ceux qui avaient vraiment du sens pour l'album.

**Tu ne ressens pas le besoin de te dire : « Allez, j'ai vingt morceaux, il faut qu'ils soient tous sur l'album » ?**

Non, pas du tout. Tu peux très bien garder certains titres pour plus tard. Il y en a quelques-uns vraiment excellents qu'on n'a pas utilisés sur cet album, et on compte bien s'en occuper. D'ailleurs, on l'a déjà fait, en quelque sorte...

**Est-ce que tu ressens, à un moment donné, que tu as les bons morceaux ? Celui-là est lent, celui-ci plus agressif, celui-là plus atmosphérique... Et tu te dis : « OK, là, j'ai un vrai album » ?**

Oui, il y a un moment où tu te dis : « C'est bon, je crois qu'on a assez de titres. » Mais tu veux surtout t'assurer que tout soit cohérent. Que l'ensemble est solide. J'ai l'impression de répondre à la même question huit fois d'affilée...

**Oui, je sais, désolé... Mais ce que je voulais dire, c'est que ce que je trouve vraiment réussi sur cet album, c'est que du premier au dernier morceau, surtout dans ce registre blues rock, on n'a jamais deux fois la même chanson. Et c'est ça que j'aime dans ce style : tu peux faire tellement**



L'un des rares musiciens à prendre le risque d'emporter ses plus précieuses guitares en tournée.



**de choses différentes avec du blues, du rock, un peu de folk aussi... C'est incroyable.**

Oui, je vois ce que tu veux dire. Merci. J'apprécie tes mots.

**En fait, je pensais surtout à toi. Parce qu'à chaque fois qu'on parle, ou que je te vois sur scène, c'est comme si tu débutais. Tu dégages toujours la même énergie, la même excitation... Après toutes ces années, comment tu fais ? Sincèrement.**

Eh bien, je bosse dur, voilà. Tu fais de ton mieux, et, au bout du compte, tu laisses derrière toi l'héritage que tu auras construit.

**Oui, c'est une question intéressante, l'héritage... Et quand tu ne joues pas ? Quand tu es juste auditeur, à la maison ou ailleurs, tes goûts ont-ils un peu évolué ? Ou est-ce que tu restes fidèle à ta playlist habituelle : un peu de Cream, un peu de Rory Gallagher, John Mayall, ou encore du Peter Green's Fleetwood Mac ?**

Mes influences ? Clapton, Rory... Oui. En fait, ce sont toujours les mêmes. Depuis que j'ai commencé à enregistrer des disques, elles sont là.

**Pour ton propre plaisir, est-ce que ça t'arrive de faire des trucs un peu absurdes, je ne sais pas, écouter ce qui se passe dans la musique actuelle, par curiosité ? Ou bien est-ce que tu es tellement heureux avec ta collection de vinyles, ton téléphone ou ta discothèque mentale que tu n'as pas besoin d'aller voir ailleurs ?**

Disons que je garde un œil sur ce qui se passe dans le blues, oui. C'est important d'écouter ce que les autres font, bien sûr. Mais, en général, j'essaie surtout de suivre ma propre voie.

23 janvier 2009.

**«Je voudrais qu'on voie la Tour Eiffel dans le fond».**

**Mais là-dessus, soyons honnêtes... Tu es peut-être un peu comme moi : ces dix dernières années, il n'y a pas eu un nouveau Led Zeppelin, un nouveau Beatles, un nouveau Cream – un groupe ou un artiste qui bouleverse vraiment ta vie, non ?** Oh... Tu sais, je pense que l'un des plus grands artistes de ces dix dernières années dans le blues, c'est Marcus King. Vraiment. Il est fantastique ! Il a vraiment fait beaucoup pour nous. Gary Clark Jr. aussi, d'ailleurs...

**Et je viens justement de voir un musicien, tu le connais peut-être vu qu'il joue avec Band of Friends, avec l'ancienne section rythmique de Rory Gallagher. Davy Knowles. Ça te dit quelque chose ?**

Oui, je connais très bien Davy, en effet...

**Tu n'as jamais été invité au Rory Gallagher International Festival de Ballyshannon ?**

Non, mais j'ai été invité par la famille de Rory Gallagher et par Peter Aiken (l'un des principaux organisateurs de concerts en Irlande, NDR) pour faire trois concerts début juillet, à Cork !

**Mais, oui, je viens juste de voir ça (l'interview s'est déroulée le 10 juin, NDR)...**

C'est ça que j'ai prévu. Quand Donal (Gallagher, frère et manager de Rory, NDR), Daniel (neveu de Rory, NDR) ou Peter m'appellent, je réponds présent. Je ne sais pas trop ce qu'est exactement le principe du Rory Gallagher Festival, mais, ce que je sais, c'est que, si mes amis Daniel, Donal et Peter m'invitent, je suis à leur service et trop heureux de participer.

**J'essaierai de venir à l'un de ces concerts, c'est sûr. Trois dates à Cork... Waouh. Et tu vas jouer plusieurs titres de Rory sur scène, j'imagine ?**

Oh, s'il te plaît... C'est un vrai hommage à Rory Gallagher. Et en plus, pour les 30 ans de sa disparition. Dans sa ville natale, avec sa famille. C'est du Rory Gallagher à 100 %. Et là, c'est tout le concert qui lui est dédié, OK ?

**Oh, pardon... Mais à Ballyshannon, les groupes jouent aussi leurs morceaux, pas uniquement ceux de Rory.**

Oui, tout à fait. C'est une autre démarche. Et ce qu'ils font à Ballyshannon est génial. Vraiment fantastique. Il n'y a pas de meilleures personnes que Davy et les autres pour faire ça. Mais ce que je vais faire, moi, c'est complètement différent. Un hommage à Rory, dans la ville où il a grandi. Pas de première partie. On va descendre là-bas... Et, j'espère, tout déchirer.

**OH... TU SAIS, JE PENSE QUE L'UN DES PLUS GRANDS ARTISTES DE CES DIX DERNIÈRES ANNÉES DANS LE BLUES, C'EST MARCUS KING. VRAIMENT. IL EST FANTASTIQUE ! IL A VRAIMENT FAIT BEAUCOUP POUR NOUS. GARY CLARK JR. AUSSI, D'AILLEURS...**

# TV-10 B



## BEST OF BRITISH.\*

LE SON LAMPE BRITANNIQUE EMBLÉMATIQUE, EL34 CLASSE A

- Combo à lampes 10W, Classe A
- Haut-parleur Celestion 12"
- Boucle d'effets
- Sortie avec émulation d'enceinte, après l'étage de puissance



1 x ECC83



1 x EL34



POUR EN SAVOIR PLUS

Trouvez votre revendeur le plus proche sur:  
[blackstaramps.com/dealers-france](http://blackstaramps.com/dealers-france)

 Designed & Engineered  
by Blackstar Amplification UK

**Blackstar**<sup>®</sup>  
AMPLIFICATION

the sound in your head\*\*

\*\* Le son que vous avez en tête

**adagio**  
france

BY HOLMUSIC

\*LE MEILLEUR DE LA GRANDE-BRETAGNE



Le New Morning Paris 21 mars 2008, Joe a à peine 30 ans.

**Je n'en doute pas une seconde. Et tu sais pourquoi je te connais, toi ? Parce qu'à l'époque, il n'y avait même pas de distribution pour tes albums. On trouvait ta musique uniquement sur internet, en cherchant partout. Et ta reprise de *Cradle Rock* m'a scotché. À partir de là, tu étais sur ma liste, et je ne t'ai plus jamais lâché. Surtout après t'avoir vu sur scène à Paris en 2008, au New Morning, tu t'en souviens ? Oui, je m'en souviens...**

**C'est un magazine guitare, tu le sais... Et on a beaucoup de lecteurs passionnés de matos, de modèles, d'amplis, etc. Alors, pour cet album, tu as dû changer beaucoup de choses ? Tester du nouveau matos ? Ou bien tu es tellement rodé à ton setup habituel que tu ne touches plus à rien – de peur que tout s'écroule ?**

On a fait ce disque dans plusieurs endroits différents : en Grèce,

à Nashville, à Los Angeles... Et, à chaque fois, j'ai deux configurations bien distinctes. Pour ce qu'on a enregistré à Santorini, c'était avec ce qu'il y avait sur place, dans le studio. Un vrai patchwork : une guitare acoustique Ovation branchée dans un Hot Rod, une Slash Signature, un Dumble, une Les Paul de 59... Un mélange total. Sinon, j'utilise ma wah Cry Baby signature, le modèle Deep State est sur mon pedalboard. Et je joue parfois des Epiphone sur scène, dans mes concerts en solo. Ça dépend vraiment des dates.

**Côté développement, avec Gibson ou d'autres, tu as quelque chose en préparation actuellement ?**

Oui, on a une nouvelle Epiphone qui sortira cet automne. Et on travaille aussi sur un truc avec Fender... Je ne peux pas en dire plus aujourd'hui, mais il faut s'attendre à quelque chose l'an prochain.

**ON A FAIT CE DISQUE DANS PLUSIEURS ENDROITS DIFFÉRENTS : EN GRÈCE, À NASHVILLE, À LOS ANGELES... ET, À CHAQUE FOIS, J'AI DEUX CONFIGURATIONS BIEN DISTINCTES. POUR CE QU'ON A ENREGISTRÉ À SANTORINI, C'ÉTAIT AVEC CE QU'IL Y AVAIT SUR PLACE, DANS LE STUDIO.**

**Et côté amplis... Tu continues à jouer sur du matos classique, ou bien tu t'intéresses un peu aux nouvelles technologies, aux systèmes de modélisation ?**

(Le ton monte) Sérieusement ? Tu me poses vraiment cette question ? Tu crois que j'utilise Fractal ?

**Non, non... Pas vraiment. Même si aujourd'hui, certains bons musiciens, y compris dans le blues, s'y mettent. Je voulais avoir le fond de ta pensée...**

Effectivement, certains utilisent des Neural, des Fractal... Bien sûr. Mais, franchement, tu pourrais répondre à cette question à ma place, vu mon goût, mon obsession, mon entêtement, appelle ça comme tu veux, pour le vrai matos.

**Oui, tu as tout à fait raison...**

Donc non. Je n'en utilise pas. Moi, j'aime quand c'est fort !

**Et sur l'album, tu as un ampli que tu as utilisé plus que les autres ?**

Non, pas vraiment. J'ai utilisé un peu de tout : un Tweed Twin, un Dumble, un Hot Rod, un Blues DeVille... un JTM45 aussi. Et même un ampli Fender modifié façon Dumble.

**Ces dix dernières années, avec toutes ces enchères, quantité d'instruments sont devenus inaccessibles... Certains modèles ont pris une valeur complètement folle. Toi, tu baignes là-dedans**

**depuis longtemps, avec ton père notamment. Ça te choque ? Ou c'est logique, quelque part ? Franchement, qui connaît mieux que toi la valeur de certaines guitares iconiques ?**

Je ne suis pas un vendeur de guitares, mais je connais leur valeur, oui.

**Et récemment, il y a eu des ventes incroyables. Des enchères autour de Rory, entre autres...**

Oui, mais la valeur des guitares vintage n'est pas la même que celle des guitares ayant appartenu à des célébrités. Quand David Gilmour a vendu sa collection, ou Mark Knopfler... Ce ne sont pas que des guitares anciennes de collection. Ce sont aussi des objets de mémoire. Ça les place dans une autre catégorie. Et c'est pour ça que les prix s'envolent. Il y a une vraie différence entre une guitare vintage « normale » et une guitare ayant appartenu à une star. Ce genre d'instruments prend plus de valeur, non pas seulement à cause de l'objet, mais parce qu'ils ont été utilisés en studio, qu'ils ont un historique, une provenance. Et certains collectionneurs ne veulent que des guitares de célébrités. Moi, c'est différent : je préfère collectionner des exemplaires « clean », en très bon état, de ces modèles-là. C'est un autre rapport à l'instrument... Bon, je dois y aller... Je monte sur scène avec Black Country Communion à Hambourg, à 19 h (il est 18 h 55, NDR).

**Oui, on m'avait prévenu. Bonne chance pour le concert. J'es-saierai de te recroiser à Cork... 🍷**

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET



**AFTER 50 YEARS: THE NEW ALBUM BY THE ORIGINAL ALICE COOPER GROUP**

OUT JULY 25<sup>th</sup>, 2025

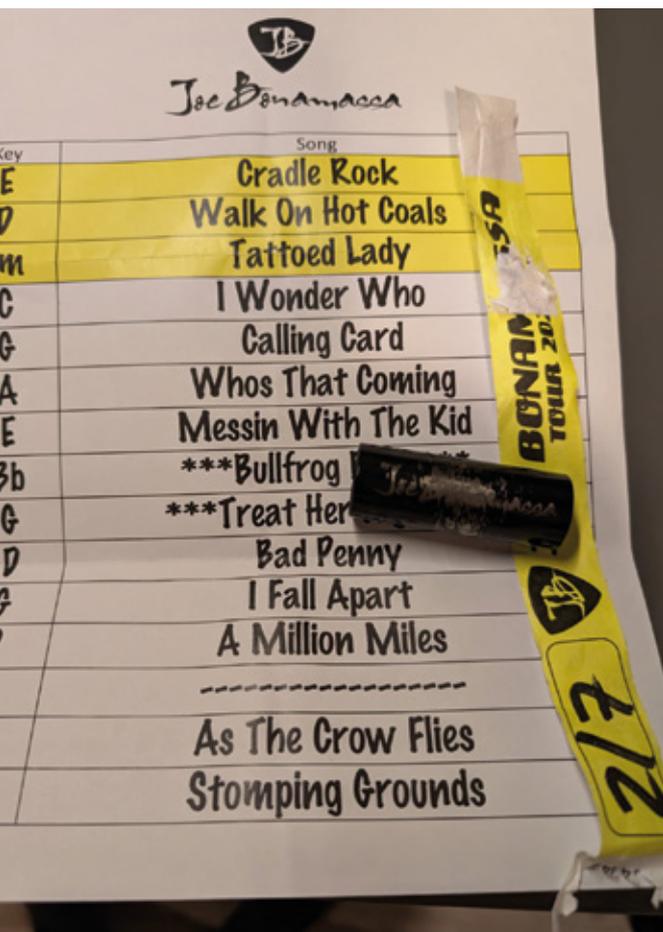
[www.alicecooper.com](http://www.alicecooper.com) | [www.earmusic.com](http://www.earmusic.com) | [www.ear-music.shop](http://www.ear-music.shop) | [f](#) [earmusicofficial](#) | [v](#) [earmusicofficial](#) | [@](#) [earmusic](#)

e.a.r @ MUSIC

# RORY ET JOE

## CORK, THE MARQUEE 2 ET 3 JUILLET 2025

LE PREMIER MORCEAU DU PREMIER ALBUM DE JOE BONAMASSA, « A NEW DAY YESTERDAY » ÉTAIT LE PUISSANT *CRADLE ROCK*. D'EMBLÉE, IL SEMBLAIT CLAIR QUE RORY GALLAGHER TENAIT UNE PLACE TOUTE PARTICULIÈRE DANS SON CŒUR DE BLUES ROCKER.



La Set list et le Bottleneck, offert à une admiratrice à la fin du concert.

**T**rente ans après sa disparition, Rory Gallagher n'a jamais été aussi vivant. Et c'est à Cork, la ville où il a grandi et acheté sa légendaire Stratocaster, qu'un hommage exceptionnel lui a été rendu, sur trois soirées à guichets fermés organisées par Donal et Daniel Gallagher, avec le concours de Peter Aiken. Joe Bonamassa, invité d'honneur, n'a pas cherché à réinventer Rory. Il a préféré le célébrer. Mieux, il a rejoué, avec ferveur et humilité, le répertoire incandescent de l'incontournable « Irish Tour '74 », ce double album live mythique qui a, de son propre aveu, bouleversé sa vie de guitariste.

Le 2 juillet, puis à nouveau le 3, dans une salle compacte et chauffée à blanc, sans première partie ni fioriture, Joe a enchaîné les classiques comme un missionnaire du blues : *Cradle Rock*, *Tattoo'd Lady*, *A Million Miles Away*, *Walk On Hot Coals*, *Who's That Coming...* Le son, toujours énorme, mais organique, restait fidèle à l'esprit originel : tranchant, chargé d'overdrive, de tension, de glissés à couper le souffle et que dire des envolées de slide dont il est l'un des maîtres incontestés (*Bullfrog Blues*, *Messin' With The Kid...*). La voix n'est pas celle de Rory, bien sûr, mais l'intention, elle, ne trompe pas. Bonamassa y met toute son histoire, tout son respect. Comme Rory sur « Irish Tour '74 », il a, bien évidemment, ajouté aussi les reprises de Tony Joe White (en rappel), *As The Crow Flies*, ou Muddy Waters, *I Wonder Who*. Mais il a aussi pioché quelques perles, comme *Bad Penny*, *I Fall Apart* ou *Calling Card...* On lui pardonnera dès lors d'avoir omis le trop évident *Shadow Play*.

Moment fort (même s'il n'y en a pas eu qu'un) : la participation surprise de Gerry McAvoy, fidèle bassiste de Rory pendant près de 20 ans, venu poser ses lignes puissantes et son groove inimitable sur deux titres chaque soir, *Bullfrog Blues* et le *Treat Her Right* de Roy Head. L'émotion était palpable, chez les musiciens comme dans la salle. Et le tout était filmé (une captation soignée en multicaméras, certainement destinée à devenir un DVD/Blu-ray, d'ores et déjà très attendu).

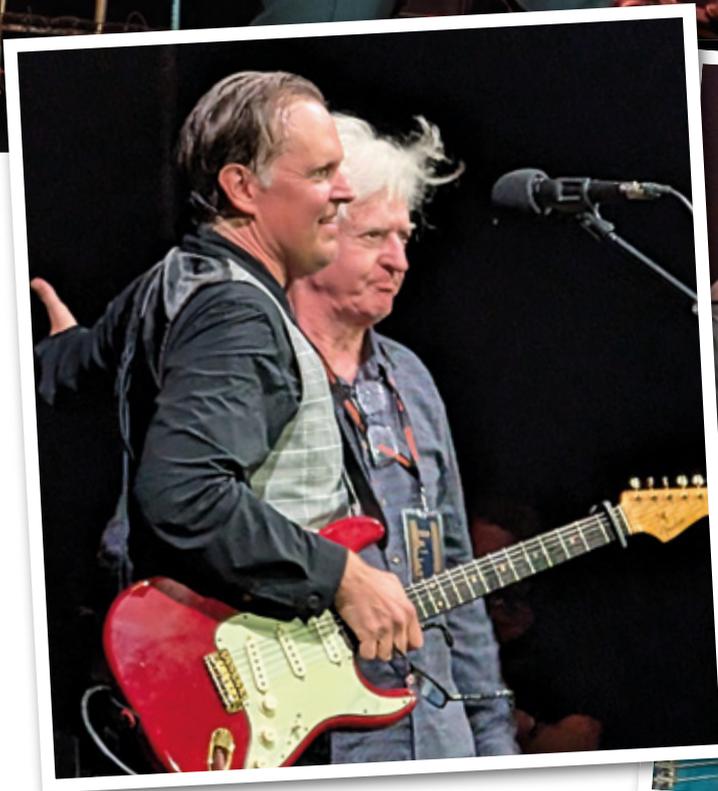
Plus que privilégié, j'ai assisté à deux des trois concerts, sidéré par la précision du jeu, la sincérité du propos et la chaleur humaine qui se dégageait de chaque note. Bonamassa ne jouait pas pour lui. Il jouait pour Rory et pour ceux qui continuent à l'aduler, en Irlande comme ailleurs. Et cet héritage laissé par le musicien irlandais, incarné, fidèle et brûlant, méritait bien de revenir à « la maison ». 🎸

Jean-Pierre SABOURET

Merci à Donal, Eoin et Daniel Gallagher et Elody.

© JEAN-PIERRE SABOURET

L'un des plus merveilleux hommages à Rory Gallagher, en présence du frère de ce dernier, Donal et de son fidèle bassiste Gerry McAvoy.



Le Oud, véritable ancêtre de la guitare acoustique.



# LA GRANDE HISTOIRE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE !

## UNE ÉPOPÉE VIEILLE DE 4 MILLÉNAIRES

DEPUIS LES CHANTS DES COURS ANDALOUSES JUSQU'ÀUX RÉSONANCES DES STADES ROCK, LA GUITARE ACOUSTIQUE INCARNE QUATRE MILLÉNAIRES DE DIALOGUE ENTRE L'ARTISANAT ET L'EXPRESSION HUMAINE. SON HISTOIRE, TISSÉE D'INNOVATIONS TECHNIQUES ET DE RÉVOLUTIONS MUSICALES, REFLÈTE L'ÉVOLUTION DES SOCIÉTÉS ET DES ESTHÉTIQUES SONORES. CETTE ÉPOPÉE, OÙ LE BOIS ET LES CORDES DEVIENNENT VECTEURS D'ÉMOTION UNIVERSELLE, MÉRITE D'ÊTRE CONTÉE DANS TOUTE SA RICHESSE.

### AUX SOURCES MÉDITERRANÉENNES : L'Âme des Cordes Anciennes (2000 av. J.-C. - xv<sup>e</sup> siècle)

L'histoire commence dans le croissant fertile mésopotamien, où des bas-reliefs révèlent des instruments à cordes pincées rudimentaires – ancêtres lointains de la guitare. En Égypte, la nefer aux cordes de soie accompagne les rites funéraires, tandis qu'en Grèce antique, la kithara (cithare) d'Apollon impose sa forme en poire et ses cordes de boyau. Mais c'est dans le creuset culturel d'Al-Andalus que naît l'aïeul direct : l'oud. Introduit par les Maures au VIII<sup>e</sup> siècle, cet instrument piriforme au manche court et sans frettes fusionne avec la vihuela de mano ibérique. Cet hybride, doté de six chœurs (doubles cordes) et d'un fond plat, séduit les cours Renaissance où il accompagne les romances et les danses courtoises. La vihuela de Luis de Milán, immortalisée dans « El Maestro » (1536), symbolise cette transition vers un instrument soliste, préfigurant l'identité acoustique future.

### LA MÉTAMORPHOSE BAROQUE : Naissance d'une Identité (xvi<sup>e</sup> - xviii<sup>e</sup> siècle)

Le XVII<sup>e</sup> siècle consacre l'émergence de la guitare baroque, affinée en cinq chœurs et parée de marqueteries délicates. En France, sous Louis XIV, elle devient l'instrument de la galanterie – un « syllabaire de la galanterie » selon le poète Perrine. Les ateliers des Voboam, à Paris, sculptent des caisses aux éclisses incurvées et aux rosaces d'ivoire, tandis que Robert de Visée compose pour la Cour des suites où la technique des batteries rythmiques annonce le flamenco. L'Italie, avec Stradivarius, expérimente des manches allongés et des chevalets ajustables. La grande rupture advient en

1780 : le luthier viennois Johann Georg Stauffer remplace les chœurs par six cordes simples, libérant la mélodie de la polyphonie contrainte. Cette innovation ouvre la voie à l'ère de la virtuosité, préparant le terrain pour le génie fondateur du siècle suivant.

### LA RÉVOLUTION TORRES : L'Architecte du Son (1850-1890)

En 1854, dans l'atelier sévillan d'Antonio de Torres Jurado, naît la première guitare « moderne ». Ses innovations sont structurelles et acoustiques : une caisse élargie à 93 cm de circonférence, une table d'harmonie en épicea massif renforcée par un barrage en éventail à sept nervures, et un

La vihuela de mano visible au  
Conservatoire du Grand Poitiers



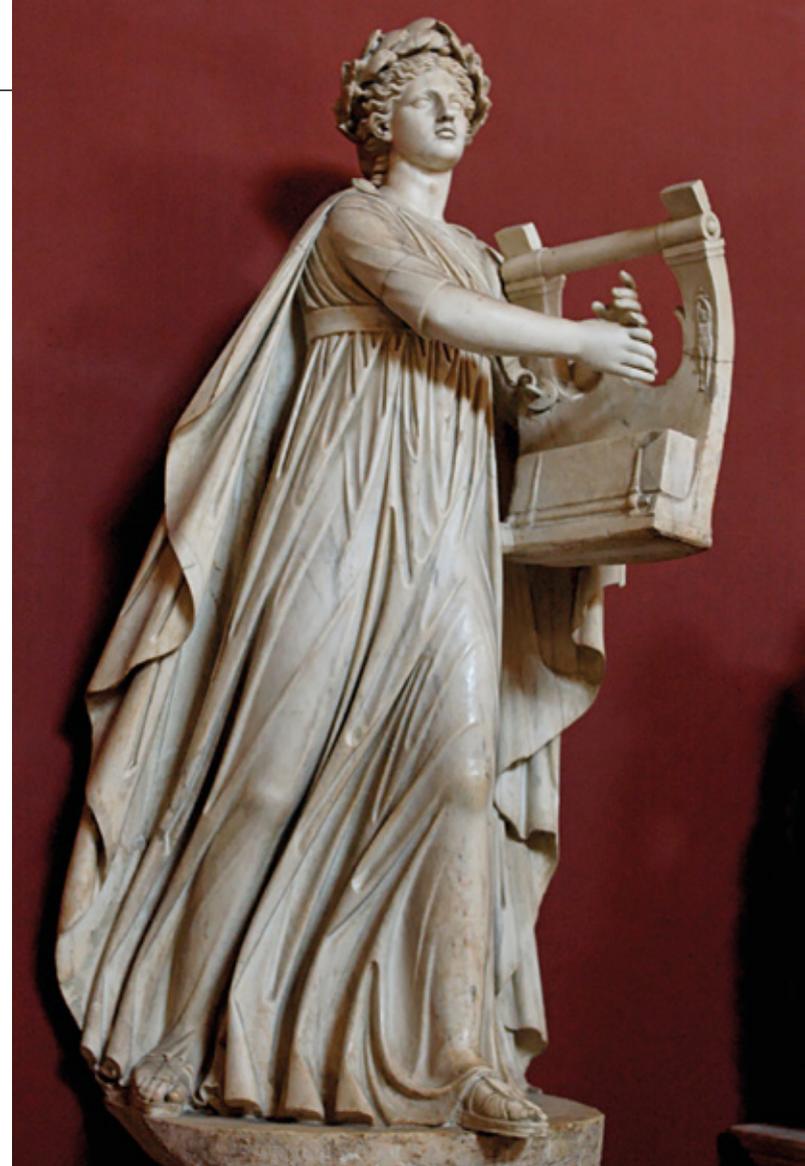
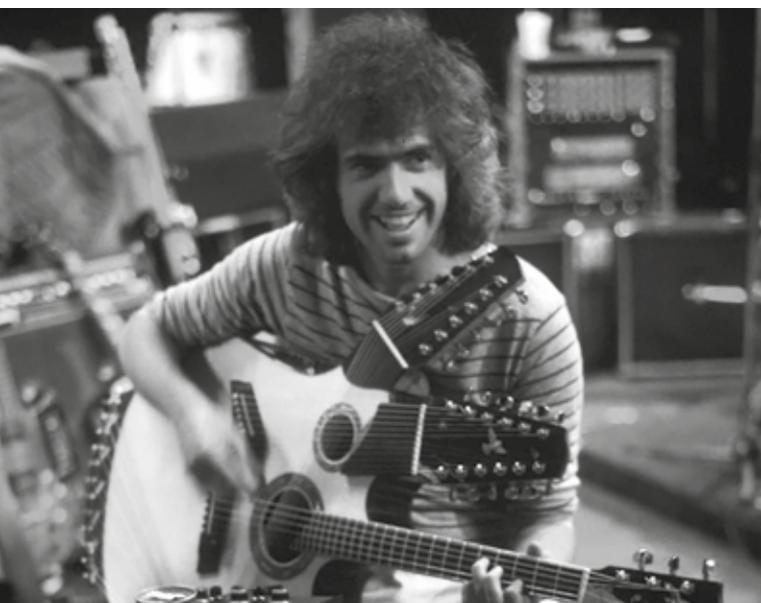
manche prolongé jusqu'à la 12<sup>e</sup> frette. Torres théorise que «la table est l'âme, les éclisses les murs de la chambre où elle respire». Ses modèles FE-17 et La Leona (1862) offrent une projection sonore inédite – un «orchestre miniature» selon Andrés Segovia. Cette conception scientifique, où l'épaisseur du bois est calibrée au millimètre près, influence définitivement la lutherie européenne. Les guitares de Torres, aujourd'hui conservées au Musée de la Musique de Paris, restent des références acoustiques intemporelles.

### L'ÈRE INDUSTRIELLE AMÉRICAINE : Steel Strings et Dreadnoughts (1890-1950)

L'émigration des luthiers allemands vers les États-Unis catalyse une révolution. Christian Frederick Martin, installé en Pennsylvanie dès 1833, adapte l'héritage torrésien aux exigences du Nouveau Monde. En 1916, face à la concurrence des banjos dans le bluegrass, il lance la Dreadnought – nommée d'après un cuirassé britannique. Avec sa caisse 20% plus large et son barrage en X breveté, elle produit un son agressif et équilibré, idéal pour le rythme. La Martin D-28 (1931), en palissandre de Rio et épicea sitka, devient l'arme sonore de Woody Guthrie puis de Hank Williams, définissant le son folk américain.

Parallèlement, Orville Gibson révolutionne l'archtop avec la L-5 (1922), dotée d'une table bombée et d'ouïes en *f* comme un violon. Adoptée par Django Reinhardt dans le jazz manouche, elle influence la Selmer Maccaferri à rosace «grande bouche». Gibson répond aussi à Martin avec la

**La Pikasso 42 cordes créée  
par Linda Manzer pour les  
besoins de Pat Metheny !**



**Apollon, Dieu de la musique et  
du chant, armé de sa cithare...**

J-45 (1942), surnommée «The Workhorse» pour ses basses chaudes et son médium percutant – l'instrument fétiche de Bob Dylan sur «The Freewheelin'» (1963). Ces géants du son incarnent l'affrontement entre deux philosophies acoustiques : la puissance linéaire (Martin) contre la chaleur organique (Gibson).

### L'ÂGE D'OR DES MODÈLES ICO- NIQUES (1950-2000) : Innovations, Électrification et Globalisation

C'est l'époque des Révolutions de Forme et de Matériaux ! Les années 1950-1960 voient l'explosion des designs spécialisés. La Gibson J-200 (1950), jumbo au fond bombé en érable, devient l'étendard d'Elvis Presley et des Everly Brothers grâce à son sustain interminable. Chez Guild, la F-212 (1965) popularise la 12 cordes, offrant un son «chorale» qui électrise le folk-rock de Led Zeppelin. Plus récemment, en France, la fabrication industrielle s'organise avec des marques comme Lag, dont les modèles Tramontane démocratisent l'accès à des guitares solidaires. La quête de volume débouche sur l'amplification. Ovation

révolutionne le marché en 1966 avec la Balladeer, dotée d'un dos en fibre de verre et d'un micro «piezo» sous le chevalet. Son modèle Adamas (1977), à la table en composite, devient mythique grâce aux Eagles sur « Hotel California ». D'autres marques débarquent également sur le marché comme les Coréens de Crafter ou encore pour l'électronique avec LR Baggs en 1975.

**La mythique Torres FE-17, la légende qui a donné le LA aux guitares acoustiques modernes !**



Takamine, la firme japonaise, riposte avec le système Palathetic (1979) de la F-360, prisé par Bruce Springsteen pour sa fidélité sonore. Ces innovations préparent l'avènement des préamplis intégrés, comme le LR Baggs Anthem, qui équipera les Taylor haut de gamme.

En 1974, Bob Taylor introduit le manche vissé – une rupture avec le collage traditionnel. Ce système, couplé au CNC (usinage numérique), permet des réglages millimétriques et une standardisation sans précédent. La Taylor 814ce (1994), avec son corps Grand Auditorium et son système Expression, incarne cette philosophie : ergonomie parfaite, son clair et «articulé», adoptée par Taylor Swift et Dave Matthews. Concurrent direct, Alvarez séduit avec ses séries Yairi, aux barrages sculptés main, tandis que Cort domine le marché asiatique via des ateliers coréens alliant qualité et accessibilité.

### **LE XXI<sup>e</sup> SIÈCLE : Diversité Matérielle et Futur Acoustique (2000-Présent)**

L'hégémonie américaine est bousculée par de nouveaux acteurs. Kepma, géant chinois, fusionne science et art avec des modèles comme la G1 au bois torréfié, rivalisant les Taylor sur leur terrain. Fender réinvente l'hybride avec l'Acoustasonic, mariant une caisse creuse à l'électronique modélisatrice, tandis que Lâg impose ses HyVibe à effets intégrés. L'écologie et le high-tech s'invite également dans la danse ! Face à la raréfaction des bois traditionnels, Martin développe le HPL (stratifié haute pression) et le bambou laminé (série X). Taylor pionnière avec l'ébène urbain issu de forêts gérées et l'acajou recyclé. La lutherie carbone explose via l'Emerald X20 irlandaise et la LAVA ME 3, monocoque moulée insensible à l'humidité – une solution pour les tournées mondiales.

C'est aussi l'âge d'or des luthiers indépendants. Une contre-culture artisanale émerge, alliant tradition et innovation. Linda Manzer crée la Picasso à 42 cordes pour Pat Metheny, tandis que Kenji Matsubara expérimente la torréfaction des bois («réveiller la mémoire du soleil»). En France, Favino perpétue l'héritage Selmer, référence absolue du jazz manouche contemporain.

### **LA CAISSE DE RÉSONANCE DES CIVILISATIONS !**

De l'oud en peau de chèvre aux composites vibrants, la guitare acoustique a épousé chaque mutation culturelle sans renier son essence. Elle est le véhicule des chants de révolte de Guthrie, des polyphonies de Paco de Lucía, des murmures de Nick Drake. Son avenir, entre IA embarquée et matériaux bio-sourcés, prolonge une quête millénaire : capter la vibration du monde dans une caisse creuse. Comme le murmure Antonio de Torres du fond des âges : «Le plus beau son reste celui que la guitare n'a pas encore produit». Dans les ateliers de Kepma, de Manzer ou des makers open-source, cet écho résonne encore – preuve que l'instrument le plus humain reste aussi le plus résilient ! 🎸

**Par Flo SLIWA**

© LINDA MANZER, DR

# LA GUITARE ACOUSTIQUE PAROLES DE MAÎTRES, RÉVOLUTION DES ARTISTES

L'HISTOIRE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE NE SERAIT QU'UNE CHRONIQUE TECHNIQUE SANS LA PASSION DES LUTHIERS QUI ONT SCULPTÉ SON ÂME ET LE GÉNIE DES ARTISTES QUI ONT LIBÉRÉ SA VOIX. DE L'ATELIER DE TORRES AUX EXPÉRIMENTATIONS DE JONI MITCHELL, CETTE SECTION CÉLÈBRE LEUR SYMBOSE CRÉATRICE.

## LES LUTHIERS FONDATEURS : L'Héritage en Quatre Maximes

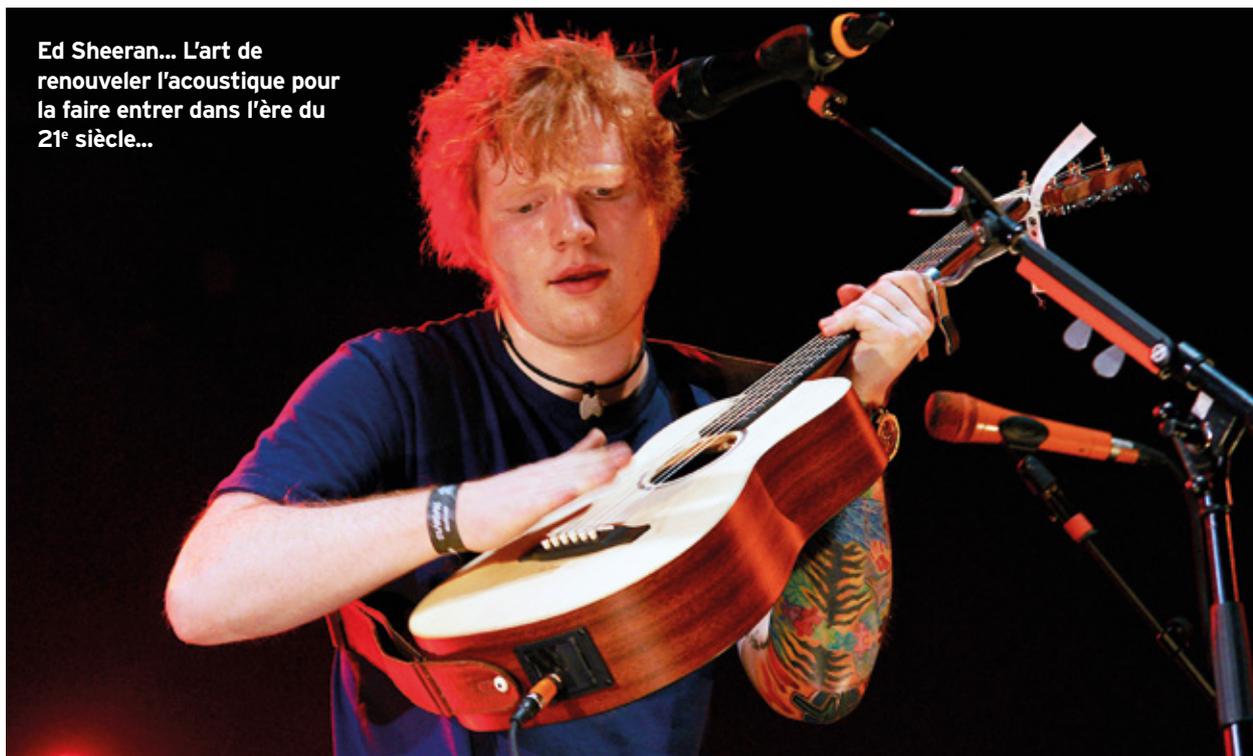
Antonio de Torres, père de la guitare moderne, résuma sa philosophie en une sentence immortelle : « *La table d'harmonie est l'âme, les éclisses ne sont que les murs de la chambre où elle respire.* » Ses guitares, comme la FE-17 (1854), révolutionnèrent l'acoustique par leur barrage en éventail, offrant une projection sonore qui inspira Francisco Tárrega. Christian Frederick Martin, transplantant l'artisanat allemand en Pennsylvanie, défendit une approche pragmatique : « *Une guitare doit survivre aux chariots de l'Ouest et aux hymnes des réveils religieux. Le barrage en X est une charpente, pas une dentelle.* » Cette vision donna naissance à la Dreadnought (1916), arme sonore de Woody Guthrie. Orville Gibson, quant à lui, maria l'art du violon à la guitare

: « *Sculpter une table d'harmonie comme un violon, c'est donner des ailes au tonnerre.* » Sa L-5 (1922), archtop à ouïes en *f*, devint l'instrument fétiche de Django Reinhardt. Enfin, Bob Taylor, pionnier de la lutherie durable, proclama : « *Utiliser du bois de lune plutôt que du palissandre n'est pas un compromis – c'est une nouvelle grammaire sonore.* » Son manche vissé (1974) et la Taylor 814ce (1994) incarnent cette quête d'innovation responsable.

## LES ARTISTES RÉVOLUTIONNAIRES : Alchimistes des Cordes

L'ère classique vit Robert de Visée, guitariste de Louis XIV, transcrire les œuvres de Lully pour la guitare baroque, développant les batteries rythmiques

Ed Sheeran... L'art de renouveler l'acoustique pour la faire entrer dans l'ère du 21<sup>e</sup> siècle...





**La guitare acoustique restera à jamais le moyen d'expression artistique le plus direct...  
Le lien avec la voix et Woody Guthrie...**

de créateurs – : « *Sans la musique, la vie serait une erreur.* » Dans cette alchimie permanente entre l'artisan et l'artiste, entre le bois et l'audace, réside le secret de son éternelle jeunesse. Aujourd'hui, une nouvelle génération – des luthiers comme Linda Manzer aux expérimentateurs du carbone – écrit le prochain chapitre de cette épopée sans fin.

L'histoire de la guitare acoustique est un témoignage de l'ingéniosité humaine et de la quête de l'expression musicale. Depuis ses modestes débuts comme instrument à cordes ancien jusqu'à son statut actuel d'icône musicale mondiale, la guitare acoustique a traversé les siècles et les cultures, s'adaptant et évoluant constamment. Aujourd'hui, elle continue de captiver les musiciens et les auditeurs du monde entier, prouvant que sa musique est intemporelle et universelle.

« *Rien n'est plus beau qu'une guitare, sauf peut-être deux.* » — Frédéric Chopin 🎸

Par Flo SLIWA

qui annonçaient le flamenco. Francisco Tárrega, jouant sur une Torres, composa *Recuerdos de la Alhambra* (1896), exploitant sustain et harmoniques pour élever l'instrument au rang « d'orchestre soliste ».

L'âge d'or folk et blues porta la guitare acoustique sur le front des luttes sociales. Robert Johnson, avec sa Gibson L-1, cristallisa l'angoisse du Delta dans *Cross Road Blues* (1936), son slide en goulot de bouteille créant une sonorité spectrale. Woody Guthrie transforma sa Martin D-28 en arme politique, gravant «This machine kills fascists» sur son corps, et forgeant dans *This Land Is Your Land* (1940) l'hymne des opprimés.

La révolution électro-acoustique éclata en 1965 quand Bob Dylan, brandissant une Fender Stratocaster acoustique au Newport Folk Festival, électrifia *Maggie's Farm* sous les huées. Ce geste iconoclaste prouva que l'âme acoustique pouvait épouser l'amplification sans se renier. Joni Mitchell, quant à elle, réinventa la palette harmonique de la Martin D-28 via des accordages alternatifs (Open D, Open G), offrant à *Blue* (1971) une profondeur mélancolique inédite.

L'héritage contemporain se perpétue avec Tommy Emmanuel, dont le fingerstyle percussif transforme *Classical Gas* en symphonie solo, et plus récemment encore, Ed Sheeran, qui avec sa Lowden O-35 et une loop station, bâtit des cathédrales sonores minimalistes (*Shape of You*). A l'instar de Tommy Emmanuel, toute une nouvelle génération de guitaristes acoustiques a vu le jour et continue de repousser les limites de l'instrument, pensons notamment à Andy McKee, Jon Gomm ou encore Marcin.

## UNE ÉTERNELLE RENAISSANCE

De la maxime visionnaire de Torres aux loopings numériques de Sheeran, la guitare acoustique vit par ceux qui osent la réinventer. Comme le proclamait Nietzsche – dont la philosophie inspira tant

# JOHN BUTLER

## PRISM

FRENCH TOUR 2025  
SPECIAL GUEST NOAH DILLON



VEN 7 NOV SALLE PLEYEL, PARIS

MAR 25 NOV CEPAC SILO, MARSEILLE

JEU 27 NOV LE TRANSBORDEUR, LYON

VEN 28 NOV LE BIKINI, TOULOUSE

DIM 30 NOV LE ROCHER DE PALMER, BORDEAUX

MAR 2 DEC LA CARRIERE, NANTES

MER 3 DEC LE SPLENDID, LILLE

JEU 4 DEC L'AUTRE CANAL, NANCY



# ET SI NOUS NE DEVIONS EN GARDER QUE SIX ?



## GIBSON J-45

La Gibson J-45, née en 1942, est rapidement devenue une référence dans le monde de la guitare acoustique. Surnommée «The Workhorse» pour sa fiabilité et sa polyvalence, elle incarne l'esprit du folk et du rock américain. Sa table en épicéa massif associée à un dos en acajou lui confère une sonorité chaleureuse, ronde et très équilibrée, idéale pour accompagner le chant, le fingerpicking ou le strumming puissant. Sa finition vintage sunburst, son manche confortable et son excellente projection font d'elle un choix privilégié des musiciens de studio comme de scène. Utilisée par des artistes légendaires tels que Buddy Holly ou David Gilmour, la J-45 traverse les époques sans jamais perdre de sa magie !

## MARTIN D-28

La Martin D-28, apparue en 1931, est une légende vivante de la guitare acoustique. Véritable étalon du format dreadnought, elle a redéfini les standards de projection et d'équilibre tonal. Sa table en épicéa Sitka et son dos en palissandre massif créent une palette sonore riche : des basses profondes, des médiums boisés et des aigus étincelants. Jouée par des artistes emblématiques tels que Bob Dylan, Jimmy Page, Neil Young ou Johnny Cash, elle a traversé les décennies sans perdre son aura. Que ce soit en studio ou sur scène, la D-28 séduit par sa précision, sa robustesse et sa musicalité exceptionnelle. Sobriété élégante, confort de jeu et timbre iconique : elle reste un choix incontournable !



## TAYLOR 814CE

La Taylor 814ce est le fleuron du format Grand Auditorium. Sa table en épicéa Sitka massif et son corps en palissandre indien produisent un spectre sonore riche : des basses profondes, des médiums doux et des aigus cristallins. Le barrage V-Class, innovation majeure de Taylor, optimise la résonance, le sustain et l'intonation. Son pan coupé vénitien facilite l'accès aux aigus, tandis que le système ES2 assure une amplification fidèle et naturelle. Confortable, précise et expressive, la 814ce séduit autant les solistes que les accompagnateurs. Jouée par des artistes comme Taylor Swift ou Jason Mraz, elle incarne l'équilibre parfait entre tradition luthière et modernité acoustique.



VOILÀ UN CHALLENGE Ô COMBIEN COMPLIQUÉ ET QUI, VOUS LE COMPRENDREZ, NE FERA PAS PREUVE DE LA PLUS GRANDE OBJECTIVITÉ ! MALGRÉ TOUT, FORCE EST DE RECONNAÎTRE QU'IL EXISTE CERTAINS MODÈLES FONDATEURS À QUI L'ON DOIT RENDRE UN HOMMAGE VIBRANT, TANT ILS ONT FAIT LE SON DE TOUTE UNE GÉNÉRATION DE MUSICIENS AU FIL DU TEMPS. ON SE LANCE !

### YAMAHA FG180

La Yamaha FG180, lancée en 1966, est la première guitare folk fabriquée par Yamaha au Japon. Elle est rapidement devenue un modèle emblématique grâce à sa sonorité puissante, sa construction robuste et son excellent rapport qualité-prix. Elle offre un timbre chaleureux, riche en harmoniques, et une projection étonnante pour sa catégorie. Son célèbre "Red Label" apposé dans la rosace est devenu un signe distinctif recherché par les collectionneurs. Jouée par des artistes comme Jeff Buckley, la FG180 séduit par son caractère vintage, sa dynamique expressive et sa capacité à traverser les styles. Véritable "secret bien gardé", elle reste une référence pour les amateurs de guitares acoustiques authentiques et inspirantes.



### TAKAMINE EF341SC

La Takamine EF341SC, issue de la série Legacy, est une guitare dreadnought à pan coupé avec sa table en cèdre massif associée à un dos et des éclisses en érable. Elle offre une sonorité chaleureuse, équilibrée et puissante. Son préampli CT4B II avec accordeur intégré et égaliseur 3 bandes garantit une amplification fidèle et transparente. Le manche en acajou, au profil confortable, facilite le jeu sur toute la touche en palissandre, ornée des célèbres incrustations "flocons de neige". Son look noir renforce son allure professionnelle. Jouée par Bruce Springsteen, Bon Jovi ou Bruno Mars, la EF341SC incarne l'élégance, la robustesse et la musicalité – une guitare taillée pour la scène et les émotions fortes.



### OVATION BALLADEER

La Ovation Balladeer, lancée en 1966, a révolutionné la guitare acoustique avec son célèbre dos arrondi en Lyrachord, un matériau composite issu de l'aéronautique. Ce design unique améliore la projection sonore tout en offrant un confort de jeu remarquable. Dotée d'une table en épicea massif, d'un barrage en X profilé, et d'un manche en érable ou acajou, elle délivre un son clair, précis et bien équilibré. Son préampli OP-Pro et son micro OCP-1K assurent une amplification fidèle, idéale pour la scène comme le studio. Le pan coupé facilite l'accès aux aigus, et sa rosace centrale ornée de motifs en feuilles de chêne ajoute une touche élégante. La Balladeer incarne l'esprit Ovation : innovation, performance et style.



# JOHN BUTLER

# RETOUR EN GRÂCE

ON L'AVAIT CONNU INTROSPECTIF, PRESQUE REPLIÉ SUR LUI-MÊME, MULTIPLIANT LES ALBUMS EN SOLO COMME AUTANT DE JOURNAUX INTIMES (« RUNNING RIVER », « STILL SEARCHING »...). MAIS AVEC « PRISM », JOHN BUTLER REVIENT EN PLEINE LUMIÈRE. À 49 ANS, IL SIGNE UN VRAI DISQUE DE SCÈNE, DE SON, D'ÉLAN. PLUS AFFÛTÉ QUE JAMAIS, PHYSIQUEMENT COMME MUSICALEMENT, IL SEMBLE AMORCER UNE SECONDE JEUNESSE. AVEC UN NOUVEAU GROUPE, UNE ÉNERGIE RETROUVÉE, ET TOUJOURS CETTE OBSESSION : DIRE LES CHOSES SIMPLEMENT, MAIS AVEC STYLE.



**Chaque fois qu'on se retrouve, j'ai presque envie de m'excuser, parce qu'on te parle encore... de guitare. Alors que tu regrettais que cela soit trop réducteur !**  
C'est vrai, ça m'a longtemps dérangé... Mais bon, je fais avec.

**En même temps, dans « Prism », il y a une sorte d'évidence. Ça sonne « juste », dans tous les sens du terme.**  
Je vois ce que tu veux dire, oui.

**Je t'ai vu plusieurs fois ces dernières années, même si la dernière vraie interview remonte. Et ce qui me frappe, c'est que, malgré tous les changements, toutes les directions, ton univers reste très cohérent. Mais, en parallèle, tu continues d'écouter un tas de choses qui n'ont rien à voir. Il y a encore du hip-hop, des sons électroniques, des bruits, des textures. On sent que tu restes très curieux.**

Complètement. J'écoute énormément de musiques très différentes. Et, bizarrement, ce n'est pas tant du folk. Même si je suis souvent étiqueté « folk » ou « folk rock », ce n'est pas ce qui me branche le plus, loin de là. J'écoute beaucoup de hip-hop, de musiques instrumentales, de textures... J'adore la kora africaine, les violons celtiques, des choses comme ça. Et, à côté de ça, je suis très branché Kendrick Lamar, Pharrell Williams, Timbaland... J'adore les beats, les grooves. Même Skrillex, je suis un incondtionnel. Et



« Prism », John Butler.

je joue souvent de la guitare en m'accompagnant sur du dubstep ou sur des beats très lourds, parce que c'est ce qui me stimule.

**Et ça ne te pose pas problèmes que beaucoup continuent à te cataloguer comme un artiste « acoustique », un peu folk, un peu roots, limite hippie ?**

C'est un peu réducteur, oui. Mais bon, ce n'est pas très grave. Ce qui m'intéresse, c'est de rester vivant, de garder ce feu-là. Pour moi, le fingerpicking, c'est comme une forme de percussion. C'est du drumming avec les doigts, vraiment. Alors, pourquoi ne pas le faire dialoguer avec des beats hip-hop, électro ou dub ? Ça me semble totalement logique.

**La dernière fois qu'on s'est rencontrés, tu découvrais à peine la paternité. Aujourd'hui, tes enfants grandissent. Ils écoutent de la musique eux aussi ?**

Ah oui, carrément. Ils ont chacun leurs propres goûts, leurs obsessions, et ça change tout le temps. C'est vraiment fascinant. Il y a des trucs que je n'écouterai jamais de moi-même, mais que je redécouvre à travers eux. Et puis, parfois, ils tombent sur un vieux morceau que j'aime et ça me touche. C'est comme s'ils ouvraient une fenêtre sur mon passé. Mais je ne leur impose rien. Ils piochent. Un jour, ils aiment ce que je fais, le lendemain pas du tout (rire). Et c'est très bien comme ça.

**« CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST DE RESTER VIVANT, DE GARDER CE FEU-LÀ. POUR MOI, LE FINGERPICKING, C'EST COMME UNE FORME DE PERCUSSION. C'EST DU DRUMMING AVEC LES DOIGTS, VRAIMENT. ALORS, POURQUOI NE PAS LE FAIRE DIALOGUER AVEC DES BEATS HIP-HOP, ÉLECTRO OU DUB ? »**

**« TU SAIS, SI J'ÉTAIS CAPABLE DE JOUER COMME JIMI HENDRIX, JE LE FERAIS. SI JE CHANTAIS COMME BEYONCÉ, JE LE FERAIS PEUT-ÊTRE AUSSI (RIRE). MAIS JE NE PEUX PAS. DONC CE QUE JE FAIS, C'EST MOI. C'EST TOUT CE QUE J'AI. ET, AU FINAL, C'EST MA FORCE. »**

### Ils jouent aussi ?

Ils touchent à tout. Guitare, piano, percussions, un peu de tout. Je ne pousse pas, mais je les encourage s'ils s'y intéressent. L'important, c'est qu'ils sentent que la musique peut être un espace de liberté. Pas une obligation, pas une « discipline ». Juste un endroit où tu peux être toi-même, sans cadre trop précis. Parfois mes enfants me font écouter un morceau, et je suis là : « *Mais c'est quoi, ce son ?* » Et eux : « *C'est machin...* » Et moi : « *Donne-moi ça, c'est d'enfer, ce truc !* » Donc oui, ils m'ouvrent des portes, sans même s'en rendre compte. Et c'est génial.

### Un an après « Still Searching », ton dernier album solo, se démarque d'une sorte de trilogie introspective avec « Home » et « Running River ». Tu ne t'es jamais demandé si tu ne t'étais pas un peu égaré ? Ou si tu étais encore aligné avec ce que tu faisais avant et qui avait touché un large public ?

Non, jamais. Je n'ai jamais essayé de sonner comme une ancienne version de moi-même. Et de toute façon, je ne pourrais pas. C'est là où c'est presque une chance : je suis limité. Je ne peux faire que du John Butler. Et je crois que les limites, c'est ce qui fait le style. Tu sais, si j'étais capable de jouer comme Jimi Hendrix, je le ferais. Si je chantais comme Beyoncé, je le ferais peut-être aussi (rire). Mais je ne peux pas. Donc ce que je fais, c'est moi. C'est tout ce que j'ai. Et, au final, c'est ma force.

### Et ce « toi », il entend donc du fingerpicking même sur du dubstep, du dancehall ou du hip-hop...

Exactement ! Quand j'écoute Skrillex, Damian Marley ou Dutchie, je ne peux pas m'empêcher d'imaginer du fingerpicking par-dessus. C'est comme ça que j'entends les choses. C'est ma voix, ma façon de raconter une histoire. Et cette voix-là, elle ne change pas. Malgré cela, tout ce qu'il y a en dessous peut évoluer. Le beat, la prod, le décor... Mais le narrateur reste le même.

### Tu disais que ce qui change vraiment ta musique, c'est rarement la théorie ou la technique pure... mais parfois un instrument, ou même une simple manière de le toucher. Et quand tout fout le camp autour de toi, ça peut aussi tout bousculer, non ?

Complètement. Et si tu me demandes ce qui m'a le plus marqué, musicalement, ces derniers temps, je dirais trois choses. Mais la première, sans hésiter, c'est mon séjour en Inde. J'y ai passé deux semaines pour apprendre la slide guitare dans la tradition hindoustanie. J'ai étudié avec un maître incroyable, Ashish Bhattacharya. Tu devrais vraiment aller l'écouter, c'est un superhéros de la slide

indienne. Je passais huit heures par jour à pratiquer avec lui, puis il m'a envoyé chez moi avec des exercices pour dix vies.

### Et tu as intégré ça dans ta musique ?

Oui, complètement. Parfois, ça s'entend clairement — comme sur *Going Solo*, par exemple. Mais le plus souvent, c'est plus subtil. C'est dans le phrasé, dans la précision, dans l'intention. Ce n'est pas juste une « influence exotique », c'est une autre façon d'aborder l'instrument. Tu ne joues plus seulement avec les doigts, tu joues avec l'air autour.

### Tout en introduisant des sonorités plutôt « modernes »... Et les deux autres choses qui ont vraiment changé ta façon de jouer ou de créer ces derniers temps ?

Alors la deuxième, c'est que j'ai commencé cet album tout seul, chez moi, en composant des beats, en jouant avec des synthés, en bricolant des textures. Je voulais vraiment pousser la production dans cette direction. C'était hyper stimulant, j'étais à fond... jusqu'à ce que je fasse planter mon ordi. Genre tout. Crash total. Plus rien. C'était un bon rappel à l'ordre : le matos, c'est bien, mais il ne faut pas s'y perdre non plus.

### Et la troisième ?

C'est l'écriture. Le songwriting. Je crois que je n'ai jamais autant aimé écrire des chansons qu'aujourd'hui. Et je n'ai jamais été aussi content du résultat. Ce que je recherche, c'est la clarté : raconter l'histoire la plus limpide possible, sans parasites, sans bruit inutile. Je veux que chaque chanson soit comme un petit film, où tout est là pour servir le propos. Je pratique plus la guitare qu'avant, surtout la slide indienne, mais je passe aussi beaucoup de temps à créer des beats, à jouer avec des riffs de synthé. C'est devenu un tout. Je ne fais plus la différence entre ces mondes-là. Ça me fait du bien. Et je crois que ça s'entend.

### Ce nouvel album, c'est un peu du genre : « Peu importe ce qui se passe autour, moi, je vais continuer à faire cette musique. Qu'il y ait une guerre, une pandémie, un concours TikTok ou une invasion de téléphones portables... Je m'en fous. Cette musique vient du bon endroit, alors je la joue. »

Exactement. Et je crois que c'est ce que devrait être tout art digne de ce nom. Je ne dis pas que ce que je fais est du « grand art ». Mais je pense qu'un artiste doit avancer sans s'excuser. Il ne doit pas chercher à se justifier ou à plaire. Il doit faire ce qu'il ressent, point.





Explication de texte au magasin  
Central Guitars de Pigalle le 14 mai 2025.

**« DEUX MARSHALL, QUELQUES PÉDALES, UNE GUITARE ACOUSTIQUE. RIEN D'EXTRAVAGANT. MAIS C'EST LA FAÇON DONT TOUT ÇA INTERAGIT QUI FAIT LA DIFFÉRENCE. CE N'EST PAS LE MATOS QUI TE SAUVE. C'EST CE QUE TU EN FAIS. »**

**C'est exactement ça : faire ce qu'on a à faire, sans calcul.**

Oui. Parce que, si tu fais de la musique pour faire plaisir, ou pour cocher des cases, ça sonnera faux. Il faut d'abord que ça vienne de toi. Que tu sois heureux de ce que tu fais. Et souvent, quand tu l'es, tu touches les autres aussi. Mais si tu cherches à viser large dès le départ, tu te perds. Moi, je ne sais pas faire ça. Je ne suis pas assez malin pour ça, et franchement, ça ne m'intéresse pas.

**Ce qui n'a pas trop changé, c'est la scène. Jouer devant un public, ça reste la base. Et c'est même devenu, avec les t-shirts et les vinyles, la seule vraie source de revenus pour beaucoup. Mais est-ce que tu ressens encore ce lien simple, cette relation directe avec les gens ? Ou est-ce devenu plus difficile de les atteindre ?**

Je crois que ça a toujours été un enjeu, en fait : comment attirer l'attention des gens ? Avant, la question c'était

« Est-ce que je peux me payer une pub dans Rolling Stone ? » ou une page dans un journal, ou un spot télé. Maintenant... il n'y a plus vraiment de radio, plus de télé, presque plus de presse papier. Et pourtant, on continue à chercher comment se faire entendre. Sauf qu'aujourd'hui, tout le monde peut se payer une pub, tout le monde peut faire du bruit. C'est devenu un océan de sollicitations.

**Tu veux dire que la concurrence n'a jamais été aussi diffuse, quasiment impossible à cerner ?**

Oui. Tout le monde veut capter l'attention. Tout le monde agite des trucs brillants. Mais il y a une chose qu'on ne peut pas fabriquer, qu'on ne peut pas simuler : le frisson. Le moment où tu inspires quelqu'un. Et ça, ça reste. C'est pour ça que je pense que les meilleurs artistes sont, en général, de grandes bêtes de scène. Prends Ed Sheeran, par exemple. Tu le vois sur scène... c'est un monstre. Un putain de monstre !

**Et côté guitare, effets, matos... il y a eu du neuf ? Ou tu restes fidèle à ton arsenal de toujours ? Genre « ça marche, donc pourquoi changer ? »**

Il n'y a pas grand-chose qui ait changé techniquement, en fait. Ce qui a changé, c'est moi. Mon jeu, ma précision, ma manière d'exploiter ce que j'ai. Je n'ai pas ajouté de nouveaux jouets, j'ai juste appris à mieux me servir des anciens. C'est ça l'idée : tu peux faire énormément avec très peu. Tout dépend de ton imagination. Donc j'essaie d'alimenter mon imaginaire, d'élargir mes capacités... et à partir de là, je n'ai pas besoin de changer d'outils. Mon jeu et mon cerveau font le reste.

**Tu as quand même gardé cette espèce de combo un peu magique...**

Oui, bon, mon pedalboard a un peu grossi (rire), mais rien de révolutionnaire. C'est toujours les deux Marshall, quelques pédales, une guitare acoustique. Rien d'extravagant. Mais

c'est la façon dont tout ça interagit qui fait la différence. Ce n'est pas le matos qui te sauve. C'est ce que tu en fais. Et je reste fidèle à Maton...

**Mais tu dois bien avoir de nouvelles guitares, non ? Ne serait-ce que pour te faire plaisir ?**

Oh, oui ! J'ai de nouvelles guitares. Mais je ne tourne pas avec. J'ai un instrument incroyable, une guitare lap steel hindoustanie qui s'appelle une chaturangui. C'est... c'est d'une beauté folle. Vraiment. C'est presque irréel. Il faudrait que je te la montre. Elle est magnifique. Mais voilà, elle reste à la maison. Je ne la prends pas en tournée.

**Trop fragile ? Trop sacrée ?**

Un peu des deux. C'est un instrument de méditation autant que de musique. Elle a une voix à part. Mais elle ne survivrait pas à la route. Et honnêtement, elle est bien là où elle est. Je joue dessus quand je veux m'évader complètement. C'est un autre espace-temps.

**Et côté amplification, tu as craqué pour un truc neuf ? Ou tu restes en mode « roots » total ?**

Alors là, oui, il y a eu un changement. Un de mes deux Marshall a été remplacé par un Kemper. Donc oui, je suis passé au digital. Voilà. C'est dit (rire).

**Ah, quand même !**

J'en avais marre que mon Marshall réagisse différemment à chaque concert, dans chaque pays. Parfois, tu as une tension différente, parfois l'ampli lui-même n'est pas content... Bref, j'ai décidé de modéliser mes sons préférés et de les embarquer dans un Kemper. Et ça fonctionne. C'est super pratique. Je garde la chaleur, le grain que j'aime, mais avec la stabilité en plus.

**Alors, c'est pour quand le retour en Europe avec cette nouvelle « mise à jour » de John Butler ?**

En novembre. Je serai en tournée avec un nouveau groupe, à quatre. Michael Barker revient à la batterie, Michael Boaz est aux percussions, et j'ai aussi un musicien incroyable, Ian Perez, qui joue basse et claviers. Donc voilà, c'est un quartette. Pas de trio cette fois....

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

## LA VIE SECRÈTE DE JOHN : « TOUT CE QUE JE FAIS N'EST PAS SUR SCÈNE »

Quand il n'est pas en train de bidouiller un riff ou d'aligner des slides venus d'ailleurs, John Butler mène une tout autre vie. Il restaure des meubles, peint, taille des pierres semi-précieuses, cultive son potager : « J'ai besoin de créer avec mes mains, loin du son, loin du monde aussi. » Pas d'ermitage new age, ou de démarche néohippie, juste du concret. Et si la musique dérape, il lui reste ses outils : ses mains, et un bon marteau.

© JEAN-PIERRE SABOURET

La boîte à outil  
du parfait slider.



## DES INSTRUMENTS AUX ENCHÈRES

# UN MARCHÉ QUI A LA COTE

LES GUITARES SE FONT UNE PLACE DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE DANS LES SALLES DE VENTES. DES PIÈCES DE MUSÉES DATANT DU XVII<sup>e</sup>, AUX MODÈLES DU SIÈCLE DERNIER TRÈS ABORDABLE, CHAQUE PROFIL D'ACHETEUR A DÉSORMAIS SA PLACE POUR TENTER DE REMPORTER L'INSTRUMENT QUI LUI FAIT ENVIE. NOUS EN AVONS DISCUTÉ AVEC ETIENNE LAURENT, COMMISSAIRE-PRISEUR À VICHY ENCHÈRES.



Début 2025, de nombreux instruments ayant appartenu à Jean-Louis Murat ont été mis en vente. Les fans étaient au rendez-vous.



Étienne Laurent,  
commissaire-priseur,  
dirigeant de Vichy Enchères.

plus pertinentes pour une raison simple : vendre une Fender à 500 € sur Leboncoin ou eBay, pas de problème. Mais quand la même guitare coûte 5 à 10 fois plus cher, on a besoin de sécuriser l'échange. De plus, nous ajoutons le travail de l'expert qui vérifie si les potentiomètres sont bons, si des micros ont été changés, etc.

#### **Les enchères sont associées aux collectionneurs, est-ce que les modèles vendus sont joués ?**

Il y a évidemment des modèles qui rentrent dans des collections et ne sont plus touchés, mais beaucoup d'instruments vendus, même les vieux modèles, sont joués. D'ailleurs, les acheteurs sont souvent des musiciens. Si l'on retourne sur un de nos domaines de prédilections, les archers et violons, les modèles que nous vendons plusieurs milliers d'euros ont très souvent vocation à être pratiqués. J'avoue qu'en tant que commissaire-priseur, j'aime savoir que je vends à la fois un objet d'art, un objet de collection et un outil de travail, ce qui n'est pas le cas pour la peinture, par exemple. Bien sûr, un vieux modèle comme la Voboam vendu il y a peu et ayant appartenu à Louis XIV ne sera certainement jamais rejoué, mais c'est un cas très particulier.

#### **Était-elle seulement encore jouable ?**

Disons que l'on aurait du mal à mettre ses mains sur un instrument du XVII<sup>e</sup> siècle qui a survécu jusqu'à aujourd'hui, mais dans l'absolu, elle pourrait être jouée. En définitive, les

**Les enchères sont aussi l'occasion de trouver des instruments rares, comme cette guitare harpe signée Gibson datant de 1909, partie à 5500 €.**



#### **Nous pensons que les enchères étaient réservées à des instruments anciens et acoustiques, mais il semble y avoir un véritable engouement pour l'électrique ?**

**Étienne Laurent :** C'est un phénomène relativement nouveau. Pour faire un historique, j'ai repris la maison de vente de mon père il y a 13 ans, la part de guitares électriques dans nos ventes était alors quasiment nulle. Nos experts historiques Françoise et Daniel Sinier De Ridder ont pris leur retraite et ont laissé la place à Jérôme Casanova, qui est expert en cordes pincées et dans les instruments anciens, mais qui avait aussi un goût prononcé pour les guitares électriques vintage, les belles américaines. On a commencé à développer ce marché. Il y avait assurément quelque chose à faire, mais le résultat était en-dessous de nos espérances. Puis ça a peu à peu progressé, les guitares se sont invitées dans nos ventes de manière naturelle en suivant la tendance à la hausse du marché des électriques. Les salles d'enchères, pas seulement la nôtre, sont alors devenues



**Certains viennent dénicher quelques raretés comme cette Wandré, modèle Spazial, faite en Italie vers 1958.**

caractéristiques de ce type d'instrument sont solides, si le barage à l'intérieur est toujours bon et que la structure a tenu, pas de raison qu'elle ne soit pas jouable.

**Est-ce que le profil de vos acheteurs a changé ?**

Oui, totalement. On a une clientèle spécifique pour les guitares américaines des années 50 à nos jours. Sur une vente telle que celle des instruments de Jean-Louis Murat, nous avons eu un public de fans, mais sinon nous avons une jeune génération qui pousse les portes de la salle des ventes, ainsi que différents types d'acheteurs, ça nous fait plaisir.

**Est-ce qu'il est possible de faire une bonne affaire ?**

Oui, on peut trouver des choses sympas à des prix raisonnables. Après, une bonne affaire, ça reste relatif, ça dépend surtout des attentes de l'acheteur. Parfois, nous présentons des modèles qui ont besoin d'une restauration, donc un surcoût à prévoir. Sinon, il arrive que deux acheteurs veuillent le même l'instrument et se l'arrachent à 4 fois le prix du marché. Tout est question d'opportunité. Ça reste de l'enchère, donc la rencontre entre l'offre et la demande. En revanche, vous trouvez des choses que vous ne trouverez pas ailleurs et il est possible de venir tester les instruments, discuter avec les experts. Pour les gens curieux, c'est un univers incroyable.

**Votre site regorge d'ailleurs d'informations sur les instruments, avec quelques pages d'histoires passionnantes.**

Oui, nous avons une documentaliste qui effectue un travail de recherche sur les modèles mis en vente. C'est aussi une manière de rendre hommage aux magnifiques instruments qui passent entre nos mains. Lorsqu'on a un objet vraiment particulier, on lui accorde du temps pour faire des recherches dans les musées, les bibliothèques et consulter des experts pour rédiger un article.

**Comment les instruments ou les collections arrivent chez vous ?**

Nous comptons sur la publicité, puis le bouche-à-oreille. Lorsqu'on pense par exemple à la collection de M. Kunz, soit la vente de plus de 50 instruments en une seule fois, nous sommes la meilleure option pour le faire dans de bonnes conditions. On peut présenter l'ensemble de ses instruments, lui apporter une solution viable, sécurisée, sans qu'il n'y ait rien eu à faire. Notre expert, Jérôme Casanova, a aussi une boutique à Paris et conseille notre salle de ventes. Récemment, nous sommes allés chez un collectionneur malheureusement décédé, quelqu'un qui vivait à Amsterdam. Son fils nous a chargés de vendre l'ensemble de sa collection. Nous sommes allés récupérer tous les instruments et nous sommes chargés de leur vente. Notre service n'est pas si courant sur le marché, donc les vendeurs viennent assez naturellement vers nous. Et puis, plus simplement, beaucoup de personnes qui ont acheté des guitares dans les années 70, 80 arrivent dans des âges où ils jouent beaucoup moins et certains de leurs instruments ont pris de la valeur, donc l'offre est de plus en plus importante.

**Il y a une transparence, on peut voir sur le site à quels tarifs sont partis les différents objets. C'est une obligation légale ? Et est-ce que cela inclut le pourcentage reversé à la salle de ventes ?**

Non, il n'y a pas d'obligations légales, mais ça participe à la transparence que nous souhaitons mettre en avant. Et a priori, oui, les résultats affichés incluent nos frais de vente, car ce n'est quand même pas rien, nous prenons 25% sur la vente. Quand vous êtes à la vente, il faut le savoir, le prix annoncé quand le marteau tombe est celui sans la commission, donc pour une guitare à 1000 € la personne va payer 1250 €.

**Ce pourcentage est laissé au choix de la salle de ventes ?**

Non, c'est libre, même si nous sommes un peu tous sur les mêmes tarifs. Le conseil que je peux donner pour toutes les enchères : vérifiez



**Epiphone Zephyr Emperor**



**Gibson Les Paul  
Professional 1969**

**PRS McCarty  
Hollowbody II**

toujours les conditions de vente avant d'encherir afin de ne pas être hors budget au moment de l'achat. Nous avons tous des équipes pour répondre aux questions. N'hésitez pas à appeler pour demander des photos de détails, un historique de l'objet, des renseignements sur les charges de transport, l'emballage, etc.

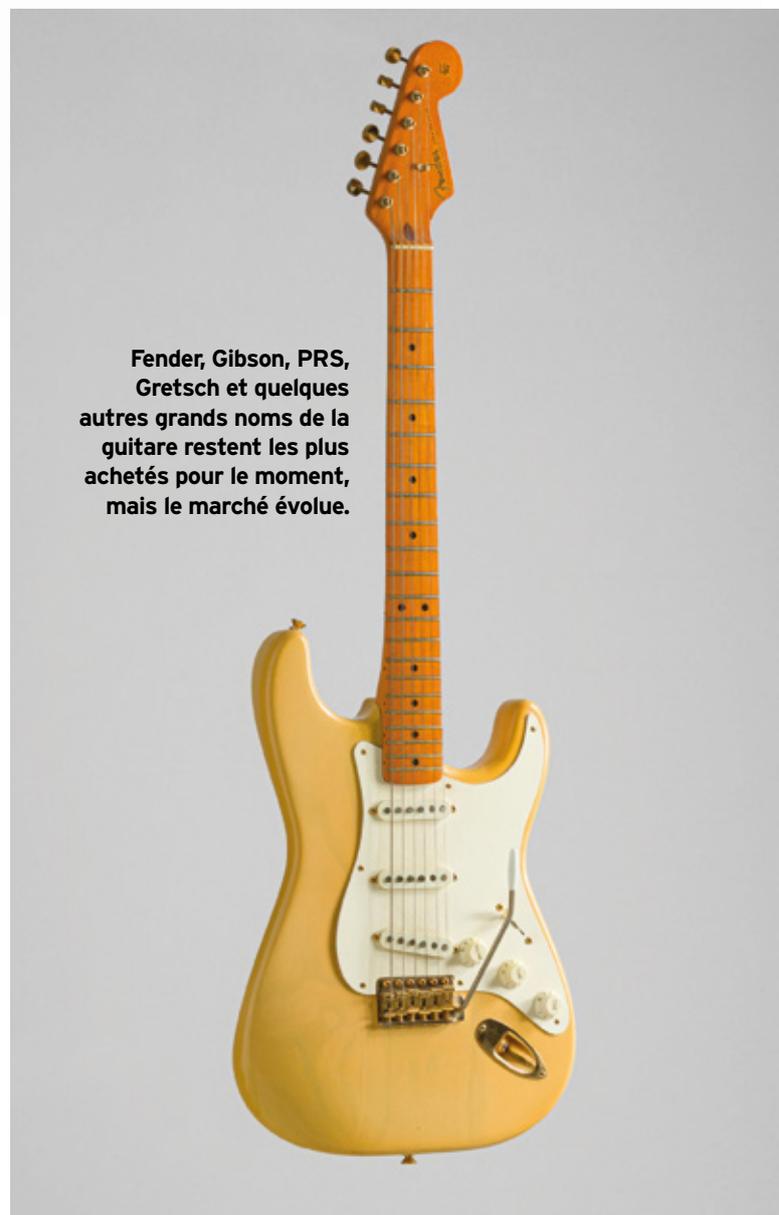
**Les gens vont-ils sur des marques connues du type Fender, Gibson, Gretsch ? Est qu'il y a aussi des guitares de luthiers plus confidentiels ?**

Nous avons, pour l'instant, vraiment une prédominance des grandes marques. On présente de temps en temps des guitares de luthiers, mais à des prix plus modérés. Nous sommes sur un secteur sur lequel les gens ont besoin, pour l'instant, d'avoir quelque chose de connu, de très référencé. Mais une fois encore, c'est un marché émergent, et il est évident que ça va beaucoup évoluer au cours des prochaines années. Des musiciens vont être à la recherche de sons différents obtenus sur des instruments atypiques, mais pour cela, il va falloir que le marché soit encore un peu plus dynamique, connu de tous, avec un spectre d'acheteurs un peu plus large, pour que l'on sorte un peu des sentiers battus.

**Vous avez tout de même votre lot de guitares un peu hors norme, j'ai notamment vu une guitare-harpe Gibson assez incroyable !**

Oui, c'est vrai, et voilà typiquement un produit qui se retrouve dans nos catalogues, mais difficilement ailleurs. J'ai l'occasion d'accueillir des musiciens dans nos réserves qui ne connaissent pas notre univers, ils sont émerveillés de tout ce qu'ils trouvent. C'est vrai qu'il faut avoir un budget pour ce type d'instrument. J'ai beaucoup d'amateurs qui viennent avec moins de capacité de dépense, mais qui se font plaisir avec des objets qui sortent vraiment de l'ordinaire. De plus, nous restons ouverts au public, et avant les ventes, il est possible de venir voir les instruments, les toucher, les essayer. Pour les gens curieux, c'est la caverne d'Ali Baba ! 🎸

**Cyril TRIGOUST**



**Fender, Gibson, PRS,  
Gretsch et quelques  
autres grands noms de la  
guitare restent les plus  
achetés pour le moment,  
mais le marché évolue.**





**FRÉDÉRIC LECLERCQ - SINSAENUM**

# L'HOMME DE LA SITUATION

DANS LA GRANDE FAMILLE DU METAL FRANÇAIS, FRÉDÉRIC LECLERCQ EST SANS DOUTE CELUI QUI AFFICHE LE PLUS IMPRESSIONNANT CV À L'INTERNATIONAL. À LA BASSE OU À LA GUITARE, ON L'A VU DANS DRAGONFORCE, KREATOR OU ENCORE LOUDBLAST. MAIS C'EST AVEC SINSAENUM, PROJET DEATH/BLACK FORMÉ EN 2016 AVEC LE REGRETTÉ JOEY JORDISON (EX-SLIPKNOT, MURDERDOLLS), QU'IL TOUCHE AU PLUS INTIME ET AU PLUS SOMBRE. HUIT ANS APRÈS LA SORTIE DE L'ALBUM « ECHOES OF THE TORTURED », NOUS LE RETROUVONS AU MÊME ENDROIT QU'EN 2016 POUR ÉVOQUER « IN DEVASTATION », TROISIÈME OPUS DU GROUPE. ET PREMIER SANS JORDISON, DÉCÉDÉ EN 2021. MAIS TOUJOURS AVEC SON CAMARADE STÉPHANE BURIEZ (LOUDBLAST), ATTILA CSIHAR (MAYHEM), SEAN ZATORSKY (DÄÄTH, CHIMAIRA), HEIMOTH (SETH) ET UN NOUVEAU VENU, ANDRÉ JOYZI.



**Ce nouvel album n'a rien d'un projet annexe dans ta longue carrière, il apparaît même comme ce qu'on peut encore proposer de plus intense et sincère dans une forme de death metal très sophistiquée. Tu n'as jamais envisagé de tourner la page ?**

**Frédéric Leclercq :** Non, non, ça n'a jamais été une option. Bien sûr, il a fallu passer le cap difficile de la perte de Joey. Mais, justement, dans ce genre de moment, tu ne te poses pas mille questions. C'est trop fort. J'ai pleuré la perte d'un ami, d'un frère, mais après ça ? On en avait parlé entre nous. Très vite, on s'est dit : « *On continue.* » On avait envie, besoin de continuer. Parce que c'est Joey qui avait trouvé le nom du groupe. Parce qu'il y a encore des choses à dire. Et parce que ce groupe, ce son, cette énergie, ce n'était pas fini ! Pas pour nous.

**Quatre ans après la disparition de Joey Jordison, et sept ans après le deuxième album, « In Devastation » donne pourtant l'impression d'un disque longuement mûri, peaufiné, pensé dans la douleur...**

Des morceaux étaient déjà composés avant... J'ai commencé à écrire des morceaux en 2019. Ensuite, j'ai perdu mon père, donc je me suis retrouvé avec aucune énergie. Pas moyen de

transcender ça, de transformer ça en musique. En fait, ça m'a laissé un gros vide là où je pensais que j'allais pouvoir sublimer tout ça. Puis la perte de Joey, par-dessus... Et puis j'ai peu à peu réussi à reprendre un peu du poil de la bête et terminer tout ça dans la douleur, avec des hauts et des bas... Plus mon emploi du temps avec Kreator. Ça s'est donc fait en dents de scie. Et ça a été compliqué. Mais voilà, l'album est là et je suis content du résultat. Mais ce n'était pas de tout repos.

**Dans tes occupations, il y a aussi Loudblast en plus de Kreator, sans oublier quelques projets ou participations...**

Oui, il y a Loudblast, évidemment. Et aussi Amahiru, avec la guitariste japonaise Saki. C'est un projet un peu en suspens en ce moment, mais sur lequel on compte bien retravailler...

**Alors, concrètement, « In Devastation », c'est un album né quand ? Vous l'avez attaqué à quelle période, avec un line-up aussi dispersé, entre Mayhem, Loudblast, Kreator, Seth, Tormentor, Aborym, Sunn O))) Dääth et on en oublie ?**

Difficile de te donner un timing hyper précis. Je sais que j'ai commencé à écrire des morceaux dès 2019, ça, c'est sûr. Et, ensuite, il y a eu une grosse pause...

**« IL N'Y AVAIT PAS D'OBJECTIF, PAS DE PLAN PRÉCIS, ET SURTOUT PAS CETTE ENVIE DE PROUVER QUOI QUE CE SOIT À QUI QUE CE SOIT. C'EST PEUT-ÊTRE POUR ÇA QUE C'EST PLUS PERSONNEL, D'AILLEURS. JE NE ME SUIS IMPOSÉ AUCUNE LIMITE : PAS DE CADRE, PAS DE FORMULE... DU COUP, OUI, C'EST UN ALBUM PLUS LIBRE, PLUS VARIÉ. »**



Jamais sans une ESP et ça dure depuis 20 ans.

**Oui, même le monde s'est mis en pause.**

Je crois qu'on a vraiment commencé à enregistrer en 2023, peut-être fin 2022 pour quelques trucs, mais oui, principalement 2023 et 2024. Ça s'est fait en dents de scie, comme tout le reste du processus. Il y a eu des moments où tout redescendait, où on se remettait à zéro... Et, comme je te disais, avec nos emplois du temps, il fallait aussi trouver le bon créneau pour chacun. Mais on est restés soudés, malgré la distance et les projets de chacun. Ça, c'est la force du groupe. Et, au final, on a réussi à aller au bout. On a aussi un nouveau batteur, André Joyzi (Breed77), qui nous a rejoints cette année. Donc oui, ça s'est fait en plusieurs étapes.

**« In Devastation » est un album beaucoup plus varié que les précédents, avec des ambiances très différentes, des choix de sons, de voix... C'était une volonté dès le départ ou c'est venu avec le processus, un peu chaotique comme tu le décrivais ?**

C'est venu naturellement. Il n'y avait pas d'objectif, pas de plan précis, et surtout pas cette envie de prouver quoi que ce soit à qui que ce soit. C'est peut-être pour ça que c'est plus personnel, d'ailleurs. Je ne me suis imposé aucune limite : pas de cadre, pas de formule... Du coup, oui, c'est un album plus libre, plus varié. Il y a du chant clair, des ambiances qu'on n'avait jamais explorées jusque-là... Et je crois que c'est là qu'on a vraiment trouvé notre voie. Enfin, c'est ce que je ressens. Après, ce n'est pas à moi de le dire, c'est aux gens de juger. Mais, de mon côté, je sens qu'on est arrivés à quelque chose de sincère, qui nous ressemble.

**Il faut aussi qu'on parle guitare. Parce que j'ai l'impression qu'il y en a pas mal sur l'album. C'est quoi la répartition, grosso modo ? Disons en pourcentage...**

Je dirais que j'en fais bien 70 %. Je signe la majorité des rythmiques et une bonne partie des solos. Stéphane en fait aussi, évidemment, mais, sur cet album, j'ai pris les choses en main côté guitares. Et franchement, je me suis fait plaisir.

Encore une fois, sans pression. Le label m'a dit : « Vas-y, prends ton temps, fais l'album que tu as envie de faire, tu as carte blanche ! » Donc j'y suis allé à fond. Dans les solos, il y a des trucs alambiqués, d'autres plus mélodiques... Je pense à *Last Goodbye*, à *Obsolete And Broken* ou *This*



« In Devastation », Sinsaenum

Avec le regretté Joey Jordison  
au même endroit le 9 juin 2016.



*Wretched World...* Je reste un guitariste avant tout, j'aime ça, et je voulais que ça s'entende.

**Et sur la réalisation proprement dite de l'album, vous avez tout fait chacun chez soi ou vous êtes quand même passés par un studio « classique » ?**

La batterie a été faite en studio, c'était important pour avoir un vrai son, de vraies prises. Mais, pour le reste, comme on est tous disséminés aux quatre vents, on a tout enregistré chacun chez soi, sur ordi. Dès que tu sais un peu t'en servir, c'est à la portée de pas mal de musiciens aujourd'hui. C'est super pratique. Après, il faut savoir déléguer. Moi, je travaille en lien avec le producteur, Lasse Lammert, celui qui a mixé l'album. Je lui envoie des premières pistes, on fait un test, il écoute ce qu'il peut en tirer. Et si ça le fait, feu vert. Ensuite, j'enregistre tout proprement chez moi. Ça fait des années que je fonctionne comme ça. Avec Heavenly (premier groupe « sérieux » de Frédéric formé en 1998, NDR), on avait déjà commencé à enregistrer nous-mêmes, pas toujours très bien d'ailleurs à l'époque, on bossait en direct, sans ampli réel. Pareil avec DragonForce, j'ai appris sur le tas. J'ai eu de bonnes bases et une bonne école. Après, j'ai aussi connu l'autre extrême, avec des albums enregistrés en studio avec de « gros moyens ». Mais, aujourd'hui, pour des raisons de budget, de temps, et aussi parce que je sais faire, je suis parfaitement capable d'enregistrer mes parties chez moi. Et, honnêtement, ça marche très bien comme ça.

**Toujours fidèle à ESP ?**

Oui, j'enregistre toujours les albums avec la même. C'est une ESP Antelope Custom Baritone. Sinon, c'est généralement une ESP Arrow FL SIN-6B. J'en ai une autre, une Flying V Custom Baritone. J'ai plusieurs guitares, je verrai bien pour la tournée. Mais il n'est pas impossible que j'utilise une autre guitare aussi, comme ça, à voir. En tout cas, ça sera une ESP, ça, c'est certain. Ça fait 20 ans que je suis avec eux.

**Pour le reste, amplis et effets, tu sais avec quoi tu vas jouer en live sur ce projet ?**

J'ose espérer que je jouerai avec mon Neural DSP. C'est ce que j'utilise aussi avec Kreator, donc je suis à l'aise avec. Après, je t'avoue que je n'ai pas encore trituré mon son, je ne me suis pas penché dessus. Je verrai quand le moment sera venu. Sur la tournée précédente, j'utilisais un Rocktron-Prophesy qui m'allait bien à l'époque. Là, il faudra que je m'y remette, que je bidouille un truc, mais ce n'est pas encore à l'ordre du jour. J'ai d'autres chats à fouetter en ce moment. 🎸

Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET

## LA TOURNÉE SINSAENUM

En raison de ses engagements avec Seth, Heimoth ne pourra pas participer à la tournée d'octobre. Il sera remplacé sur scène par Don Aires, bassiste de Moonspell, et ami de longue date du groupe. Un renfort de choix salué par le groupe : « *Gracias Aires !* »

**Les dates :**

- 9 octobre - Colmar (France) - Le Grillen
- 10 octobre - Charleville-Mézières (France) - CSC André Dhotel
- 11 octobre - Romans-sur-Isère (France) - La Cordo
- 13 octobre - Portsmouth (Royaume-Uni) - Kola
- 14 octobre - Norwich (Royaume-Uni) - Waterfront Studios
- 15 octobre - Carlisle (Royaume-Uni) - Brickyard
- 16 octobre - Grimsby (Royaume-Uni) - Yardbirds
- 17 octobre - Londres (Royaume-Uni) - Underworld
- 19 octobre - Lille (France) - Tyrant Festival
- 20 octobre - La Rochelle (France) - Crossroad
- 22 octobre - Bilbao (Espagne) - Estudios Groove
- 23 octobre - Murcie (Espagne) - Garage Beat Club
- 24 octobre - Madrid (Espagne) - Revi Live
- 25 octobre - Lisbonne (Portugal) - RCA Club



Elise et Thom croisent souvent les guitares.



## FRANK

# FRANC DU COLLIER

ENCORE UN SECRET TROP BIEN GARDÉ EN FRANCE, LE GROUPE FRANK, HABILLEMENT PILOTÉ PAR ÉLISE LOUNICI, COMMENCE À FAIRE PARLER DE LUI... DEPUIS L'IRLANDE ! ORIGINAIRE DE CHARENTE-MARITIME, LE PROJET A SU CAPTER L'ATTENTION AU-DELÀ DES FRONTIÈRES, LORS DE SON PASSAGE REMARQUÉ AU FESTIVAL DE BALLYSHANNON EN 2024. LE PAYS EST DEVENU UNE VÉRITABLE TERRE D'ACCUEIL POUR LE ROCK BLUESY INTENSE DU QUARTETTE, QUI COMPREND ÉGALEMENT LE GUITARISTE THOM CARLTON, LE BASSISTE JOSSELIN FLEURI ET LE BATTEUR SÉBASTIEN GASCHARD.



**Vous avez à nouveau effectué un long périple en van pour venir ici. Quelle a été l'étincelle ? Comment vous est venue l'idée de tenter l'aventure ? Parce que débarquer en van à Ballyshannon, dans le nord de l'Irlande, avec un petit groupe français, ce n'est pas forcément évident...**

**Élise Lounici :** Il y avait déjà, depuis longtemps, une envie d'Irlande. Depuis l'enfance, en fait. Je ne saurais pas trop expliquer pourquoi : je n'ai pas de famille ici, pas de lien particulier. Mais c'était comme une image mentale, un truc que je me faisais gamin. Et puis, l'étincelle qui relie tout, c'est Rory Gallagher. C'est vraiment ça qui a déclenché l'élan. L'envie de venir, oui, mais aussi de venir avec la musique. Il y a une vraie connexion. Et c'est ça qui a nourri l'idée de départ.

**La découverte de Rory, c'était où et comment ?**

**Élise :** Alors, c'était dans le cadre d'un soi-disant cursus professionnel en école de musique. Bon... le cursus en lui-même, ça n'a pas trop marché pour moi, je ne suis pas restée

longtemps. Mais j'y ai rencontré le jeune homme à ma droite, Jocelyn Fleury. À l'époque, on jouait quelques morceaux ensemble, dans le cadre de l'école, en groupe. On découvrait un peu le jazz, tout ça. Et un jour, il me fait écouter un morceau de Rory Gallagher, *Moonchild*. On ne l'a jamais joué ensemble en atelier, mais, moi, à partir de là, j'ai plongé. Je me suis mise à écouter tous ses albums, surtout les premiers. Et je me suis dit : « Putain... c'est peut-être le truc le plus fort que j'aie jamais entendu. » C'était exactement ce que j'avais besoin d'entendre à ce moment-là dans ma vie. Et puis, ensuite, il y a eu le Covid. Et là... ça a été Rory Gallagher et Peter Green, tous les jours pendant des mois.

**Josselin Fleury :** Moi, c'est mon père qui m'a fait écouter plein de choses dont Rory... Bon, pas tout non plus, mais disons que mon petit bagage de musicien, à 18-20 ans, s'est quand même construit en grande partie grâce à lui. Après l'école, on s'est un peu perdus de vue avec Élise.

**« UN JOUR, IL ME FAIT ÉCOUTER UN MORCEAU DE RORY GALLAGHER, MOONCHILD. [...] MOI, À PARTIR DE LÀ, J'AI PLONGÉ. JE ME SUIS MISE À ÉCOUTER TOUS SES ALBUMS, SURTOUT LES PREMIERS. ET JE ME SUIS DIT : « PUTAIN... C'EST PEUT-ÊTRE LE TRUC LE PLUS FORT QUE J'AIE JAMAIS ENTENDU. »**

Ils ont commencé à monter leur projet de leur côté, et moi, je suis parti dans autre chose. Puis, il y a deux ans, ils m'ont recontacté... À cause d'une photo (rires). J'étais parti en Irlande avec mes parents, et j'avais posté une photo de profil sur Facebook. Et là, Élise m'écrit : « *T'es en Irlande ? Nous aussi ! Viens, on se boit un coup !* » Sauf que je lui dis : « *Non, non, c'était cet été, il y a deux mois* (rires). » Bref, on s'est croisés quand même en France. Et, de fil en aiguille, elle me dit : « *Tu ne voudrais pas faire quelques dates avec nous ?* » Moi j'étais carrément chaud. Et puis voilà, ça a pris, ça a matché, c'est devenu sérieux. Et aujourd'hui, on est là, au festival pour la deuxième fois... C'est assez cocasse.

**Avant de participer au festival, vous étiez venus en reconnaissance à deux en 2023, non ?**

**Élise :** Oui, il y a deux ans, on vient habiter ici pendant trois mois, Seb et moi, et on organise une première tournée sauvage en Irlande en allant directement frapper aux portes des pubs comme ça, genre à l'arrache et à deux. Et ce n'était pas facile, parce qu'on avait un set acoustique qui n'était pas bien fourni à l'époque et on sortait juste du Covid, mais bon, on l'a fait et on a fait quoi, dix dates... Et voilà, c'était une première expérience musicale pour nous en Irlande et très formatrice. La première fois, ici à Ballyshannon, on a débarqué et on est tombés sur un groupe de jeunes, à peu près comme nous, qui jouait dans la rue. Il y avait du monde autour, une vraie ambiance. On s'est regardés en se disant : « *Mais attends, ils sont programmés ? C'est un truc officiel ?* » Ils nous ont expliqué : « *Mais non. C'est libre. Tu peux venir, t'installer, jouer. Tu as envie de jouer dans le parc ou ailleurs aujourd'hui ? Tu vas devant la statue, tu demandes s'il y a quelqu'un... Si c'est libre, tu joues. Point.* » Et là, je me suis dit : « *Putain... cette liberté-là, nous, en France, on ne l'a pas du tout.* » C'est une super école, très formatrice, mais ce que je trouve dingue ici, c'est le rapport à la musique live. L'Irlande et plus largement le modèle anglo-saxon, c'est un autre monde. Tu te prends une

baffe quand tu arrives : toi tu as préparé ton petit set d'une heure, bien calé... Et eux, ils te disent : « *Nous, on joue au moins 4 heures tous les jours pour bouffer.* » Et là tu fais : « *Ah. OK.* » Je suis intermittente du spectacle depuis l'année dernière, et je suis là avec mon heure de show. Et eux, ils sont à fond. Ça remet bien les choses en perspective...

**J'ai vu qu'il y avait quand même quelques dates en France...**

**Élise :** Oui, il y a des festivals qui commencent à s'intéresser, où la programmation reste assez ouverte, où ils ont la possibilité de faire ça. Et on est appelés par ce type de festivals, ce qui est vraiment une fierté. Franchement, je suis très contente qu'on ait encore des dates en France. Mais on reste un peu boudés dans notre propre pays. Du coup, c'est vrai que les belles opportunités qu'on nous propose pour la suite se passent surtout à l'étranger. Il y a des dates qui vont se faire en Allemagne, en Hollande, tous ces pays qu'on n'a pas encore pu visiter, où on nous dit que le public serait probablement friand de notre musique.

**Après « I'm A Phony And A Fraud », en 2023, un deuxième album, nourri de vos expériences irlandaises, en vue ?**

**Élise :** J'ai composé, en gros, pour quelques années. J'en ai plein le cul, franchement (rires). J'ai vraiment envie de faire ces morceaux, de leur donner vie. Et je veux m'entourer de gens que j'apprécie pour ça, tout simplement.

**Sébastien :** Après, elle nous laisse quand même une grande part de liberté dans les arrangements. C'est effectivement Élise qui compose et écrit les textes. Elle arrive avec un squelette de morceaux déjà complet, et des idées assez précises, notamment sur la basse ou la batterie. Mais on est totalement libres de proposer, d'amener des choses, et ça se complète plutôt bien entre nous.

**Élise :** Un album devrait voir le jour dans les prochains mois, mais je ne peux pas en dire plus. C'est encore en discussion. 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**



## AYMERIC À BALLYSHANNON

L'ami Aymeric Silvert, qui supervise brillamment la pédago, de Guitar Part fait partie de ceux qui se sont rendus au festival naguère, il vous en parle : « *J'ai eu la chance de faire deux tournées en Irlande en 2012, et en 2013. À chaque tournée, je suis passé jouer sur la scène off du festival Rory Gallagher à Ballyshannon. Sur la place du Lantern Tavern. Public de folie et super état d'esprit. C'est THE PLACE TO BE pour les fans de bonne guitare. Et, pour couronner le tout, on avait toutes les têtes d'affiche du festival qui venaient nous voir jouer, dont Pat Mac Manus... Une expérience inoubliable. J'ai écrit une chanson en hommage à ce pays dans mon premier album solo, qui s'appelle Erin.* »



# PATRICK RONDAT - PARTIE II : LE MATOS, LA SCÈNE

## VOYAGE AU BOUT DU SON

VOUS PENSIEZ QUE PATRICK RONDAT ENREGISTRAIT AVEC QUINZE PÉDALES ET TROIS RACKS D'EFFETS ? RATÉ. POUR « ESCAPE FROM SHADOWS », IL A FAIT SIMPLE ET EFFICACE : UN SON BRUT, PRÉCIS, ET SANS POUDDRE AUX OREILLES. ON PARLE GUITARE, MÉTHODE FREDMAN APPLIQUÉE SANS LE SAVOIR, ET REAMPING EN BONNE ET DUE FORME. CÔTÉ LIVE, ÇA SE PRÉPARE DOUCEMENT. EN ATTENDANT, L'AMI PAT O'MAY NOUS GLISSE UN PETIT MOT APRÈS SA PAUSE FORCÉE.



**Vu la longue gestation de l'album, j'imagine que tu n'as pas fait tout ça avec une seule guitare et un ampli...**

**Patrick Rondat :** Eh bien, à la base, presque tout a été enregistré avec seulement deux guitares. Pourtant, aujourd'hui, j'en ai plein d'autres à disposition, il y en a quelques-unes derrière moi... Mais j'ai vraiment fait l'essentiel avec mes deux modèles Ibanez Custom Shop. J'ai commencé avec ma Custom Shop US, une guitare gris foncé avec une pointe de violet, je ne pourrais même pas te donner le nom exact de la couleur. Elle est équipée de micros DiMarzio PAF 36<sup>e</sup> anniversaire en aigu et en grave. Puis, pour continuer, j'ai reçu la « bois naturel », une autre Custom Shop, elle aussi montée avec des DiMarzio, mais cette fois avec un PAF Joe en grave et toujours un 36<sup>e</sup> anniversaire en aigu. C'est un peu différent, un peu plus nuancé selon les morceaux. Côté cordes, je joue en 10-46, des Savarez, soit les Focus, soit les Hexagonal, ça dépend des titres et des moments. J'ai un peu alterné les deux guitares pendant les prises. Pour l'enregistrement, je passais par une boîte de direct Radial J48. J'ai utilisé plusieurs configurations ensuite, mais la base restait très simple.

**Après tu repasses l'enregistrement par quel ampli ?**

Avec le Radial, je vais directement dans la carte son. J'enregistre le son brut, vraiment ce que j'appelle le « crin-crin », le signal sec qui sort de la guitare. Ensuite je vais dans une tête d'ampli. Au tout début, pour les premières maquettes, j'utilisais une tête en son clair, ma pédale LNA, et un simulateur Palmer. Ensuite, j'ai commencé à travailler avec Blackstar, et là j'ai intégré une petite tête 5 watts, une HT-5R, avec un capteur. Globalement, toute la deuxième phase d'enregistrement s'est faite comme ça : Radial, son brut en direct, plus la HT-5R avec son capteur, le tout rentrant dans la carte son. À chaque prise, que ce soit pour les rythmiques gauche/droite, les solos ou les thèmes, j'avais donc systématiquement deux pistes : une piste ultra clean, le signal sec de la guitare et une piste avec le son passé par la tête et le capteur. C'est avec ce setup que j'ai enregistré toutes les guitares pendant le confinement. L'avantage, c'est que j'avais un son proche de ce que je fais généralement, et on a tout réampé avec une tête Blackstar Series One Mark II 100 watts, qui venait tout juste de sortir,

branchée dans un baffle 4x12, avec deux micros SM57. On a donc réinjecté le son « crin-crin » dans la tête. C'est ce qu'on appelle parfois la « méthode Fredman », même si, en réalité, je l'utilisais déjà depuis « An Ephemeral World »... Sans savoir que ça portait un nom ! L'idée, c'est de placer un SM57 droit, en plein centre du haut-parleur, et un autre à 45 degrés, en biais, qui capte plus le côté de la membrane. Ensuite, tu déplaces le couple de micros jusqu'à ce que tu trouves l'équilibre qui te plaît. Si tu restes trop au centre, c'est souvent un peu trop aigu. Donc tu ajustes, tu décales légèrement pour équilibrer graves et aigus. En jouant simplement sur le placement et le dosage entre les deux micros, tu obtiens un son qui est très proche de ce qui sort réellement du baffle. Et je précise : aucune pédale. Zéro. Pas de boost, pas d'égaliseur, pas d'overdrive. Rien. J'ai simplement réinjecté le signal brut dans la tête d'ampli. C'est seulement au mix qu'on a affiné certaines choses : un peu de delay, un poil d'aigus ici ou là. Mais rien d'excessif. Même quand on faisait du reamping, si une rythmique nécessitait un peu moins de gain ou un poil plus de médiums, on ajustait directement sur l'ampli. Tout a été enregistré avec le canal crunch du Blackstar, en activant le switch « super crunch ». Le gain variait entre 4 et 7 selon les titres. C'est donc un son volontairement crunchy.

**Il y a aussi un peu d'acoustique sur l'album...**

Oui, bien sûr. J'ai joué les parties acoustiques avec mon Ovation Custom Shop, équipée d'un système LR Baggs. C'est elle qu'on entend notamment sur l'intro du morceau avec Gaëlle (*Now We're Home*). On a utilisé à la fois le micro interne de la guitare et un micro externe, avec un mix à peu près 50/50 entre les deux. Il y a aussi un son clair sur un titre, mais c'est le Blackstar utilisé en clean. C'est vraiment très basique. Rien d'artificiel ou de compliqué. Après, on ajoute juste un peu de delay, un peu de reverb, mais, globalement, on n'a rien trituré.

**Et en live, tu peux reproduire tout ça facilement du coup ?**

Oui, justement, comme c'est simplement une tête et un baffle, ce n'est pas très compliqué à reproduire. J'ai juste un delay à rajouter, et je suis très proche du son de l'album. D'ailleurs, j'aurais pu le mettre directement à la prise, mais je préfère



Pat O'May et Patrick  
à Tréguen le 7 octobre 2017.

avoir un peu plus de souplesse : si tu veux un peu plus de delay à tel moment, ou un peu moins à un autre, tu as cette liberté. Alors que, si tu l'injectes à la prise, c'est figé. Et puis j'ai changé ma manière de faire. Avant, quand j'étais plus jeune (rires), dans le casque pendant les prises, je mettais souvent des effets que je n'enregistrais pas forcément. C'était plutôt pour le confort de jeu. Mais j'ai arrêté totalement. Maintenant, quand je fais les prises, il n'y a aucun effet. J'enregistre « dry », même les parties planantes, parce que je me suis aperçu que je laissais des choses moins bien, parce que c'était un peu flatteur... Et puis, quand je réécoutais sans l'effet et je me disais : « Ah moui, c'est pas terrible. »

**À ce propos il y aura des dates en plus du Guitar Night Project (reporté, voir encadré) ?**

Je pense faire ma tournée plutôt en début d'année prochaine. On prend un peu de temps, pour laisser l'album se placer et voir comment ça réagit, pour voir s'il y a une vraie demande et puis, en fonction de ça, réfléchir à quelle jauge de salle on peut envisager. Et aussi décider si je fais la tournée seul ou avec un co-billing, comme on avait fait avec Freak Kitchen... Parallèlement à ça, bon, on doit finir la tournée d'une manière ou d'une autre et sortir un live avec le Guitar Night Project. On est en train de le mixer. Et j'ai aussi un projet d'album acoustique, alors que je ne sais pas encore s'il sortira en tant qu'album acoustique ou si ça sera un bonus qu'on mettra avec des rééditions d'anciens albums. Je ne sais pas, je verrai avec Verycords. Mais, dans tous les cas, là, pour l'instant, l'idée c'est d'enregistrer. J'aimerais bien faire cet été cet album acoustique qui sera, en fait, une espèce de long morceau d'une seule pièce en fait, qui fera 40 minutes. Dans mes idées, ce sera un mélange où j'intégrerai des bouts d'anciens morceaux complètement réarrangés, avec de nouvelles parties. Un peu comme j'ai fait d'ailleurs à Montrouge, pour Ovation. C'était un medley qui durait treize minutes avec des passages rajoutés. Et bien ça sera ça, puissance... Euh « puissance plus long » (rires). L'idée c'est ça, c'est de voyager à

travers mon répertoire, mais en même temps avec des parties nouvelles, des. Par exemple, il y a des solos ou les harmonies faites en électrique ne marchent pas en acoustique, on ralentit pour poser des solos plus planants. Et j'ai envie d'avoir ce côté progressif en acoustique aussi, qu'il y ait des atmosphères, de beaux climats, un peu un voyage acoustique..

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

**MESSAGE DE PAT O'MAY SUR LE REPORT DE LA TOURNÉE GUITAR NIGHT PROJECT**

Hello Patrick, hello tout le monde. La tournée est reportée, mais nous allons avoir le plaisir de retrouver le chemin des concerts dès janvier prochain pour accompagner la sortie de notre album live qui va sortir en fin d'année chez Verycords. Comme beaucoup de gens l'ont appris, je me suis retrouvé dans l'obligation de subir une grosse intervention chirurgicale au niveau du cœur, mais ceci est maintenant derrière moi et je me remets le mieux du monde. En attendant, éclatez-vous avec le somptueux album de Patrick et merci à tous pour vos incroyables messages ! Pat



# Acoustic SAVAREZ

La légende au bout des doigts



Les cordes Savarez Acoustic Bronze et Phosphore bronze sont disponibles dans différents tirants.



[www.savarez.com](http://www.savarez.com)





**RABEA MASSAAD**

# LE GUITARISTE VIDÉOLUDIQUE

LOIN D'ÊTRE DE PARFAITS INCONNUS, GUITARES ET JEUX VIDÉO S'OBSERVENT DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES. CEPENDANT, AVEC « FRETLESS - THE WRATH OF RIFFSON » C'EST UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE GUITAR HERO QUI PREND LA LUMIÈRE ET LE DEVANT DE LA SCÈNE, RABEA MASSAAD EN TÊTE.



**G**uitares et jeux vidéo s'accordent parfaitement. Des compositeurs aussi célèbres que Nobuo Uematsu (« Final Fantasy »), Tsuyoshi Sekito (« The Last Remnant »), Motoi Sakuraba (« Star Ocean »), Michiru Yamane (« Castlevania: Symphony Of The Night ») ou Mike Gordon (« Doom ») ont, depuis le milieu des années 1990 et l'avènement du CD(-rom), intégré des parties de six à huit cordes (pour Gordon) dans leurs morceaux. Et on ne parle pas des guitares saturées sur *Prince of Persia : L'âme du guerrier* (en 2004) ou plus récemment de *Metal : Hellsinger*.

Cependant, des jeux vidéo qui donnent (presque) carte blanche à des guitaristes pour composer du neuf, de l'inédit,

il n'y en a pas tant que ça. Développé par Ritual Studio, « Fretless - The Wrath of Riffson » invite ainsi autant Rob Scallon qu'Ola Englund, en passant par Rabea Massaad sur sa bande originale. Joueur, Massaad, c'est l'homme de la situation pour un thème de boss particulièrement retors, même s'il l'avoue en riant : « Je suis nul à « Guitar Hero ». Je n'arrive pas à y jouer, l'interface me perd... Je sais qu'il y a d'autres jeux où l'on branche directement la guitare dans l'ordinateur ou la console, mais je ne m'y suis jamais essayé. » L'ex-skateur/batteur devenu guitariste, aussi à l'aise sur des phrasés et solos mélodiques que sur des rythmiques purement Djent, est néanmoins un fin connaisseur



## « FRETLESS - THE WRATH OF RIFFSON »

Tout juste sorti sur PC, Fretless se veut avant tout lettre d'amour à l'expérience guitaristique, à la découverte de son propre son « J'ai joué dans plein de groupes, explique Jeff Linville, co-fondateur du studio Ritual Studios, et Fretless, c'est vraiment manière de présenter cette expérience : collectionner des pédales d'effets de guitare... » qu'il faut associer sur son pédalier pour obtenir des effets spécifiques pendant les affrontements. « J'en ai eu l'idée en jouant dans différents groupes. J'ai toujours pensé que ce serait une bonne idée d'avoir un jeu de rôle axé sur la vie de musicien, de guitariste rock, alors nous avons

décidé de réunir une équipe d'amis pour le faire. » Quant au recrutement de Massaad et des autres, « J'ai sélectionné les différents artistes de plusieurs façons. Tout d'abord, les musiciens qui connaissent ou ont travaillé avec Rob Scallon. La chaîne de Rob est entièrement consacrée à la guitare, le jeu était donc naturellement centré sur ce thème. G4F (l'équipe de supervision musicale) nous a également fait quelques suggestions, et j'ai sélectionné certains de mes artistes préférés. Je voulais des musiciens spécialisés dans la guitare et le metal parce que le jeu ne parle que de guitares et de metal, mais beaucoup de ces artistes sont des gens dont je suis fan depuis longtemps et c'était vraiment une bonne occasion pour travailler avec eux. » « Fretless - The Wrath of Riffson » est disponible sur PC.



## JEUX DE GUITARE

Pendant une dizaine d'années (de 2005 à 2015), *Guitar Hero*, ses nombreux épisodes et ses déclinaisons (Aerosmith, Metallica, Van Halen) ont donné le LA du jeu musical. Difficilement praticable pour les vrais guitaristes (voir l'interview de Massaad), pas du tout pédagogique, ce jeu/jouet vidéo a cependant permis à d'autres propositions d'émerger, et notamment *Rocksmith* pour lequel on peut brancher sa guitare sur sa console ou son ordinateur et apprendre via des vidéos, ou à jouer des chansons de groupes connus grâce à son interface. Autre application, *Yousician* se veut plus portée sur l'apprentissage de l'instrument.

de la chose vidéoludique, et notamment de ses œuvres les plus hardcores. « Je suis fan du studio FromSoftware, de leur « Dark Souls », « Elden Ring ». Certain des noms de presets de mon plugin chez Neural DSP (ndlr : Archetype : Rabea X), ainsi que son style visuel sont inspirés de leurs jeux. » Quant à ses guitares Music Man, elles portent le nom de Carian Burst et Emerald Hill Burst, respectivement en référence à (oui !) « Elden Ring » et au premier niveau de Sonic. « Je suis un geek ! » clame-t-il à qui veut l'entendre. D'ailleurs, s'il ne doit citer qu'un seul guitariste/compositeur de jeu vidéo « Je dirais Mick Gordon qui a officié sur les derniers Wolfenstein et sur Doom, il mêle guitare très heavy et musique électronique... C'est très inspirant. » Oui, mais alors comment se retrouve-t-on embarqué sur un projet comme « Fretless - The Wrath of Riffson », un jeu de rôle au tour par tour, dont le concept tourne autour de l'idée d'un guitariste, glanant guitares et pédales d'effets pour modifier, améliorer son jeu et poursuivre sa quête contre le mal.

### Composer Fretless

« Concernant Fretless... Je connais bien Rob Scallon, j'imagine qu'il y a eu une réunion, un brainstorming où des noms ont tourné, et que le mien est sorti. On m'a donné à composer le thème d'un des boss du jeu. Les boss, ce sont vraiment de gros morceaux dans un jeu vidéo, et notamment dans « Elden Ring ». On sait qu'on va y passer du temps ! Évidemment, en tant que fan du média, Massaad a « toujours voulu créer une musique de jeu vidéo, parce que ce n'est pas simplement être guitariste, compositeur, ou producteur, mais une question d'ambiance, de vibe. Cette expérience permet d'entraîner d'autres muscles. Et comme il s'agissait de ma toute première contribution dans le genre, j'ai apprécié qu'on me donne des lignes directrices claires. » Comme pour tous les participants de cette bande-son, le guitariste a reçu des indications très précises « Je devais composer le thème d'un boss lézard qui a un xylophone dans le dos, The Xylomander,

## « JE ME SUIS INSPIRÉ DE MESHUGGAH, COMME JE SAVAIS QUE J'AURAIS BESOIN DE RYTHMIQUES LOURDES, ET DE LA GAMME DIMINUÉE POUR JUSTEMENT CRÉER LA TENSION ATTENDUE »

*et tout de suite je me suis dit : « Il faut qu'il y ait du xylophone quelque part dans le morceau. » On m'a demandé que le morceau soit à 140 à la noire, et en Si mineur. D'une certaine manière, ces limites m'ont empêché de me perdre. » Reste alors à trouver l'inspiration, et à se couler dans un moule – la musique de jeu vidéo – qui ne se pense pas comme une composition traditionnelle. « Une fois le briefing terminé, il m'a fallu comprendre comment provoquer de la tension, sachant que je n'ai pas composé un morceau à proprement parler, mais des bouts de quatre à huit mesures qui s'enchaînent en fonction des actions du joueur. Je me suis inspiré de Meshuggah, comme je savais que j'aurais besoin de rythmiques lourdes, et de la gamme diminuée pour justement créer la tension attendue. » « En dehors du tempo, et de la tonalité, j'ai été assez libre de composer comme je le souhaitais. Les développeurs*

*ne m'ont pas demandé d'intégrer du xylophone, c'est une idée qui m'est venue après le briefing sur le personnage que je devais illustrer. J'ai pris un son de xylophone que j'ai distordu et transformé pour obtenir une mélodie qui se déroule en arrière-plan, sur cette gamme diminuée qui amène une véritable tension, tout en demeurant amusante, vidéoludique... Le xylophone, c'est un instrument qui n'est pas rare dans le jeu vidéo, des titres comme « Crash Bandicoot » l'utilisent énormément. » Toujours fan de jeu vidéo – il cite de nombreux autres titres, comme la franchise Oddworld -, Massaad serait évidemment prêt à retenter l'expérience « tant que je sens qu'il y a un univers original, ainsi que des artistes et créatifs aux commandes. » Et qui sait, peut-être du Djent pour le prochain jeu de FromSoftware ? 🎮*

**Raphael LUCAS**



### DU METAL EN JEUX VIDÉO

Des groupes de metal qui ont eu le droit à leur jeu vidéo, il y en a eu plein. À commencer par Motörhead dès 1992 sur des ordinateurs oubliés comme l'Amiga 500, avant qu'Aerosmith ne participe, vidéo et musique à l'appui à la borne d'arcade « Revolution X » (Midway, 1994). Même Metallica a failli avoir droit à son jeu de course et de destruction, nommé à escient « Damage Inc. » (titre d'une chanson de l'album « Master of Puppets » et « pseudonyme » du groupe), avant que la production ne soit purement et simplement annulée au début des années 2000. Si, en 2006, le label de Death Metal Earache Records a, lui, bien proposé un « Mario Kart » postapocalyptique mettant en scène ses groupes (« Earache Extreme Metal Racing »), morceaux à l'appui, le seul, l'unique grand jeu vidéo « Heavy Metal » a, pour sa part, vu beaucoup plus grand. D'abord des invités de luxe, comme Lemmy Kilminster (Motörhead), Rob Halford (Judas Priest), Lita Ford et Ozzy Osbourne modélisés et/ou enregistrés ; puis l'immense Jack Black au doublage du héros ; et enfin une bande-son où l'on croise Kiss, Mötley Crew, Skid Row, Static-X, Testament, Carcass, Megadeth ou encore Manowar... Comment dire non au toujours jouable « Brütal Legend » ?

Initialement prévu pour la basse, Fender n'hésite pourtant plus à promouvoir le Bassman avec une simple guitare.



## FENDER BASSMAN

# L'AMPLI NÉ POUR LA BASSE, DEVENU ICÔNE DE LA GUITARE

LORSQU'EN 1952 LEO FENDER LANCE LE FENDER BASSMAN, IL NE SE DOUTE PROBABLEMENT PAS QU'IL VIENT DE CRÉER L'UN DES AMPLIFICATEURS LES PLUS INFLUENTS DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE. CONÇU À L'ORIGINE POUR ACCOMPAGNER LA TOUTE PREMIÈRE BASSE ÉLECTRIQUE DE SÉRIE, LA PRECISION BASS, LE BASSMAN VA RAPIDEMENT TRANSCENDRE SA FONCTION INITIALE POUR DEVENIR UN PILIER DU SON DES GUITARISTES LES PLUS LÉGENDAIRES !



**L**e tout premier modèle, le 5B6, est un combo de 26 watts équipé d'un haut-parleur Jensen de 15 pouces, d'une paire de tubes 5881, d'un redresseur 5U4G et de tubes de préamplification 6SC7 et 6SL7. Mais c'est en 1955 que le Bassman prend une tournure décisive

avec l'introduction du circuit 5E6, qui remplace le haut-parleur unique par quatre haut-parleurs Jensen de 10 pouces. Cette configuration, bien que pensée pour la basse, révèle une richesse sonore et une dynamique qui séduisent immédiatement les guitaristes. L'évolution la plus

marquante arrive en 1958 avec le modèle 5F6-A, considéré par beaucoup comme le Saint Graal des amplis vintage. Ce modèle délivre 45 watts grâce à une paire de tubes 5881, utilise une 12AY7 et deux 12AX7 pour la préamplification, et un redresseur GZ34. Il introduit également un égaliseur trois bandes et

un réglage de «Presence», offrant une palette sonore d'une rare expressivité. Ce circuit, avec son étage de préamplification, devient la base du son rock'n'roll des années 60. Mais l'histoire du Bassman ne s'arrête pas là. Dans les années 60 et 70, Fender décline l'ampli en plusieurs versions : les célèbres têtes

## Un bel exemple de Bassman vintage !



«Brownface», «Blackface» et «Silverface», chacune avec ses spécificités sonores et esthétiques. Le Bassman devient alors un standard, utilisé aussi bien en studio que sur scène, par des artistes aussi variés qu'Elvis Presley, Buddy Guy, Jimmie Vaughan ou encore Mike Bloomfield. Parmi les nombreux artistes qui ont adopté le Fender Bassman, Jimi Hendrix occupe une place à part. Bien que son nom soit souvent associé aux Marshall Plexi, Hendrix a utilisé le Bassman à plusieurs reprises en studio, notamment pour enregistrer des titres comme *The Wind Cries Mary* et *Voodoo Child (Slight Return)*. Ces morceaux, plus introspectifs et nuancés que ses envolées live, nécessitaient un ampli capable de restituer à la fois la subtilité de son toucher et la richesse de ses textures sonores ! L'influence du Bassman dépasse même les frontières de Fender. En Angleterre,

un certain Jim Marshall s'inspire directement du circuit du 5F6-A pour créer son propre ampli, le JTM45. Faute de pouvoir se procurer les composants américains, il utilise des équivalents européens : tubes KT66, lampes ECC83, transformateurs Radiospares. Le résultat ? Le son Marshall, pilier du rock britannique, est né... grâce au Bassman.

### ET LE SON JUSTEMENT ?

Ce qui distingue le Fender Bassman des autres amplis à lampes, c'est son équilibre sonore unique. À faible volume, il délivre un son clair, rond et articulé, avec une réponse en fréquence très large. Les aigus sont doux mais précis, les médiums sont creusés juste ce qu'il faut pour laisser respirer les accords, et les basses sont profondes sans jamais être envahissantes. C'est cette clarté qui a séduit les guitaristes de blues et de country dès les années 50.

Mais c'est lorsqu'on pousse le volume que le Bassman révèle toute sa personnalité. Le circuit 5F6-A, en particulier, est célèbre pour sa capacité à produire un overdrive naturel, chaud et compressé, sans jamais devenir boueux. Entre 4 et 6 sur le volume, on entre dans un crunch bluesy d'une richesse harmonique exceptionnelle. Au-delà, l'ampli sature progressivement, offrant un sustain chantant et une texture granuleuse qui rappelle les premiers enregistrements de rock psychédélique. Ce comportement progressif, couplé à une excellente dynamique, permet aux guitaristes d'exploiter toute la palette expressive de leur jeu, simplement en jouant avec l'attaque ou le volume de la guitare.

Le Bassman est aussi très sensible aux pédales d'effets. Il accepte particulièrement bien les overdrives, fuzz et delays analogiques, tout en conservant sa signature sonore. Il ne masque pas le caractère de la guitare, mais le magnifie. C'est un ampli qui «respire», qui vit avec le musicien, et qui récompense les nuances de jeu. Aujourd'hui encore, le Fender Bassman reste un ampli recherché, tant pour sa sonorité chaleureuse que pour son héritage mythique. Il incarne à lui seul la transition entre l'amplification des instruments et la naissance du son électrique moderne. De simple ampli pour basse, il est devenu une légende de la guitare !

Flo S

## Le tweed classique de la marque avec sa grille spécifique.



# JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS

## ALCHIMIE MAJEURE

POUR « LEGACY », SON TROISIÈME ALBUM EN DIX ANS, JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS SORT DES SENTIERS BATTUS DU BLUES ROCK POUR EXPLORER UN TERRITOIRE BIEN PLUS VASTE. GROOVE, SOUL, GOSPEL, JAZZ, SLIDE ROOTS OU ENVOLÉES SUDISTES : LE SPECTRE S'ÉLARGIT SANS PERDRE L'ÂME DU GROUPE, FORGÉE SUR SCÈNE, DANS LE JEU, DANS L'ÉCOUTE. EN STUDIO COMME EN CONCERT, LE CREDO RESTE LE MÊME : FAIRE DE CHAQUE MORCEAU UN TERRAIN DE JEU COLLECTIF, VIVANT ET LIBRE.



**« Legacy », il me semble, a été fait un petit peu à l'envers. D'habitude, on fait un album, puis on part en tournée. Là, vous avez un peu mis au point tout sur scène et, après, enregistré la même chose, mais sans public... Grosso modo, c'est à peu près ça ?**

**Jessie Lee Houllier :** Exactement, c'est ça. Ça se fait avec un petit peu de préparation et un petit peu de réalisation, évidemment, parce qu'il y a une organisation. Mais, oui, on compose les morceaux, puis une fois qu'ils sont rodés sur scène, on les joue. Comme on joue très régulièrement, on les intègre petit à petit dans les setlists, on les rode, on les retravaille, on refait des résidences pour affiner, avant d'aller en studio une ou deux fois entre deux concerts. Et, après, on va en studio, on ne se pose pas de questions, on joue les titres. Voilà. C'est comme ça. Il y a évidemment de la post-prod et de la réal, mais la base, c'est du live.

**Globalement, vous êtes estampillés un peu blues rock, assez traditionnels, roots, etc. Mais c'est très varié, et ça va de l'ancien au moderne. En tout cas, cet album-là, oui.**

**Jessie Lee :** On essaye, on essaye de couvrir large. À la base, la volonté était peut-être un peu plus marquée par nos origines et les débuts du groupe, avec des influences très seventies dans l'approche. Mais en réalité, il y a des clins d'œil à plein de périodes et à plein d'artistes, y compris actuels. Donc oui, on est plus rock blues, plus groove, mais il y a aussi des choses jazz. Il y a autant des clins d'œil à Clapton, Jeff Beck, John Scofield... « Legacy », c'est vraiment un hommage aux musiciens et aux groupes qui nous ont inspirés et qui font de nous les musiciens qu'on est aujourd'hui, clairement ! Et, du coup, ces influences, elles sont larges. Et donc c'est vrai que, souvent, on nous dit : « Vous n'avez pas peur que ça parte un peu dans tous les sens ? » Et en fait non, parce que c'est notre culture et elle est large. Nous, on préfère ça à un album où, quand on écoute deux titres, on a entendu tout le reste. Ça ne nous intéresse pas et, malheureusement, ça se fait beaucoup aujourd'hui. Et surtout dans le blues, on a l'impression qu'on a entendu deux

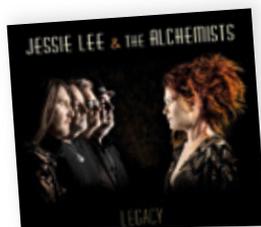
titres et voilà, il n'y a pas de surprise. Nous, on aime être surpris et, dans la composition, c'est important pour nous. Il n'y a pas de morceaux de remplissage. Chaque titre raconte une histoire à part entière. Et, en effet, avec des clins d'œil à un certain nombre d'artistes dans un style dont la racine commune est le blues. Mais c'est tellement large le blues ! Il y a le gospel, il y a un rhythm and blues, il y a le blues rock et dans le jazz aussi... Voilà, c'est tout de la même famille, finalement.

**Sur un titre comme *Good Old Days Are Gone*, on est plus du côté de La Nouvelle-Orléans que de Nashville...**

**Alexis Didier :** Oui, on est partis sur ce truc New Orleans en ayant en tête un album qu'on adore, « Piety Street » de John Scofield avec Jon Cleary, avec cette interaction typique : piano New Orleans, groove bien en place, piano un peu hurlé... C'est un album de gospel, en fait. Et ça fait aussi écho aux parties gospel qu'on a dans notre propre disque, avec ce côté Scofield qui se balade là-dedans.

**Pour résumer, on vous sent en confiance pour aller là où, même ceux qui vous connaissent bien, ne vous attendent pas forcément...**

**Jessie Lee :** Comme dit Alex, on est très dans l'improvisation. On vient vraiment de ce qu'on appelle le *jam band*, dans la lignée des Allman Brothers, entre autres. Il y a tout un héritage là-dedans, y compris avec des groupes plus récents qui sont aussi dans cette culture. Nous, même quand on a de nouveaux morceaux, on ne répète quasiment jamais dans l'année. On se voit trois jours, on monte les titres, et on les balance direct sur scène. Parfois, on les a joués deux ou trois fois à peine pendant ces trois jours et on se jette à l'eau. Je ne dis pas que c'est simple à assumer ! Franchement, il m'arrive de serrer les fesses en me disant : « On l'a joué trois fois, je ne sais pas trop où ça va aller... » Mais on est hyper à l'écoute les uns des autres. On a cette culture-là. Il y a des structures, oui, mais aussi beaucoup de choses ouvertes. On fonctionne aux signes, à l'instinct, avec beaucoup d'improvisation et beaucoup de place laissée aux instruments.



« Legacy »,  
Jessie Lee & The Alchemists

**« NOUS, ON AIME ÊTRE SURPRIS ET, DANS LA COMPOSITION, C'EST IMPORTANT POUR NOUS. IL N'Y A PAS DE MORCEAUX DE REMPLISSAGE. CHAQUE TITRE RACONTE UNE HISTOIRE À PART ENTIÈRE. ET, EN EFFET, AVEC DES CLINS D'ŒIL À UN CERTAIN NOMBRE D'ARTISTES DANS UN STYLE DONT LA RACINE COMMUNE EST LE BLUES. »**





L'ancienne élève...

**Alexis :** Il y a un petit truc que je pense important à préciser : on est tous des musiciens de studio aussi. Ce n'est pas le cas de tous les groupes. Il y en a qui ne sont pas forcément habitués à l'enregistrement. Mais nous, depuis qu'on fait de la musique, on travaille en studio. C'est un environnement que l'on connaît bien. On a cette habitude-là. Donc, quand on arrive à ce moment-là du processus, on sait comment aborder les choses, même si la base reste live.

**On va rentrer un peu dans la partie « guitare-guitare » de l'album, parce que là, sur chaque morceau, vous partagez un peu le travail... De quelle façon ?**

**Jessie Lee :** On travaille beaucoup sur le son et la répartition. Il y a une vraie écriture à deux guitares. Ce n'est jamais un morceau pensé pour une seule guitare. Dès le processus de composition, on sait qu'on est deux et il faut que ce soit complémentaire. À part sur certains titres où on joue à l'unisson, il y a une vraie réflexion dès le départ pour construire ça à deux. Et puis, comme dit Alex, au moment de passer ça sur scène, je me pose aussi une autre question : « *Qu'est-ce que je peux jouer tout en chantant ?* » Parce que c'est une vraie contrainte. Je bosse les trucs, je travaille l'indépendance, mais il faut que ça reste fluide. Il y a des plans que je peux bosser à fond, mais si ça ne passe pas en chantant, il faut adapter. C'est aussi ça, la réalité du live.

Et Alexis son ancien professeur.



**Côté matos, c'est un véritable festival de sonorités... Ne me dites pas que vous avez fait tout ça avec chacun une guitare et un ampli !**

**Jessie Lee :** Tu vas être un peu déçu... parce que c'est un peu ça (rires) !

**Alexis :** Pour l'album, j'ai quand même utilisé plusieurs guitares. Principalement une Telecaster et une SG. Ma Telecaster, typée année 60 est une custom, manche rosewood, très simple. C'est celle que j'utilise beaucoup. Et ma SG, c'est une SG 61, assez standard. J'ai aussi utilisé une vieille ES-335 de 1964 sur quelques titres. Mais, globalement, c'est surtout la Telecaster et la SG qui ont servi de base.

**Jessie Lee :** J'ai joué sur trois guitares... Ma principale est une Maurice Dupont, guitare française, donc avec les micros double. Je suis toute française, ampli et guitare...

**Même pour ces passages à la Jeff Beck ?**

**Alexis :** Oui, j'oubliais... Bien sûr, j'ai aussi utilisé une Strat à un moment. Je l'avais presque oubliée celle-là, mais elle est passée par là aussi. C'était vraiment pour chercher un certain toucher à la Jeff Beck. Une Strat à 300 balles que j'ai trouvée dans un cash express. Une Mexicaine sur laquelle j'ai juste changé les micros, même si j'ai beaucoup travaillé le réglage pour que ça tienne.

**Passons aux amplis...**

**Alexis :** J'ai utilisé un Kelt, fabriqué par Thierry Labrousse. C'est un artisan français que j'aime beaucoup. L'ampli que j'ai utilisé est plutôt clean, avec un grain un peu typé Gamble, tu vois le genre... C'est un 100 watts, que j'ai utilisé en studio. Il reste très clean, justement. Et c'est une super plateforme pour

# GuitarPart

# JOUE ET GAGNE

AVEC GUITAR PART ET KEPMA GUITARS

L'UNE DES 2 GUITARES ACOUSTIQUES CI-DESSOUS :



## 1 GUITARE ACOUSTIQUE DE VOYAGE

### KEPMA TRAVEL SERIES FS36 MINI OM WALNUT

**CORPS Table** : Massive en Acajou torréfié (HTT = High Temperature Torrefied) **Dos et éclisses** : Acajou **Chevalet** : Noyer **Sillet de chevalet** : Matériau synthétique à haute densité, Triple compensation **MANCHE** : Acajou finition satinée **TOUCHE** : Palissandre d'Indonésie, radius 400 mm **MECANIQUES** : Silver K high-end Series à bain d'huile, ratio 18:1  
Livrée avec sa housse Deluxe en nylon matelassée.

Prix public conseillé : 379 € TTC

## 1 GUITARE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE DE VOYAGE

### TRAVEL SERIES ES36E-K10 MINI OM BLACK

**CORPS Table** : Épicéa Sitka/Engelman **Dos et éclisses** : Acajou **Chevalet** : Palissandre indonésien **Sillet de chevalet** : Matériau synthétique à haute densité, Triple compensation **MANCHE** : Astring Mahogany (Nato/Okoume) finition satinée **TOUCHE** : Palissandre d'Indonésie, radius 400 mm **MECANIQUES** : À bain d'huile, ratio 18:1 **ÉLECTRONIQUE** : Préampli Kepma AcoustiFex® K-10, Capteur piezo, Port USB pour charge batterie **Housse** : Gigbag en nylon matelassé

Prix public conseillé : 349 € TTC



## POUR PARTICIPER

RENDEZ-VOUS SUR: [WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS](http://WWW.GUITARPART.FR/CONCOURS)

(merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation).  
Clôture du jeu le 5 septembre 2025. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ! F. ZAMPA (42), B. DUBOIS (37), N. ECOLLAN (94) sont les gagnants du concours 2 Notes paru sur le GP 370.

kepma



garder de la dynamique. J'aime ça : un ampli qui ne colore pas trop, qui réagit bien au toucher. J'ai aussi utilisé une autre tête Kelt, le modèle *Mostro*, que j'ai eue juste avant d'entrer en studio. Elle est plus calme, plus typée Marshall, plus ronde aussi. Et on a utilisé un vieux Fender Pro Reverb de 1971, notamment pour certaines parties en slide et quelques solos. Ça donne un grain différent, plus vintage, avec une belle compression naturelle.

**Jessie Lee :** C'est notre dernier cadeau qu'on s'est fait à nous même (rires). On l'a trouvé l'été dernier et on l'a tout de suite adopté. C'est tout ce que j'ai utilisé pour l'album. C'est le même que j'utilise en live, parce que beaucoup de choses qu'on a jouées sur le disque viennent du live, justement. Il fallait que ce soit cohérent, que je retrouve mes sensations. Donc, je n'ai pas cherché à multiplier les options. Juste celui-là, bien réglé. Sinon, j'ai aussi un Kelt combo 50 w.

**Comme on l'a vu, vous avez déjà bien tourné sur cet album. La suite, ce sera une nouvelle ? Ou déjà un autre projet d'album ?**

**Jessie Lee :** On est, entre guillemets, sur la fin de cette tournée, qui s'achèvera en septembre. Mais, oui, en 2026, il y a déjà pas mal de choses prévues. On va repartir en tournée, en

France et en Europe : on a déjà des dates aux Pays-Bas, en Allemagne, en France, etc. On va continuer de défendre « Legacy » sur scène. Et on a aussi dans l'idée, pour un futur proche, que le prochain album soit peut-être un live. Ce serait le bon moment, ce serait notre quatrième album, et on est vraiment un groupe taillé pour le live. Les gens nous demandent souvent : « *Quand est-ce que vous sortez un live ?* » Donc voilà, je pense que ce sera notre prochain projet. 🎸

**Propos recueillis par Jean-Pierre SABOURET**

## JESSIE FLOYD

Quand elle ne partage pas la scène avec ses Alchemists, Jessie Lee prête sa voix à un autre univers, celui de Pink Floyd. Depuis quelque temps, elle fait partie des choristes de Brit Floyd, l'un des meilleurs tribute bands mondiaux. Une expérience complémentaire, qui la mènera encore sur les routes lors de leur prochaine tournée européenne. Passant notamment à l'Olympia de Paris le 10 novembre.

# Abonnez-vous à GuitarPart

## L'ABO PAPIER

**60€** au lieu de ~~102€~~  
12 numéros

**-41%**

## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE

**69€**  
12 numéros

**-45%**

## L'ABO PAPIER + NUMÉRIQUE + PÉDAGO

**79€** au lieu de ~~145€~~  
12 numéros + accès illimité

**-45%**

## COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

**DES QUESTIONS ?**  
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
Raykea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitar Part* pour 12 numéros

- Papier (France) **60 €**  
  Papier + numérique (France) **69 €**  
  Papier (Europe) **90 €**  
 Papier + numérique + appli (France) **79 €**  
  Numérique + appli **45 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important** : votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....  
 Adresse complète.....  
 Code postal..... Ville..... Pays.....  
 Tél. .... E-mail .....

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitar Part* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

**Nos offres en ligne**



MAIS POURQUOI ?

# MICROS ACTIFS OU PASSIFS

UNE CONVERSATION CALME EST POSÉE EST-ELLE ENVISAGEABLE LORSQUE L'ON S'ÉGARE SUR INTERNET ? EN RÉVISANT NOS LEÇONS POUR EXPLIQUER LES DIFFÉRENTS TYPES DE MICROS, NOUS NOUS SOMMES CONFRONTÉS À DES DÉBATS ENFLAMMÉS OÙ CERTAINS SEMBLAIENT JOUER LEUR VIE EN DÉFENDANT LES QUALITÉS DU PASSIF FACE À CEUX CONVAINCUS DU CONTRAIRE. REPRENONS CALMEMENT LES BASES.



**L**es premiers micros guitares sont apparus il y a près d'un siècle. Ils sont composés d'un aimant entouré d'une bobine de fil de cuivre, le tout fonctionnant par principe d'induction magnétique. Lorsque les cordes vibrent, elles modifient le flux magnétique à travers la bobine. Le courant électrique généré reproduit les vibrations des cordes et le signal est envoyé à un ampli. Le micro crée son propre courant sans qu'il n'y ait besoin de lui fournir la fée électricité. En somme, une utilisation passive. Ce

principe ne va pas sans petits défauts, notamment la sensibilité aux interférences créant un bourdonnement (hum en anglais). Dans les années 50, Gibson introduit un principe de micro double, composé de deux bobines de fil enroulées en sens inverse l'une de l'autre à des polarités opposées afin d'annuler les

bruits parasites, les fameux humbucker (le nettoyeur de bourdonnement, si vous nous permettez cette traduction approximative). Après ce petit rappel nécessaire, direction les années 80 lorsqu'arrivent des guitares fonctionnant avec un préampli.

## POURQUOI FAIRE SIMPLE ?

À une solution facile, nous avons ajouté des contraintes, il y a forcément un but à cela.

Les micros actifs ont l'avantage de booster le niveau de sortie, remodeler les mediums, ajouter de la compression, augmenter le sustain, apporter une certaine homogénéité tonale et, paradoxalement, du silence, ou en tout cas moins de bruits parasites. Rien que ça ! Si le succès fut vite probant auprès des bassistes ravis de mieux contrôler une partie du spectre, la dynamique et le niveau de sortie, les guitaristes se sont moins laissés séduire. Plusieurs raisons à cela. Déjà, beaucoup des qualités issues des micros actifs peuvent être obtenues par des pédales et un bon réglage de l'amplification. Ce n'est pas ceux qui chérissent leur pédale de compression et l'égaliseur qui vous diront le

Fondamentalement, les micros ne changent pas, ils sont toujours composés d'aimants (souvent moins puissants) et d'une bobine, mais le signal est traité et amplifié de manière active grâce à la fée électricité enfermée dans une pile 9 volts ou, de nos jours, une batterie se rechargeant en USB.

**Les basses sont vite passées aux micros actifs, car ils permettent de contrôler la dynamique, et mieux s'exprimer dans le mix en live et en studio.**

## LES MICROS ACTIFS SONT RÉPUTÉS CLAIRS ET PRÉCIS AVEC UNE RÉPONSE EN FRÉQUENCE PLUS UNIFORME, CE QUI NE LES EMPÊCHE PAS D'AVOIR DE FAROUCHES DÉTRACTEURS.



contraire. De plus, cela donne une teinte qui ne sied pas à tous les genres de musique. Pour leur côté puissant, précis, agressif, les micros actifs se sont vite retrouvés sur la scène metal dans les guitares ESP de Kirk Hammett et James Hetfield de Metallica, mais aussi dans certains modèles d'Eric Clapton, Larry Carlton, Steve Vai, Prince, David Gilmour ou John Petrucci, démontrant ainsi que ce genre de micro n'est pas limité à un style précis. Pourtant, les micros actifs souffrent encore aujourd'hui d'une réputation pas toujours flatteuse, faite d'avis allant

du « ce n'est pas tout à fait faux » au « franchement péremptoire ». On leur attribue un manque de naturel à cause du préamplificateur qui altère légèrement la dynamique naturelle du son. On leur reproche aussi d'être plus froids, d'offrir moins de polyvalence tonale et de toujours dégager la même sonorité. En réalité, tout cela dépend des modèles de micros, des types de guitares dans lesquels ils sont insérés, mais aussi du style recherché, et surtout de la chaîne du son. Nous parlons il y a peu de l'importance de chaque élément pour écouter de la musique Hi-Res, il en va de même avec les



La marque EMG est l'une des plus connues en matière de micros actifs, notamment l'EMG 81, 85 et 89.



Plusieurs marques sont passées aux micros actifs, parmi elles : Seymour Duncan, Dishman Fluence, Bartolini, Mojotone, etc.

micros actifs. Il faut aussi considérer l'amplificateur, les pédales, voire le guitariste, car ces micros amplifiés pardonnent beaucoup moins le jeu approximatif. En effet, donner plus de vigueur au signal souligne aussi davantage les pains. Nous tenons peut-être là une explication au jeu très approximatif en live de Kirk Hammett... Pardon, on s'égare. C'était histoire de remettre un peu de sel dans cet article bien trop sage sur le débat actif/passif. En réalité, il n'y a pas de débat. On peut aussi bien modeler le son de son instrument avec un micro actif,

exprimer un jeu nuancé et chaleureux, gagner en précision, en clarté, et aussi en puissance de sortie quand le besoin s'en fait sentir. Et si la majorité des guitares vendues reste équipée de micros passifs (notez que le ratio est bien différent pour les basses), c'est notamment par méconnaissance de cette technologie pour les joueurs occasionnels (sans aucun mépris de notre part, tous les niveaux sont les bienvenus et tous ont voix au chapitre), ou tout simplement un goût prononcé du public pour les guitares plus traditionnelles. 🎸

Cyril TRIGOUST

# MATOS NEWS



1

## IBANEZ DÉVOILE LA NOUVELLE GAMME RGA PREMIUM

1 Elles en mettent plein les yeux ! Et surtout il y en a pour tous les goûts. 2 modèles 6 cordes avec chevalet fixe ou vibrato Edge, ainsi qu'un modèle 7 cordes. Les corps sont tilleul et les superbes tables archtop sont faites d'un alliage de loupe de peuplier, d'érable, de noyer, d'érable frisé et de panga panga ! Côté électronique on retrouve des micros DiMarzio Fusion Edge.

## MARTIN & CO CÉLÈBRE LES 70 ANS DE CHRIS MARTIN

2 Il s'agit donc de modèles commémoratifs inspirée directement de guitares de 1955 issus de la collection de Skip Maggiora. Proposées au tarif de 6099€ et disponibles en gauchères, nous aurons donc droit à une D-18 1955 CFM IV 70<sup>th</sup> ainsi qu'une 000-18 1955 CFM IV 70<sup>th</sup>.



2



3

Les bois sont évidemment minutieusement sélectionnés et les tables en épicea proviennent toutes d'un très vieil arbre d'Alaska. Tout un programme !

## BEHRINGER SORT UN NOUVEAU CLONE

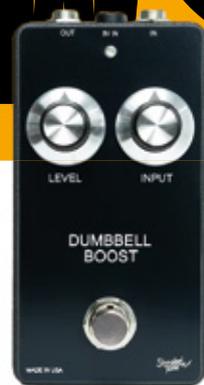
3 En 1990, Moog sortait ce qui allait devenir l'un des phasers les plus marquants avec le Moogerfooger MF-103. C'est en partant de ce modèle que Behringer nous propose aujourd'hui son BM-13 Phaser. Il s'agit d'un phaser à 12 étages couvrant une palette de couleurs totalement unique. Elle propose de très nombreux réglages permettant d'affiner le son à sa convenance ainsi qu'un switch pour passer en 6 étages.

## FENDER FÊTE LES 30 ANS DU BLUES JUNIOR !

4 Un anniversaire marquant ! Et à l'occasion du 30ème anniversaire de la sortie du Blues Junior, Fender nous propose un modèle commémoratif dans une version améliorée de son circuit et avec une finition spécifique Black Western. Des modifications qui apportent un son encore riche mais également une modification de la réverbère à ressorts plus douce que l'originale. Le haut parleur quant à lui est un Celestion G12M-65 Creamback.



4



5

## UNE NOUVELLE PÉDALE CHEZ SHNOBEL TONE

5 La marque de pédales boutique américaine nous dévoile son tout nouveau booster directement inspiré du fameux circuit Dumble BBC-1. Cette Dumbbell Boost comporte 2 potentiomètres Input et Level ajustant pour l'un l'impédance d'entrée, chargeant plus ou moins le son en aigus, et pour l'autre le niveau de sortie du circuit. La pédale est évidemment true bypass et est assemblée à la main avec les meilleurs composants du marché !

## NOUVEAUX MODÈLES SIGNATURE MISHA MANSOOR CHEZ JACKSON

6 Le fabuleux guitariste de Periphery collabore à nouveau avec Jackson pour proposer de nouveaux modèles Juggernaut. Cette fois ci, pas de fabrication US puisque cette nouvelle gamme sera intégralement produite en Indonésie. 7 cordes, corps en peuplier, touche ébène, manche érable torréfié avec renfort graphite sans oublier les micros Jackson MM1 ! ⚡

Flo S



6

# UN ESPACE SUR MESURE POUR LES AMOUREUX DE LA GUITARE



## TÉLÉCHARGEZ LA NOUVELLE APPLICATION DE **GuitarPart**

- ▶ **UN ESPACE PÉDAGOGIQUE** avec + de 3000 vidéos disponibles
- 📖 **LES MAGAZINES** en version **NUMÉRIQUE**
- 👆 **DES CONCOURS & LES DERNIÈRES NEWS** Guitar Part

Pour la télécharger, c'est par ici



DISPONIBLE SUR  
Google Play



Télécharger dans  
l'App Store



# LES GUITARES ACOUSTIQUES À MOINS DE 1000 €

FORCÉMENT, AVEC NOTRE ARTICLE DÉDIÉ À L'HISTOIRE DE LA GUITARE ACOUSTIQUE, NOUS NE POUVIONS PAS NOUS PRIVER DE VOUS PROPOSER UNE PETITE SÉLECTION DE MODÈLES D'ENTRÉE À MILIEU DE GAMME POUR CE NUMÉRO D'ÉTÉ ! ALORS ÉVIDEMMENT, COMME À L'ACCOUTUMÉE, IL Y A TOUJOURS UNE PART DE SUBJECTIVITÉ DANS CETTE SÉLECTION, MAIS NOUS ALLONS VOUS PARLER DES GUITARES QUI NOUS ONT MARQUÉS AU FIL DES MOIS, QUE VOUS LES AYEZ TROUVÉES EN BANC D'ESSAI DANS NOS PAGES OU PAS !



TAKAMINE

## TAKAMINE GDS1CE-NAT

Des bois de qualité, une table massive en épicéa, un dos et des éclisses en noyer noir, un format Dreadnought, de quoi avoir la certitude d'obtenir des qualités acoustiques évidentes pour développer votre créativité. Le manche extrêmement fin et confortable en acajou rajoute à l'ensemble cette sensation d'aisance de jeu y compris pour le guitariste exclusivement électrique ! Mais elle est également électro et son préampli avec accordeur intégré et son égaliseur viendront compléter ce propos des plus recommandables !  
**Prix conseillé – 469 €**

© DR

70 **GuitarPart**

## ALVAREZ

**MD60HB** Avec Alvarez, nous avons l'habitude d'instruments exceptionnels ! Avec sa conception tout massif, c'est la garantie d'une facture sonore sans compromis. Mais c'est aussi le choix des bois qui fait ici la différence ! Table massive en épicéa AAA, dos et éclisses en acajou, touche en palissandre indien, c'est à se demander comment ils peuvent proposer de tels tarifs. A noter que toute cette série Masterworks est également disponible en électro, qui embarque un système LR Baggs gage de grande qualité !  
**Prix conseillé – 840 €**



ALVAREZ



MARTIN

## MARTIN D-X2E

Lorsqu'on cite Martin & Co, on pense forcément aux modèles fabuleux que la marque a su nous proposer depuis des décennies ! Mais ils savent aussi proposer des instruments plus abordables qui ne vont pas pourtant rogner sur la qualité qui fait leur image de marque. Et c'est bien le cas ici ! Disponible en différentes finitions, notre D-X2E est une superbe Dreadnought avec une jonction corps/manche en tenon et mortaise et surtout l'utilisation du ziricote pour le dos et les éclisses qui lui offre un look sans pareil et une projection sonore assez incroyable !  
**Prix conseillé – 899 €**

## CORT GA5F

On ne présente plus Cort sur le domaine acoustique tant ils ont su proposer depuis des années un rapport qualité/prix incroyable tout en lorgnant toujours vers l'innovation. Cette guitare en est le parfait exemple. Une belle table massive en épicéa, l'utilisation du ziricote pour le dos et les éclisses et surtout un corps légèrement plus petit et c'est le combo gagnant vers un superbe instrument d'une jouabilité incroyable. Notons la présence d'un préampli Fishman Presys qu'on ne présente plus !  
**Prix conseillé – 649 €**



CORT

**CRAFTER****CRAFTER VL28 CE**

La Crafter VL28 CE est une guitare Grand Auditorium à pan coupé, pensée pour les musiciens en quête de confort et de polyvalence. Sa table en épicéa massif, traitée avec le Vintage Voicing System, offre une sonorité riche, équilibrée et nuancée. Le dos et les éclisses en ébène de Macassar stratifié apportent profondeur et clarté, tandis que le manche en acajou et la touche en palissandre ornée d'un motif "arbre de vie" assurent une jouabilité fluide et élégante. Côté amplification, le système DS-2 Pro+ avec double micro (rosace et sous sillet) garantit une restitution fidèle du timbre acoustique. Son design raffiné en fait une guitare aussi belle que performante !

**Prix conseillé – 885 €**

**FENDER KING VINTAGE MOJAVE**

C'est un vrai coup de cœur visuel ! Avec son look volontairement vintage, avec

**FENDER**

son sunburst superbe et cette tête reconnaissable entre mille, cette guitare inspire et donne immédiatement envie de la prendre en main ! Format Dreadnought, table en épicéa massif et de l'ovangkol pour le dos et les éclisses, cette guitare offre une projection étonnante avec un bas médium profond qui donne du corps à chaque accord. Le manche au profil modern V ajoute au confort de jeu et ravira tous les joueurs électriques !

**Prix conseillé – 775 €**

**EKO****EKO RANGER VINTAGE REISSUE XII**

Elle est belle, elle est pas chère et elle à 12 cordes ! Directement inspirée des modèles qui ont marqué les années 60 de la marque, cette guitare est une superbe réussite, comme d'ailleurs tout ce que nous avons pu essayer de la marque depuis quelques mois ! Ne vous fiez pas à son prix plus que démocratique, elle en offre bien plus que son prix. Alors oui, vous y trouverez un manche vissé, chose qu'on a plus trop l'habitude de voir sur une acoustique, mais cela ne nuit en rien à la projection sonore ni au confort de jeu. Et puis, si on est parfaitement malhonnête (surtout avec nos conjoints)... On a tous besoin d'une 12 cordes non ?

**Prix conseillé – 269 €**

**KEPMA****KEPMA F1E**

Si vous avez lu notre dernier numéro, vous avez certainement pu vous rendre compte de la claque que j'aie prise à la découverte et l'essai de ma première Kepma ! Mais leur gamme est extrêmement complète et le modèle qu'on vous propose ici lorgne déjà bien plus vers du haut de milieu de gamme et autant le dire, la claque est encore plus grande ! C'est simple ! Reprenez notre dernier banc d'essai et montez encore plus haut tous les curseurs que ce soit sur les bois comme l'électronique ! Définitivement la marque à suivre !

**Prix conseillé – 899 €**

**YAMAHA FGC-TA**

La Yamaha FGC-TA fait partie de la série TransAcoustic, une gamme qui intègre directement des effets de réverbération et de chorus dans le corps de la guitare, sans avoir besoin d'ampli ni de pédales. Son format dreadnought à pan

**YAMAHA**

coupé offre une excellente projection et un accès fluide aux aigus. Dotée d'une table en épicéa massif, d'un dos et d'éclisses en acajou, et d'un manche en nato avec touche en palissandre, elle délivre un son chaleureux, équilibré et ample. Le système System70 + SRT Piezo permet une amplification fidèle et naturelle. Que ce soit pour composer, jouer en solo ou impressionner en live, la FGC-TA est une guitare moderne, expressive et incroyablement intuitive !

**Prix conseillé – 743 €**

**TAYLOR****TAYLOR GS MINI-E LTD GRAND SYMPHONY 50<sup>TH</sup> ANNIVERSARY**

Elle sera la plus chère de notre sélection ! Mais rendons à César ce qui lui appartient cette guitare est une pure merveille rapportée à son prix. Avec sa table en épicéa torréfié, son dos et ses éclisses en palissandre indien et sa finition vintage sunburst, elle en impose indéniablement ! Ajoutez à cela son préampli Expression System ES-2 totalement incroyable de dynamique et de définition et vous obtiendrez un instrument résolument professionnel, paré pour vous suivre sur la route pendant de nombreuses années !

**Prix conseillé – 999 €**

Flo S

# FRAMUS HOOTENANNY « JOHN LENNON » QUAND UN BOUT DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE ATTERRIT ENTRE VOS MAINS...

LORSQUE JOHN LENNON ENTRE EN STUDIO EN 1965, C'EST RAREMENT AVEC UNE GUITARE 12 CORDES À LA MAIN. ET POURTANT, C'EST AVEC CETTE FRAMUS HOOTENANNY, IDÉALEMENT RONDE ET GÉNÉREUSE, QU'IL IMAGINE LES ARPÈGES DÉLICATS DE « YOU'VE GOT TO HIDE YOUR LOVE AWAY ». AUJOURD'HUI, PLUS DE SOIXANTE ANS APRÈS SON TRIOMPHE DANS LES MAINS DE LENNON, FRAMUS FAIT REVIVRE CE JOYAU ACOUSTIQUE, ET RAVIVE L'AUTENTICITÉ DES SIXTIES.



John Lennon en action !

**A**u tournant de l'été 1965, les Beatles engrangent succès sur succès. Mais une rencontre change leur trajectoire : Bob Dylan leur fait goûter à la profondeur folk, à l'intimité d'un son acoustique qui n'avait rien de la fébrilité pop. John Lennon, en marge de la folie Beatlemania, se passionne pour cette sensibilité plus rugueuse, presque confessionnelle. C'est dans ce contexte que la Hootenanny 12 cordes franchit la porte des studios d'Abbey Road. Sa table en épicea Sitka massif et son dos en sapele dégagent une présence chaude, presque voilée, qui sied parfaitement aux arpèges meurtris et aux voix feutrées des nouveaux morceaux folk des quatre de Liverpool. Enregistrée sur « Help! » et magnifiée au fil des sessions de « Rubber Soul », la Hootenanny n'est pas qu'un accessoire : c'est un acteur à part entière. Ses

basses rondes soutiennent le chant, ses aigus cristallins découpent l'harmonie, et le prisme naturel crée un cœur riche sans artifices. Les mouvements de doigts se marient à la guitare, le manche en acajou, subtilement adouci, accueille aussi bien le jeu délicat du fingerpicking que les accords ouverts frappés d'une poigne légère.

## D'UNE RELIQUE OUBLIÉE À UNE RÉÉDITION SOIGNÉE

Après avoir résonné sur les tubes des sixties, l'instrument quitte l'univers Beatles. Offerte à Gordon Waller de Peter & Gordon, puis délaissée dans un grenier, l'exemplaire original émerge en 2024 lors d'une vente aux enchères historique, estimée à 2,85 millions de dollars ! Au-delà de la prouesse financière, c'est un témoignage tangible d'une époque où l'acoustique remodelait la musique pop, un fragment sonore qui ressuscite



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
899€

## TECH

**CORPS** Table épiciéa massif,

fond & éclisses en sapele

**MANCHE** Acajou massif

**TOUCHE** Palissandre

**MÉCANIQUES** Style vintage

**CORDES** D'Addario XTAPB 12/53

**ÉTUI** Rigide deluxe

**CONTACT** www.htd.fr

**LES PLUS** L'équilibre sonore avec des aigus magiques, la finition et le réglage parfait, le prix hallucinant rapport à la qualité, le superbe étui rigide

**LES MOINS** Certains lui reprocheront éventuellement le manque de profondeur dans les graves



**JOUABILITÉ : 4,8/5**

**QUALITÉ/PRIX : 5/5**

### La renaissance d'une guitare légendaire !

une émotion intacte. Framus saisit l'instant. Les archives de l'époque, les croquis d'atelier et les photographies anciennes guident la reproduction fidèle du fameux modèle. Pourtant, loin d'être un simple fac-similé, la nouvelle Hootenanny intègre des renforts carbone dans le manche et un barrage optimisé sous la table, assurant stabilité de l'accordage et résonance homogène sur chaque corde.

Elle se décline désormais en version 12 cordes, comme à l'origine, et en version 6 cordes, pensée pour qui cherche la même signature sonore dans un format plus accessible. Les premiers essais confirment que l'âme de la Hootenanny est intacte. Posée sous un chevalet en palissandre orné de son cordier, la table d'épicéa restitue un grave moelleux, sans jamais devenir pâteux. Les médiums, empreints de

la chaleur du sapele, donnent au jeu rythmique une densité singulière. Quant aux aigus, ils se déploient avec une clarté quasiment électrique, ils sont une pure merveille ! Plus qu'une simple réédition, la Hootenanny 2025 incarne un pont entre deux univers : l'esprit folk originel, parfois brut, et les standards contemporains de lutherie.

Chaque guitare passe entre les mains d'un luthier dédié, qui ajuste le radius plat de la touche en palissandre, calibre les sillons en os, ordonnance les mécaniques vintage... Le résultat ? Un instrument prêt à traverser les décennies, sans rogner sur l'âme des premières sessions Lennon. 🎸

Flo S

Au-delà du clin d'œil historique, cette renaissance s'adresse aux musiciens d'aujourd'hui : ceux qui, en quête de ce « je-ne-sais-quoi » folk, veulent un son véritablement vivant. Car bien plus qu'une signature de marque, la Hootenanny porte une légende, et sous ses cordes, ce sont les échos d'une révolution musicale qui continuent de vibrer. Prendre en main la nouvelle Framus Hootenanny, c'est toucher du doigt le son qui a propulsé John Lennon vers de nouveaux horizons créatifs. C'est savourer un équilibre rare entre chaleur, projection et expression. C'est, enfin, écrire votre propre chapitre folk en vous appuyant sur un héritage sonore aussi puissant qu'inspirant ! Rarement ai-je autant vibré en résonance avec une guitare, rien que ça... Dernier détail, elle est livrée dans un magnifique étui rigide !



**La fameuse vente aux enchères où notre Hootenanny s'est trouvée un nouveau propriétaire pour la modique somme de \$2,85 millions !**

# ORANGE O TONE 40

## ORANGE OUVRE LE CHAMP DES POSSIBILITÉS...

FONDÉE EN 1968 PAR CLIFF COOPER, ORANGE EST UNE MARQUE EMBLÉMATIQUE DANS LE MONDE DES AMPLIFICATEURS POUR GUITARES. APRÈS QUELQUES PÉRIPIÉTIES ENTRE 1978 ET 1998, LA MARQUE A SU RETROUVER SA PLACE SUR LE MARCHÉ, CONSERVANT SON IDENTITÉ SONORE UNIQUE. L'O TONE 40 EST UN AMPLI COMPACT ET PUISSANT AVEC UN HAUT-PARLEUR PERSONNALISÉ, OFFRANT AINSI UN SON PERCUTANT DANS UN FORMAT ULTRA PORTABLE !

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
389€

Le design Orange reconnaissable  
au premier coup d'oeil !



**L**e nouveau O Tone 40 se veut le chaînon manquant entre les têtes d'ampli pro bien lourdes et les petits combos domestiques. Avec ses 40 watts en classe A/B, il déploie une puissance impressionnante pour sa taille, grâce à un haut-parleur 12" « Voice of the World » logé dans un coffret fermé qui est la signature Orange. Compact (léger et transportable d'une seule main), son format exige un sac supplémentaire pour les pédales et câbles, car l'accès sous le châssis est impossible. Cette

construction fermée enrichit toutefois la projection et les basses, offrant un punch qu'on retrouve rarement dans un combo aussi réduit ! Branché pour une jam face à batterie et basse, le O Tone 40 a surpris par la largeur de sa palette sonore et sa capacité à tenir tête à une section rythmique « bruyante » ! La compression naturelle du design, bien que sans lampes, donne une sensation de rebond assez incroyable au toucher. Orange n'a pas inclus d'overdrive interne : la distorsion se trouve dans votre pédalier, ce qui garantit

une liberté totale pour sculpter votre son. La boucle d'effets relaie un signal clair vers vos delays ou tout autre effet de modulation !

La réverbération numérique, riche et profonde, et le trémolo, aux oscillations classiques, complètent l'arsenal d'usine. Ces effets internes, bien calibrés, suffisent à eux seuls pour le quatuor clair-country-jazz-folk. L'égalisation à trois bandes est bougrement efficace et permet une grande variété de tonalités : en coupant les graves et en montant les aigus, on approche un caractère Fender ; en augmentant les médiums et en atténuant les extrêmes, on file vers un profil Marshall. L'association avec une pédale d'overdrive à lampes restitue la fameuse coloration Orange, tout en conservant précision et dynamique. En résumé, le O Tone 40 conjugue à merveille tradition et modernité : assez léger pour la route, assez puissant pour la scène, et suffisamment ouvert pour digérer n'importe quel pedalboard. Un incontournable pour

les guitaristes en quête d'un combo à la fois performant, souple et empreint de caractère !

Flo S

### TECH

**TYPE** Combo à semi conducteurs

**PUISSANCE** 40w

**RÉGLAGES** Volume, basses, médiums, aigus

**CONNECTIQUE** Boucle d'effets, sortie ligne, sortie casque

**DIMENSIONS** 440 x 395 x 230

**POIDS** 11,75 kg

**ORIGINE** UK

**CONTACT** [www.htd.fr](http://www.htd.fr)

**LES PLUS** Une plate-forme idéale pour les pédales, une puissance incroyable dans un format aussi compact, la réverb et le trémolo de grande qualité



La boucle d'effets tamponnée intégrée.



Une Precision modernisée conservant son look classique.

★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 4,5/5**  
**JOUABILITÉ : 4,5/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

**PRIX PUBLIC  
 CONSEILLÉ  
 990€**

L'électronique ouvrant le champ des possibilités.

# FENDER PLAYER II MODIFIED ACTIVE PRECISION BASS

## L'ÉVOLUTION D'UN IMMENSE CLASSIQUE

LA GAMME PLAYER II MODIFIED DE FENDER S'APPUIE SUR LA SÉRIE PLAYER II DE 2024 POUR OFFRIR DES FONCTIONNALITÉS SUPPLÉMENTAIRES EN TERMES DE JOUABILITÉ ET DE SON. PARMIS LES CARACTÉRISTIQUES NOTABLES, ON TROUVE UN CIRCUIT DE PRÉAMPLI ACTIF, UNE CONFIGURATION DE MICROS PJ AVEC UN MODÈLE FENDER NOISELESS JAZZ EN POSITION CHEVALET AINSI QU'UN CHEVALET HIMASS ET UN SILLET TUSQ.



**A**utant le dire d'emblée, Fender frappe un grand coup avec sa Player II Modified Active Precision Bass, une version revisitée de sa série Player II, pensée pour les musiciens exigeants en quête de polyvalence et de performance. Ce modèle incarne l'évolution naturelle de la Precision Bass, en intégrant des fonctionnalités haut de gamme tout en conservant l'ADN classique de Fender. Dès le premier regard, cette basse séduit par son allure moderne. Le coloris de notre modèle, un sunburst 3 tons (parmi cinq finitions disponibles), offre un look classique et raffiné. Le corps est impeccable, le manche et la touche en érable satiné est doux au toucher, et apporte chaleur et élégance. Chaque détail témoigne d'un soin particulier

accordé à la lutherie. Dotée d'un préampli actif 18V et d'une configuration de micros PJ (avec un Jazz Bass Noiseless en chevalet), la Player II Modified assure une réponse sonore exceptionnelle. Que ce soit pour du slap éclatant, du fingerstyle vintage ou du jeu plus agressif, la basse répond avec clarté et puissance. Le contrôle actif/passif, l'égalisation 3 bandes et le panoramique permettent une personnalisation sonore complète. Le profil Modern C du manche, associé à un radius de 9,5" et des bords de touche arrondis, garantit une jouabilité fluide et intuitive. Les mécaniques Tapered-Shaft Open-Gear et le chevalet HiMass offrent une excellente stabilité d'accordage et améliorent le sustain. Livrée avec une housse

rembourrée, elle est prête à vous suivre sur la route !

### UNE POLYVALENCE SANS COMPROMIS

Que vous soyez en studio ou sur scène, cette basse s'adapte à tous les styles : funk, rock, pop, jazz ou metal. L'équilibre entre précision, rondeur et agressivité sonore en fait un instrument ultra-complet, capable de briller en toute situation. Et même en mode passif, la configuration PJ conserve une richesse sonore bluffante. La Player II Modified est plus qu'une simple évolution : elle redéfinit les standards. Fender réussit ici à proposer une basse moderne, accessible aux professionnels comme aux passionnés, avec un rapport qualité-fonctionnalité assez remarquable. Certes c'est tout de même un investissement conséquent mais qui me

paraît totalement justifié vu la facture de l'instrument. Une réussite totale ! 🎯

Flo S

## TECH

**CORPS** Aulne

**MANCHE** Vissé en érable

**TOUCHE** Érable

**SILLET** Tusq

**MÉCANIQUES** Tapered-

Shaft Open-Gear

**ÉLECTRONIQUE** 1x micro Player

II Noiseless Jazz et 1x micro

simple Player II modified

**CONTRÔLES** Volume, Pan Pot, Bass,

médium et aigu avec boost/cust

**ÉTUI** Housse

**CONTACT** [www.fender.com](http://www.fender.com)

**LES PLUS** Une polyvalence

incroyable, grand confort de jeu,

une électronique archi complète



**PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
798€**

# TONEX CAB LE CHÂINON MANQUANT !

LE DÉBAT ENTRE AMPLIS À LAMPES ET SOLUTIONS NUMÉRIQUES RESTE VIVACE DANS LE MONDE DE LA GUITARE. POURTANT, LA MODÉLISATION NUMÉRIQUE SÉDUIT DE PLUS EN PLUS DE MUSICIENS, AMATEURS COMME PROFESSIONNELS, EN QUÊTE DE PRATICITÉ SANS COMPROMIS SONORE. DANS CETTE MOUVANCE, IK MULTIMEDIA PROPOSE LE TONEX CAB, UN BAFFLE FRFR PENSÉ POUR OFFRIR AUX GUITARISTES UNE EXPÉRIENCE SCÉNIQUE UNIQUE !



**D**ès le premier contact, le ToneX Cab affiche un design soigné, avec une poignée en similicuir et une structure bois robuste mais légère (12,7 kg). Facile à transporter, il propose des pieds inclinables à l'arrière pour diriger le son vers le musicien. Petit bémol : ses pieds frottent légèrement contre les parois, ce qui pourrait à terme laisser des marques. Un détail mineur, mais à surveiller. Côté son, c'est un sans-faute. Les aigus sont cristallins, les médiums bien présents et les basses pleines, malgré un haut-parleur de seulement 12 pouces. Le ToneX Cab encaisse le volume sans broncher, même en studio à pleine puissance. Son EQ 3 bandes offre une flexibilité appréciable, notamment

pour les situations scéniques complexes. Mais c'est surtout la fonction "Amp Tone" qui change la donne : en modifiant la diffusion sonore et en boostant les médiums, elle recrée subtilement la sensation d'un ampli à lampes. Plus qu'un effet, c'est une impression organique qui enrichit le jeu du musicien.

### DES FONCTIONS PENSÉES POUR LES MUSICIENS

L'appareil brille aussi par sa connectique complète : deux entrées combo, une sortie XLR avec switch pré/post EQ, et un ensemble de commandes intuitives. Pas d'écran ni menus profonds, juste l'essentiel à portée de main. L'application dédiée permet de créer des préréglages sur ordinateur et d'y charger des IR

(notons que le ToneX Cab comprend déjà 8 préréglages intégrés). En complément, la compatibilité MIDI facilite les changements de presets en live. Si son prix peut freiner certains utilisateurs, le ToneX Cab s'adresse surtout aux guitaristes équipés de modélisateurs compacts (gamme Tonex Pedal, UA, UAFX, etc...), à qui il apportera une solution d'amplification puissante, élégante et fonctionnelle. Bien plus qu'une simple enceinte FRFR, il se positionne comme une extension naturelle du pedalboard, pensée pour le live ! IK Multimedia, après le succès du ToneX, frappe de nouveau très fort avec ce cab qui devrait en séduire plus d'un ! 🎸



La connectique archi complète pour couvrir toutes les situations

## TECH

**TYPE** Enceinte FRFR

**PUISSANCE** 350w

**RÉGLAGES EQ** 3 bandes, master, amp tone

**CONNECTIQUE** Sortie XLR, USB et midi

**DIMENSIONS** 546x432x230

**POIDS** 12,7 kg

**ORIGINE** Italie

**CONTACT** [www.mogarmusic.fr](http://www.mogarmusic.fr)

**LES PLUS** La diffusion sonore impeccable, le réglage Amp Tone, la puissance confortable

**LES MOINS** Le prix élevé même s'il peut paraître justifié

Flo S



# DANELECTRO 59M NOS+

# LA LÉGENDE REVISITÉE À TOUT PETIT PRIX !

JE DOIS VOUS AVOUER QUELQUE CHOSE... JE N'AVAIS JAMAIS MIS LES MAINS SUR UNE DANEELECTRO ! ET POURTANT EN GRAND FAN DE JIMMY PAGE, J'EN AI RÊVÉ PLUS D'UNE FOIS... ALORS IL VA DE SOI QU'IL FALLAIT RÉPARER CETTE ERREUR, CE QUI EST MAINTENANT CHOSE FAITE. ET AUTANT LE DIRE SIMPLEMENT, POUR MON PLUS GRAND PLAISIR !



**L**a Danelectro Blackout 59M NOS+ est une guitare qui ne manque ni de caractère ni de style. Elle s'inscrit dans la tradition emblématique de la marque tout en proposant une version résolument moderne, aussi bien dans sa conception que dans son esthétique. Avec son corps léger en peuplier, elle conserve l'ADN typique des modèles vintage Danelectro, tout en s'habillant d'un noir brillant saisissant qui accentue son aura rock. Dès la première prise en main, on est séduit par sa légèreté et son confort. Le manche en érable, agrémenté d'une touche en pau ferro, offre une jouabilité remarquable, facilitant les solos expressifs comme les rythmiques tranchantes. L'action est bien réglée, l'intonation fiable, et le sustain surprenant pour un instrument de cette catégorie.

**UN SON UNIQUE À PETIT PRIX**  
Mais c'est bien du côté des sonorités que la 59M NOS+ impressionne. Les

micros Lipstick NOS+, fidèles à l'esprit original, délivrent une clarté brillante et un charme rétro indéniable. Ils se montrent particulièrement efficaces dans des registres comme le surf rock, le garage ou le blues, mais ne rechignent pas à flirter avec des ambiances plus modernes lorsqu'ils sont associés à des effets bien choisis. Sur un ampli à lampes, la guitare révèle un grain croustillant et nerveux, avec des médiums soyeux et une dynamique surprenante. Elle digère parfaitement les overdrive et fuzz diverses, tout en conservant une belle personnalité sonore ! La Danelectro Blackout 59M NOS+ ne cherche pas à révolutionner l'univers de la guitare électrique, mais elle réussit brillamment à redonner vie à une formule qui fonctionne, avec une petite touche d'audace contemporaine. C'est un instrument à la fois inspirant et attachant, qui séduira

les musiciens en quête de sonorités atypiques et d'un look ravageur. Sur scène comme en studio, elle impose sa signature avec élégance et une pointe d'irrévérence le tout pour un prix plus que démocratique ! Une vraie réussite. Flo S

**Une forme devenue légendaire !**



★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 4,5/5**  
**JOUABILITÉ : 4/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 4,5/5**

## TECH

**CORPS** Peuplier + isorel

**MANCHE** Érable

**TOUCHE** Pau ferro

**SILLET** Acier

**MÉCANIQUES** Bain d'huile

**ÉLECTRONIQUE** 2x

Lipstick New Old Stock

**CONTRÔLES** 1 sélecteur 3 positions

+ potards de volume et de tonalité

**ÉTUI** Non

**CONTACT** [www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

**LES PLUS** Un son vraiment à part qui sort des sentiers battus, le poids plume, un rapport qualité prix remarquable

**LES MOINS** Les mécaniques qui semblent un peu frêle



Les Lipstick NOS+ à très forte personnalité !

Vous n'aurez pas la chaleur des lampes, mais un son clair convaincant et de effets bien modélisés pour un prix plus que raisonnable.

★★★★★  
**ÉLECTRONIQUE : 4,5/5**  
**QUALITÉ/PRIX : 5/5**



Le bouton Power passe de 1 W pour les sessions discrètes en appartement, à 50 W pour donner de la voix en studio ou sur scène.

**TECH**

**TYPE** Combo

**TECHNOLOGIE** Modélisation

**PUISSANCE** 1W/10W/50W

**RÉGLAGES** 6 voix, égalisation 4 bandes, 35 effets intégrés le tout ajustable depuis un écran OLED

**CONNECTIQUE** Line In, Boucle d'effets, Sortie Jack et casque, CabRig, USB-C

**DIMENSIONS** 470 x 409 x 221 mm

**POIDS** 9.6 kg

**ORIGINE** Conçu au Royaume-Uni, fabriqué en Chine

**CONTACT** [www.adagiofrance.fr](http://www.adagiofrance.fr)

**LES PLUS** L'écran OLED, l'ergonomie, la qualité des effets, la chaleur du canal clair

**LES MOINS** Achat du footswitch à prévoir

**BLACKSTAR ID:X50**

**INTERFACE CLAIRE, MODÉLISATION AU TOP**

**PRIX PUBLIC CONSEILLÉ**  
**349€**

APRÈS L'ESSAI LE MOIS DERNIER DU LANEY LF SUPER 60, SUPERBE AMPLIFICATEUR ANALOGIQUE, JE M'ATTAQUE À SON NÉMÉSIS, UN AMPLI À MODÉLISATION. IL N'EST NULLEMENT QUESTION DE LES OPPOSER, ON RESTE SUR DEUX SALLES, DEUX AMBIANCES, MAIS DE VOIR CE QUE L'ON OBTIENT DANS LA MÊME GAMME DE PRIX POUR UNE SOLUTION QUE L'ON POURRAIT ICI QUALIFIER DE TOUT-EN-UN.



**C**lassique dans sa forme et ses couleurs (en somme, un petit monolithe noir) c'est bien du panneau du haut que vient l'élégance de ce Blackstar. En effet, un petit écran Oled autorise les réglages depuis l'amplificateur sans passer par une application. Il ne faut pas plus de quelques minutes pour comprendre l'interface globale. À gauche, le bouton Voice envoie 6 types de sons allant du clean à l'overdrive en passant par le crunch. En laissant tous les potards à midi, on sent déjà poindre des teintes de Vox et de Marshall, en plus des sonorités Blackstar, bien

évidemment, notamment les St James 6L6 ou EL34, des amplificateurs directement simulés à l'aide du bouton Response. Certains reprocheront un rendu moins organique que les amplis à lampe (qui ne boxent pas dans la même catégorie niveau prix), nous sommes de notre côté impressionnés par l'aspect très naturel en son clair, collant parfaitement à la Fender Acoustasonic testée dans ce numéro, et l'agressivité ainsi que la lourdeur du crunch et de l'overdrive sur nos Les Paul et Telecaster. Une belle palette de sons sur un ampli qui, on le rappelle, ne dépasse pas les 350 €.

**LE DEUXIÈME EFFET (KISS) COOL**

Passons rapidement le bouton ISF (Infinite Shape Feature) changeant la signature sonore (notamment les hauts médiums) de manière un peu trop subtile à notre goût, afin de nous concentrer sur la partie Effects. Pour chacun des boutons à gauche de l'écran (Pre FX, Modulaire, Delay et Reverb), une pression sur le bouton Type ouvre plusieurs effets supplémentaires qu'il est possible de cumuler afin de forger une infinité de sons. On retrouve des influences de Rat, Big Muff (même si elles ne portent pas ce nom-là), des flanger,

chorus, phazer (etc.) le tout paramétrable à l'écran. Quel bonheur ! Là encore, les modélisations sont de très bonne tenue, chacune n'équivalant pas toujours une pédale dédiée, mais on profite à peu de frais d'un ampli d'une très grande polyvalence. Une banque de presets sous les boutons d'égalisation offre une palette de sons déjà réglés sans se donner la peine de bidouiller les potards. Une excellente ergonomie, de nombreux effets convaincants et une belle émulation des sons clairs et des lampes : on tient là l'un des meilleurs combos à modélisation du marché. 🎸

**Cyril TRIGOUST**

# FENDER ACOUSTASONIC STANDARD JAZZMASTER

## UNE VERSION ABORDABLE ET CONVAINCANTE

CELA FAIT PLUS DE 5 ANS QUE FENDER A LANCÉ SUR LE MARCHÉ CETTE GAMME HYBRIDE. ELLE S'EST D'EMBLÉE FAITE AUTANT DE FANS QUE DE DÉTRACTEURS, CERTAINS LOUANT SA POLYVALENCE ALORS QUE LES AUTRES NE SE RETROUVAIENT PAS DANS SES JAZZMASTERS, STRATOCASTERS ET TELECASTERS ACOUSTIQUES UN PEU TROP CHÈRES. CETTE VERSION VA METTRE TOUT LE MONDE D'ACCORD



**P**ardonnez-nous de commencer par une considération basement matérielle, mais il est important de préciser que cette Acoustasonic Standard Jazzmaster coûte 679 € prix constructeur (tout comme la Telecaster), un tarif bien en dessous des générations précédentes souvent au-delà des 1000 €, voire 2000 € selon les éditions. De quoi facilement passer d'un « trop cher pour ce que j'ai à en faire » à un « voilà un produit qui pourra m'être utile ». La guitare embarque deux micros, un Piezo Fishman placé sous le chevalet chargé du rendu acoustique et un Shawbucker de Fender pour les sonorités électriques. Un bouton de blend (l'autre étant dédié au volume) passe progressivement de l'un à l'autre, mais la palette de sons est réduite par rapport aux Acoustasonics précédentes du fait de l'absence d'un sélecteur. Pas de quoi hurler au scandale, l'essentiel est là, et il fallait bien des concessions pour réajuster le tarif. L'absence de housse, la pile 9V plutôt qu'une batterie, et le made in Indonesia contribuent aussi à rendre ce modèle bien

plus abordable. À vous de voir si ces compromis sont négligeables ou se ressentent aussi vivement qu'un caillou dans la chaussure.

### ACOUSTÉLECTRIQUE !

D'abord, sachez que la guitare n'a pas été pensée pour être jouée sans être branchée. Avec un corps aussi mince, aucun médium et grave n'en ressort. Une fois l'instrument relié à l'ampli, les cordes acoustiques avec un tirant de 11-52 montées par défaut donnent la signature sonore de cette guitare. On est plutôt sur du folk et de la country côté acoustique du fait d'un son brillant avec une belle résonance des aiguës. Ça sonne plutôt rock côté électrique, même si le humbucker assez chaleureux l'ouvre à d'autre style. Tout dépend ensuite de l'ampli et du pédalier sur lequel vous allez envoyer le son puisque notre fuzz bien gras a gagné en agressivité avec une teinte plus métallique, alors qu'en son clair, épaulé par une reverb et un chorus,

les harmonies sont élégantes, avec une bonne tenue de l'ensemble du spectre. Surtout, la guitare est très agréable à jouer, très légère (même si ce côté un peu jouet ne nous sied guère), avec un manche confortable, plus proche des guitares électriques. Si le prix des Acoustasonics était un frein pour vous, alors aucun doute, craquez pour ces modèles. 🎸

Cyril TRIGOUST

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
679€



★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4/5  
JOUABILITÉ : 4/5  
QUALITÉ/PRIX : 5/5

### TECH

**CORPS** Nyatoh, table épicea de Sitka Massif  
**MANCHE** Palissandre, Modern Deep C

**TOUCHE** Palissandre, 22 frettes medium jumbo

**SILLET** Graph Tech TUSQ

**MÉCANIQUES** Fender Standard Cast, finition chrome

**ÉLECTRONIQUE** Piezo sous le chevalet, Shawbucker magnétique acoustique

**CONTRÔLES** Master volume, blend

**ÉTUI** Non

**CONTACT** [www.fender.com](http://www.fender.com)

**LES PLUS** Rapport qualité/prix, poids et confort de jeux, bien en acoustique ET électrique

**LES MOINS** Pas de sélecteur, moins de choix de son, pile 9V, pas de batterie

Plus polyvalente qu'un modèle Highway, moins chère qu'une Taylor ou une Godin, cette Acoustasonic s'ouvre à un plus large marché.



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
279€

## LR BAGGS PARA ACOUSTIC DI UN INDISPENSABLE POUR VOTRE SET ACOUSTIQUE !

**L**a LR Baggs Para Acoustic DI est une boîte de direct active conçue spécialement pour les instruments acoustiques. Elle promet une qualité sonore irréprochable, une égalisation ultra-précise et une robustesse à toute épreuve. Sur le papier, elle coche toutes les cases du musicien exigeant. Mais qu'en est-il sur le terrain ?

Dès les premières notes, la Para DI impressionne par sa transparence sonore. Elle respecte le timbre naturel de l'instrument tout en offrant une palette de corrections très fine. La présence est claire sans être agressive, les basses sont profondes mais maîtrisées, et les médiums peuvent être sculptés avec une précision chirurgicale.

Le notch filter est particulièrement efficace pour éliminer les fréquences responsables du larsen, sans altérer la musicalité. C'est un vrai plus en live.

La disposition des contrôles est intuitive, même si l'absence de LED peut dérouter en environnement sombre. Le boîtier est solide, en métal épais, et inspire confiance. On sent que cette DI est faite pour durer, même en tournée.

La possibilité de l'alimenter par phantom power ou pile 9V est très pratique. En studio comme sur scène, elle s'adapte sans broncher.

La LR Baggs Para Acoustic DI est bien plus qu'une simple boîte de direct : c'est un véritable outil de façonnage sonore pour les instruments acoustiques. Elle s'adresse aux musiciens professionnels, aux ingénieurs du son et à tous ceux qui veulent tirer le meilleur de leur guitare, violon ou autre instrument électro-acoustique. 🎚️

Flo S

**DÉTAILS** Piles fournies

**CONTACT** [www.htd.fr](http://www.htd.fr)



PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
415€

## COLLISION DEVICES – TARS DLX UNE DISTORTION/FUZZ D'OUTRE ESPACE

**S**ouvenez-vous des vieux épisodes de Star Trek et du tableau de commande de l'Entreprise, fait de potards chromés, de faders et de switches en alu pour, a priori, égaliser le sound system du vaisseau... Le look rétro de cette Tars DLX irait parfaitement dans ce décor, sauf qu'ici tous les boutons fonctionnent, ce qui montre d'emblée qu'elle se destine aux chercheurs opiniâtres du fuzz collant parfaitement à leurs attentes. Il s'agit d'une version Deluxe de la Tars (d'où le DLX), une pédale élaborée par des talentueux frenchies, imaginatifs sur l'histoire de leurs pédales (faite de voyage dans l'espace, de trous noirs, etc.) et qui avait déjà connu un beau succès. Avec ses deux filtres analogiques de type MS-20 inspiré du légendaire synthétiseur Korg combinés dans des potentiomètres et faders pour régler les fréquences de coupure et l'intensité du signal, mais aussi la façon dont le fuzz entre dans le filtre ou est traité en parallèle, cette Tars DLX offre une palette de sons incroyables pour du rock abrasif, avec un excellent travail sur les aigus même en low gain, mais aussi pour du bon gros metal fait de riffs agressifs. Beaucoup plus versatile que la Tars initiale, apportant de la couleur à toute la bande de fréquences, pleine de textures et de dynamiques différentes pour ceux qui aiment prendre du temps à modeler leur son, elle accompagne aussi bien une guitare qu'une basse. Un bonheur pour les musiciens exigeants qui ont quelques bases théoriques sur le traitement du signal. Mais si vous n'y connaissez pas grand-chose, le « on bouge les potards au pif » fonctionne bien et apporte de belles surprises ! 🎚️

Cyril TRIGOUST

**CONTACT** [www.fillingdistribution.com](http://www.fillingdistribution.com)



# GUILD SURFLINER DELUXE EM

## UNE BIEN BELLE MISE À JOUR !

AVEC LA SURFLINER DELUXE, GUILD REVISITE SON MODÈLE OFFSET EN Y INJECTANT UNE DOSE BIENVENUE DE MODERNITÉ. CE NOUVEL OPUS CONSERVE L'ESTHÉTIQUE RÉTRO QUI A FAIT LE CHARME DE LA SURFLINER ORIGINALE, TOUT EN AJOUTANT DES AMÉLIORATIONS NOTABLES : VIBRATO FLOTTANT GFV, MANCHE EN ÉRABLE TORRÉFIÉ, CONFIGURATION HSS... AUTANT D'ÉLÉMENTS QUI ÉLARGISSENT SON CHAMP D'ACTION MUSICAL !



**V**isuellement, la guitare séduit par sa finition métallique raffinée et son design offset aux courbes élégantes. Le manche vissé en érable torrifié, au profil en C, offre une prise en main naturelle et agréable. La touche en palissandre accueille 23 frettes medium jumbo parfaitement posées, assurant une jouabilité fluide et précise. Mais c'est sur le terrain sonore que la Surfliner Deluxe révèle toute sa personnalité. Sa configuration HSS – deux simples DeArmond Aerosonic et un humbucker Guild HB-2 – permet une grande variété de timbres. Le micro manche délivre un son chaud et velouté, idéal pour les ambiances jazzy ou les solos bluesy. Le micro milieu, plus tranchant, apporte une belle dynamique, parfaite pour les rythmiques funk ou les riffs garage. Les positions intermédiaires offrent des combinaisons claires et creusées, très expressives, notamment en clean ou en crunch léger.

### UNE FORTE PERSONNALITÉ

Le humbucker en chevalet est sans doute l'élément le

plus surprenant : puissant, riche en médiums, il se montre incisif sans être agressif. Il excelle en saturation, avec une belle définition et une attaque franche, mais reste musical et contrôlable. Que ce soit pour du rock classique, du grunge ou même du hard alternatif, il répond avec caractère et précision. La guitare accepte très bien les effets, notamment les fuzz même poussés. Elle conserve une belle articulation, même dans les contextes sonores les plus chargés. Le vibrato flottant GFV, inspiré des systèmes Jazzmaster, ajoute une dimension expressive supplémentaire, sans compromettre la stabilité d'accordage. C'est un outil créatif à part entière, qui invite à expérimenter !

En somme, la Guild Surfliner Deluxe est bien plus qu'une guitare offset stylée. C'est un instrument complet, inspirant, capable de s'adapter à une grande variété de styles tout en conservant une forte identité sonore. Elle séduira autant les amateurs de vintage que les musiciens en quête de polyvalence et de personnalité. Une vraie réussite qui mérite sa place dans votre arsenal ! 🎸

Flo S

PRIX PUBLIC  
CONSEILLÉ  
**729€**

La superbe finition métallique.

★★★★★  
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5  
JOUABILITÉ : 4,5/5  
QUALITÉ/PRIX : 4,5/5



Des micros à forte personnalité alliés au joli vibrato GFV.

### TECH

**CORPS** Peuplier

**MANCHE** Érable torrifié

**TOUCHE** Palissandre

**SILLET** Graph tech

**MÉCANIQUES** Bain d'huile

**ÉLECTRONIQUE** 2x micros

simples Dearmond Aerosonic

et 1x humbucker Guild HB2

**CONTRÔLES** 1 sélecteur 5 positions

+ potards de volume et de tonalité

**ÉTUI** Non

**CONTACT** [www.ims-distribution.fr](http://www.ims-distribution.fr)

**LES PLUS** Une vraie personnalité

dans le look comme dans le son,

le vibrato Guild GFV

**LES MOINS** A défaut d'un étui,

une housse n'aurait

pas été du luxe



## BAD CAT ERA 30

# QUAND MARK SAMPSON REINVENTE LE VOX AC30...

C'EST CHOUETTE PARFOIS D'AVOIR AUTOUR DE SOI DES TARÉS DE MATOS ! CELA PERMET DE PARFOIS POUVOIR TESTER DES CHOSES QU'ON NE VOIT QUE RAREMENT... AUTANT LE DIRE DE SUITE, CETTE TÊTE VOUS NE LA TROUVEREZ PAS PARTOUT ET À MOINS DE LA COMMANDER AUX US, VOUS RISQUEZ D'ATTENDRE UN BON PAQUET DE SEMAINES AVANT DE POUVOIR ACQUÉRIR CE PETIT GRAAL QUE JE VOUS PRÉSENTE AUJOURD'HUI !



**I**l est des amplificateurs qui ne se contentent pas de reproduire un son : ils racontent une histoire. Le Bad Cat Era 30 est de ceux-là. Conçu pour célébrer les 25 ans de la marque californienne, cet ampli tout lampes de 30 watts incarne le

retour de Mark Sampson, cofondateur de Matchless et artisan du renouveau de Bad Cat à la fin des années 1990. Après deux décennies d'absence, Sampson revient avec ce modèle comme une synthèse ultime de ses recherches et de son savoir-faire. Et le moins que l'on puisse dire,

c'est que l'Era 30 est à la hauteur de son héritage. Dès le premier regard, l'ampli impose son esthétique : une tête au format classique, habillée d'un tolex noir, avec des coins en cuir et une façade sobrement élégante. Le logo rétroéclairé ajoute une touche de modernité

discrète, tandis que les composants de qualité témoignent d'un souci du détail qui dépasse la simple finition. À l'intérieur, c'est un câblage point à point d'une rare propreté qui attend le regard averti, avec des transformateurs Pacific sur mesure et une disposition

Le légendaire Mark Sampson et son nouveau bébé !



Le meilleur des AC30 vintage réuni en une tête d'ampli.



## TECH

**TYPE** Tête d'ampli

**TECHNOLOGIE** Lampes

**PUISSANCE** 30w

**RÉGLAGES** Gain, Depth, Nass,

Treble, volume, master volume

**CONNECTIQUE** Boucle d'effets

**DIMENSIONS** 640x380x380

**POIDS** 31 kgs

**ORIGINE** USA

**CONTACT** [www.backline-pianos.com](http://www.backline-pianos.com)

**LES PLUS** Tout ! Absolument tout !

**LES MOINS** Le prix qui en rebutera

malheureusement beaucoup,

si vous cherchez autre chose

que l'AC30 de votre vie,

prenez votre chemin !

pensée pour minimiser les interférences et la surchauffe. Du grand art. Mais c'est bien sûr sur le terrain sonore que l'Era 30 révèle toute sa personnalité. L'ampli propose deux canaux indépendants et footswitchables, chacun incarnant une époque distincte du son Vox AC30, dont Sampson est un spécialiste reconnu. Le premier canal, basé sur une lampe EF86, évoque les modèles de la fin des années 1950. Il délivre un son ample, tridimensionnel, presque organique. La clarté des aigus, la richesse des harmoniques et la compression subtile en font un canal idéal pour les arpèges cristallins. Le contrôle de profondeur

permet d'ajuster finement les basses, tandis que le volume offre une saturation progressive et musicale, allant du clean velouté à un crunch moelleux et texturé. Le second canal, quant à lui, repose sur des 12AX7 et s'inspire des AC30 des années 1960. Plus serré, plus percussif, il offre une réponse dynamique impressionnante et une clarté redoutable. Les contrôles de basses et d'aigus permettent de sculpter un son vintage ou plus moderne, avec une précision chirurgicale. Ce canal brille particulièrement en son clair, avec une brillance jamais agressive, et une capacité à rester musical même à fort gain. Il conviendra parfaitement

aux amateurs de classic rock, de pop anglaise ou de blues nerveux. Mais l'un des atouts majeurs de l'Era 30 réside dans la possibilité de combiner les deux canaux grâce à un bouton «Blend». Ce mode hybride permet de fusionner la profondeur du canal EF86 avec la précision des 12AX7, pour des textures sonores inédites. On obtient alors des sons saturés mais articulés, des médiums punchy avec un halo de clarté, ou encore des cleans d'une richesse presque

indécente. C'est dans cette configuration que l'ampli révèle toute sa polyvalence et son potentiel créatif. La boucle d'effets désactivable via un switch à l'arrière, assure une intégration transparente des pédales, qu'elles soient analogiques ou numériques. Et le master volume global permet de jouer à faible volume sans sacrifier la saturation naturelle de l'étage de puissance. Un détail qui fera la différence en studio ou à la maison ! 🎸

Flo S



La face arrière avec sa boucle d'effets et le réglage d'impédance.

En somme, le Bad Cat Era 30 est bien plus qu'un ampli boutique, c'est une déclaration d'amour au son, à l'artisanat et à l'histoire de l'amplification. Il incarne l'héritage de Mark Sampson avec brio, et s'impose comme l'un des amplis les plus inspirants de sa génération. Alors forcément, à 3890€, c'est un investissement plus que conséquent, mais chaque note jouée rappelle pourquoi certains objets méritent leur prix... Parce qu'ils transcendent leur fonction pour devenir des instruments de création pure ! C'est un ampli, à l'instar du Magnatone Slash que nous avons testé dans notre numéro 369, qui s'adresse à des guitaristes sachant exactement le son qu'ils recherchent mais sont en quête du meilleur. Un ampli de légende pour des guitaristes exigeants en quête de profondeur, de caractère et de vérité sonore et surtout fans absolus du son mythique des AC30 vintage.

© DR

# PÉDAGO TUTO

GUITAR PART 372 - JUILLET-AOÛT 2025

## L'ÉQUIPE

### AYMERIC SILVERT

Bercé par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est professeur de musique), il devient vite accro à la batterie, puis à la guitare. Première tournée au Québec à l'âge de 18 ans, il devient professionnel à 23 ans. Session man, pédagogue, auteur de la méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED », plusieurs albums en rock progressif, puis sous son nom (Open Rock), il devient démonstrateur de grandes marques d'instruments et tourne et joue avec des artistes comme Steve Lukather, Ron Thal (Bumblefoot) ou Guthrie Govan...

Sa signature principale est la polyvalence. Aymeric est aussi titulaire d'un C.A. en musiques actuelles (30 en France).

Sa passion est communicative et son sens aigu de la pédagogie vous permettront de progresser vite et bien, car vous intégrerez toutes les notions en les comprenant et en les jouant. Vous en ferez VOTRE jeu.



## SOMMAIRE

Aaaaaah ! Le soleil, les cigales et enfin un peu de temps pour jouer de la guitare... mais tranquille ! On va se détendre. Ce numéro est consacré à la guitare acoustique et ça tombe bien, car on peut l'emmener sur la plage, à la montagne ou dans son jardin !

On ne va pas perdre les bonnes habitudes pour autant, on commence par la suite de notre aventure de ma méthode « Organisez votre jeu avec le CAGED ». Ce mois-ci, on va enfin éclaircir les termes et les signes de base liés au rythme.

Ensuite, nous allons mettre en application ces notions avec quelques exercices guitare en main. Les rythmiques n'auront plus aucun secrets pour vous.

En troisième partie, nous allons couvrir plein de styles de jeu à l'acoustique avec des rythmiques simples puis beaucoup plus complexes et diverses approches (jeu aux doigts, au médiator ou technique hybride).

Dans la partie suivante, nous ferons une excursion dans le monde des open-tunings. Les possibilités deviennent énormes.

On s'attaque ensuite à Joe BONAMASSA. Une bonne série de plans dans son style va nous dégourdir les doigts et réveiller l'envie furieuse de se brancher sur un ampli poussé dans ses derniers retranchements.

Grâce à notre partenariat avec **JAMZONE**, ce mois-ci, on va pouvoir se régaler sur des backing tracks de folie !



CE LOGO INDIQUE LES RUBRIQUES ACCOMPAGNÉES DE VIDÉOS DANS L'APPLICATION GUITAR PART !

En partenariat avec  
**Jamzone**

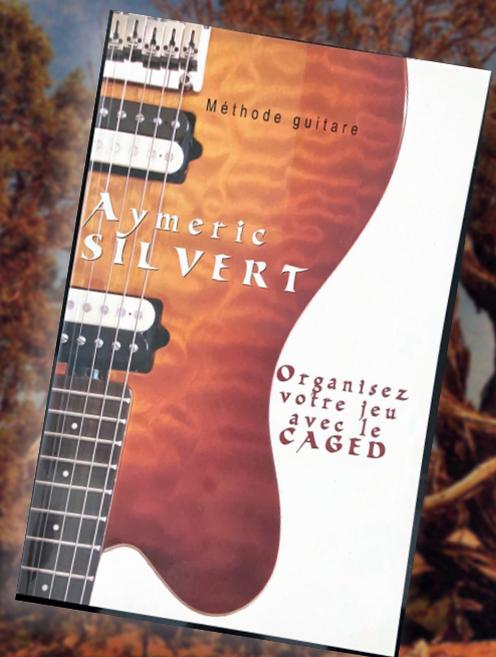
Accède à la plus grande collection de **backing tracks** disponible. Personnalise ton mix (mute, solo, tempo), enregistre tes performances et simplifie les accords avec notre Smart Capo. **Jamzone** est conçu par et pour les guitaristes. **Télécharge l'application** et transforme ta façon de jouer !



# MÉTHODE DE GUITARE AYMERIC SILVERT



EN VENTE ICI !



# I. PRÉSENTATION « ORGANISEZ VOTRE JEU AVEC LE CAGED »



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « CAGED : LEÇON DE RYTHME 1 »  
VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

Depuis quelques mois, je vous propose de suivre le fil conducteur de ma méthode « **Organisez votre jeu avec le CAGED** », étape par étape. Vous allez découvrir que l'improvisation, les accords, la théorie et la pratique sont en fait liés et que ce n'est pas aussi compliqué qu'on veut bien le laisser croire.

## Ce mois-ci : Le Rythme (niveau 1)

On va enfin éclaircir quelques notions de rythme qu'on a tendance à survoler, mais qu'on ne connaît pas vraiment. Cette fois-ci, plus de prétexte, il suffit de lire ça tranquillement, en sirotant un bon cocktail et « hop », on met en application.

### La pulsation

La pulsation en musique est matérialisée par le marquage du début de chaque temps. Le marquage ainsi effectué devra être parfaitement régulier, comme le « tic-tac » d'une horloge.

### Le tempo

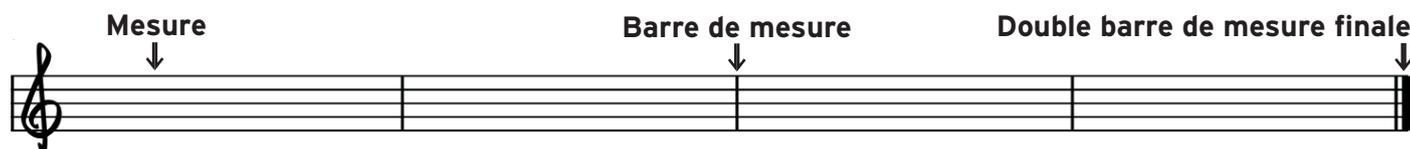
La vitesse que l'on choisit de donner à l'unité de temps ou de la pulsation s'appelle le **tempo**. Pour marquer la pulsation, on a souvent recours au **métrologue**. Pour se faire une idée de la vitesse d'un morceau, il faut savoir que si vous lisez ♩ = 120, alors ça signifie qu'il y a 120 pulsations par minute, donc 1 temps fera 1/2 secondes. Si ♩ = 60, 1 temps fera 1 seconde.

Voici la **valeur des notes** (à gauche) et des silences (à droite) :

☐ : note carrée = 8 temps  
○ : ronde = 4 temps = ■ : pause  
♪ : blanche = 2 temps = ▬ : demie-pause  
♩ : noire = 1 temps = ⁂ : soupir  
♪ : croche = 1/2 temps = 7 : demi-soupir  
♫ : double croche = 1/4 temps = 7 : quart de soupir

### La mesure

Les mesures structurent la partition en petites portions. Elles sont séparées par des barres de mesure et la partition (ou tablature) se termine avec une double barre de mesure finale.



Le **chiffrage** se place après la clé de sol au début du morceau. L'unité de temps est indiquée par le chiffre inférieur. Le chiffre supérieur indique le nombre d'unités pour chaque mesure du morceau.

Exemple :  $\frac{4}{4}$  = 4 noires par mesure       $\frac{6}{8}$  = 6 croches par mesure

Voici les différents chiffres (chiffre inférieur) avec la figure de note « unité de temps » qui leur correspond.

Le 1 signifie que la ronde est l'unité de temps      Le 2 signifie que la blanche est l'unité de temps  
Le 4 signifie que la noire est l'unité de temps      Le 8 signifie que la croche est l'unité de temps

Savoir lire le rythme est plus important que de savoir lire les notes, car ça vous servira aussi sur les tablatures ou pour comprendre une figure rythmique plus complexe.

## II. APPLICATION



Allez, on vous attend autour d'un feu de bois sur la plage. Vous prenez avec vous les paroles et les accords d'un bon répertoire qui devraient permettre à tout le monde de chanter... seulement... ça cafouille souvent au niveau de la main droite et vous faites toujours le même battement qui devient franchement lourd. Ne bougez pas, on va y remédier !

Oui, tout ce que vous venez de lire va vous sauver !

1. Premier exercice simple avec médiator ou avec les doigts de la main droite en mode battement. On est sur une mesure en 4/4 (4 noires par mesures) et le tempo ne dépasse pas 80 à la noire (un peu plus rapide que les secondes). Ici, c'est très simple, vous comptez 1, 2, 3 et 4 pour chaque temps de la mesure pour recommencer à la suivante et votre main va faire exactement le mouvement de votre pied qui bat le tempo : sur le temps : ma main droite descend et, sur le contre temps, ma main remonte. Ainsi, j'ai le tempo dans la main droite et ça va structurer mon jeu. Même si vous n'avez pas à gratter les cordes, faites le mouvement au-dessus. C'est important au début.

**E**

s.guit.

TAB

2. Attention, sur cet exemple, il va falloir étouffer les cordes le temps des soupirs (1 temps). Eh oui, on ne les laisse pas raisonner, si un signe de silence est indiqué !

**E A Bsus2**

s.guit.

TAB

**A E**

s.guit.

TAB

3. Allez, on pousse un peu plus loin avec une rythmique plus musicale à faire tourner en boucle. Assurez-vous de bien exécuter les mouvements de la main droite.

Chorus 3: Musical rhythmic exercise. Chords: A, Dadd9/A, A, E/A. Measures 1-4.

	1	2	3	4
T	0	0	0	0
A	5	5	5	5
B	6	6	6	6
	7	7	7	7
	0	0	0	0

Chorus 3: Musical rhythmic exercise. Chords: A, Dadd9/A, A, E/A. Measures 5-8.

	5	6	7	8
T	0	0	0	0
A	5	5	5	5
B	6	6	6	6
	7	7	7	7
	0	0	0	0

4. Attention, ça devient plus complexe. On va utiliser des doubles croches. Il faut donc faire 2 allers-retours pour obtenir les 4 notes. La vitesse de la main droite est donc 2 fois plus rapide que le tempo. TRÈS IMPORTANT : essayez de garder le mouvement en double croche au-dessus des cordes quand vous n'avez pas de notes à jouer. Vous ne perdrez pas le groove et ça vous évite de placer votre coup de médiator à côté du temps.

Chorus 4: Complex rhythmic exercise. Chords: Badd11, Aadd9. Measures 1-2.

	1	2
T	0	0
A	8	6
B	9	7
	9	5
	7	5

Chorus 4: Complex rhythmic exercise. Chords: E5, D6/9. Measures 3-4.

	3	4
T	0	0
A	9	7
B	9	5
	7	5
	0	5

5. Ici, ça devient franchement passionnant, on va cumuler des figures avec des doubles croches, des croches, des soupirs et autres silences. Un soupçon de notes étouffées pour donner un côté percussif dans le jeu et on ne sait plus très bien où donner de la tête : soyez patients ! Commencez mesure par mesure à tempo très lent. Vous comprendrez mieux l'utilité de structurer en mesures ?

Chords: G, D/F#, F, C/E, H, H

1 2 3 4 5 6 7 8

s.guit.

TAB

6. Évidemment, cette technique va s'appliquer à l'aller-retour en mélodie ou en solo. Cette fois, ce n'est plus l'avant-bras complet qui fait le mouvement, mais le poignet. Voici une petite « tourne » bien sympa à jouer.

1 2 3 4

s.guit.

TAB

7. Petit exercice sur une seule note. On se concentre que sur notre main droite. Vous commencez à jouer en blanches puis en noires, puis en croches et enfin en doubles croches pour ceux qui y parviennent. Attention, choisissez un tempo lent, sinon la fin va être très sportive. 2 possibilités à travailler.



s.guit.

1 2 3 4 5

6 7 8 9 10

T A B

8. Imaginons maintenant une position de penta mineure sur laquelle on met en application ce qu'on vient de travailler sur une seule note.

Am

s.guit.

1 2 3 4 5

T A B

9. Ici, la figure rythmique va se décaler de mesures en mesures. Vous êtes obligés de compter et de maîtriser les figures rythmiques pour exécuter cette tablature. Logiquement, tout retombe sur ses pattes naturellement.



s.guit.

1 2 3 4 5

T A B

# III. SECTION SPÉCIALE

## GUITARE ACOUSTIQUE



1. Voici un bel enchaînement d'accords simples qui sonne particulièrement bien en acoustique.

Am Em G F

s.guit.

T	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	3	3	3	3	3	1	1	1	1	1	1
A	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	3	3	3	3	3	3	1	1	1	1	1	1	
B	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	0	0	0	0	0	0	2	2	2	2	2	2	
B	0	0	0	0	0	0	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	

2. Dans cet extrait, je vous propose plusieurs variations de cette même suite d'accords qui colore directement le jeu et vous donne des pistes d'arrangements à utiliser sur votre répertoire acoustique.



Amadd2 Em G6/B FM6 A7sus2 Em

s.guit.

T	0	0	0	0	7	7
A	5	4	7	6	8	8
B	0	7	5	7	0	0
B	0	7	5	8	0	10

G6 Fmaj9 Asus2 Em G6add9 FM(#11)/A

s.guit.

T	0	0	7	0	0	12
A	12	10	10	8	10	10
B	0	0	9	9	7	12
B	12	10	9	9	9	10
B	10	8	0	10	10	12

3. Cette fois, on va jouer en arpèges. L'index, le majeur et l'annulaire de la main droite font la même figure sur les mêmes cordes. Par contre, le pouce va parfois changer de corde pour le choix des basses.



Am G D/F# FM7

s.guit.

T	0	0	3	2	0
A	2	0	0	3	2
B	0	0	0	2	1



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « SPÉCIAL ACOUSTIQUE » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART !

4. Même principe, mais avec une formule beaucoup plus complexe.

**Am** **G**

**D2/F#** **FM7(#11)**

5. Pour un accompagnement de type « Brassens », le pouce va faire un balancier pour créer une ligne de basse basique à notre accompagnement.



6. Un plan beaucoup plus subtil à la John MAYER.

**A7**

**E7** *sl.* *sl.* *sl.* *sl.* *sl.* *sl.* *sl.*

T 9 7 5 3 7 12 10 9 7 10  
 A 9 9 7 7 6 4 7 13 13 11 11 9 7 11  
 B 0 0

7. Voici un petit arrangement d'un thème qui rappelle un morceau bien connu de la chanson française. On entend distinctement la mélodie de l'arpège. On doit vraiment avoir l'impression d'entendre 2 guitares.

s.guit.

T 3 1-0 0 2 1 3-1-0 2 1 1 1 1 0 0 0 0  
 A 0 0 0 2 0 0 3 3 2 1 3 3 2 2 2 0 2  
 B 3 2 2 0 3 1 1 3 3 3 0 3

8. Voici un arrangement à 2 guitares. Si vous êtes seul, un Looper fera très bien l'affaire. Vous enregistrez la première partie, puis vous jouez la deuxième sur l'autre.

**Gtr 1 :**

**Em Am Em Am D/E B7(#5)**

T 0 5 5 8 7 5 3-0 0 0 5 7 7 8 8  
 A 0 7 5 7 4 2-0 0 5 7 5 7 7 8  
 B 0-7 7-5-7 0 0 7 0 7 5 7 0 7

**Gtr 2 :**

s.guit.

T 0 0 5 7 12 14 15 0 0 5 5 7 12 15  
 A 3 3 0 8 10 12 12 3 3 0 5 8 10 12  
 B 4 0 0 0 4 0 0 4 0 0 0 0 4 0

9. Petit plan en finger picking simple qui donnera les bases du mouvement des basses avec le pouce.

s. guit.

E A

E B7 E

10. Ici, un plan blues traditionnel qui sonne très bien en acoustique.

s. guit.

1 2 3 4

5 6 7 8

9 10 11 12

# IV. UTILISATION DES OPEN-TUNINGS



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « LES OPEN-TUNINGS » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

Tout d'abord, je dois vous préciser ce qu'on entend par « open-tuning ». C'est tout simplement la façon dont on accorde sa guitare. L'accordage le plus courant d'une guitare est E A D G B E en partant de la grosse corde. Pourtant, certains guitaristes exploitent de nouveaux horizons grâce à des accordages différents.

Il en existe un très grand nombre. Mais nous allons exploiter certains des plus connus dans divers contextes musicaux.

**Le Drop D :** On baisse juste la grosse corde d'un ton. D A D G B E. Voici 2 exemples qui utilisent cet accordage.

1. Ici un extrait d'un morceau de mon deuxième album qui s'appelle « In the doorway ».

s.guit.

2. Une rythmique qui sonne très bien en acoustique.



s.guit.

D5      C2      Bm7/D      Gm/D

**L'open de G :** Si on joue les cordes à vide, on a un accord de G Majeur avec une quinte à la basse. (D G D G B D) C'est l'accordage favori de Keith RICHARDS. Il retire souvent sa grosse corde pour ne garder que les 5 qui composent le G. Très utilisé avec un bottle neck.



3. Plan à la Keith.

s.guit.



#### 4. Rythmique blues rock

s. guit.

1 2 3 4

5 6 7 8

9 10

T  
A  
B

0 0 2 2 0 0 2 0 (0) 0 2 2 0 0 2 0 5 5 7 7 5 5 7 5 (5) 5 7 7 5 5 7 5  
0 0 0 0 0 0 0 0 (0) 0 0 0 0 0 0 5 5 5 5 5 5 5 5 (5) 5 5 5 5 5 5 5

T  
A  
B

0 0 2 2 0 0 2 0 (0) 0 2 2 0 0 2 0 7 7 9 9 7 7 9 7 5 5 7 7 5 5 7 5  
0 0 0 0 0 0 0 0 (0) 0 0 0 0 0 0 7 7 7 7 7 7 7 7 5 5 5 5 5 5 5

T  
A  
B

0 0 2 2 0 0 2 0 7 7 9 9 7 7 9 7  
0 0 0 0 0 0 0 0 7 7 7 7 7 7 7 7

**L'open de D :** Cette fois, les cordes à vide nous donnent un accord de D Majeur. (D A D F# A D)  
Son utilisation reste très proche de celle de l'open de G. Gros avantage, la grosse corde est la fondamentale de l'accord. Joe BONAMASSA s'en sert beaucoup pour son jeu en bottle neck.



#### 5. Plan bottle neck blues

s. guit.

1 2 3 4

D G D A

T  
A  
B

0 0 0 0 5 0 0 0 7  
0 0 0 0 5 0 0 0 7  
0 0 0 0 5 0 0 0 7  
0 3 2 0 5 0 3 2 0 7  
0 3 2 0 5 0 3 2 0 7

D G A G *sl.* D

0 0 0 0 0 0 5 7 7 7 7 5 5 5 12 (12)  
 T 0 0 0 0 0 5 7 7 7 7 5 5 5 12 (12)  
 A 0 0 0 0 0 5 7 7 7 7 5 5 5 12 (12)  
 B 0 0 0 0 0 5 7 7 7 7 5 5 5 12 (12)  
 0 0 0 0 0 5 7 7 7 7 5 5 5 12 (12)

6. Ballade avec accords Add2.



Gadd2 Aadd2 Dadd2

1 2 3 4

s.guit.

T  
A  
B

**Le DADGAD :** Cet accordage est dans le nom. Il est très utilisé en musique celtique. Cet accordage permet d'avoir un Dsus4 à vide. Il permet de faciliter les accords aux couleurs assez aériennes.

7. Voici un extrait qui vous permet de jouer la mélodie sur la troisième corde aiguë tout en laissant les autres cordes à vide.



1 2 3 4

5 6 7 8

s.guit.

T  
A  
B

# V. PLANS À LA JOE BONAMASSA



RETROUVEZ LA VIDÉO PÉDAGOGIQUE « À LA BONAMASSA » VIA VOTRE APPLI GUITAR PART!

1. Un plan Majeur très simple et efficace. Le plan est en G.



od. guit.

1 2 3 4

G7

full

1/2

T  
A  
B

4 3 5 3 5 3 6 3 6 3 5 3 (3)

2. Un bon Blues en C. Essayez de bien garder la fondamentale juste en faisant le bending de la tierce sur la corde de si. Il faut trouver le bon mouvement en faisant une petite rotation du poignet.



s. guit.

1 2 3

full full full

T  
A  
B

4 4 4 4 | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 1 6 6 6 6 6 4

3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 | 2 6 6 6 6 6 4

3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 | 1 6 6 6 6 6 4

3 6 6 4 | 6 6 6 6 6 6 6 6 6 | 6 4 5 3 5 4

4 5 6

full full full full full

T  
A  
B

5 5 3 4 6 6 4 | 6 6 6 6 6 6 6 6 6 | 6 4 5 3 5 4

7 8 9

T  
A  
B

3 6 4 3 6 4 3 3 | 1 4 1 4 1 4 1 4 1 | 11 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10 8 10

3





**Morning**  
**ROCK**  
*avec Arnold*

**06H-10H**

du lundi au vendredi



[www.ouifm.fr](http://www.ouifm.fr)





QUALITY  
**Taylor**  
GUITARS

**Une nouvelle gamme  
abritant une belle âme:  
découvrez les modèles  
Gold Label 517e et 717e**

Trouvez votre revendeur Taylor le  
plus proche sur [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com)

